

R. 6.50

# LÉVESQUE: Une dernière flèche pour Pierre Trudeau RYAN: Trouver un consensus même avec le PQ

■ A deux jours du scrutin, les chefs des deux camps, René Lévesque et Claude Ryan, ont surtout voulu faire partager à leurs troupes leur confiance en la victoire tout en leur demandant de ne pas lâcher avant la fin. M. Lévesque, qui s'est dit pour la première fois

confiant de l'emporter, a décoché une dernière flèche au Premier ministre du Canada, Pierre Trudeau, en rappelant qu'il avait refusé, dans les années 50, d'être candidat au fédéral parce qu'il ne voulait pas faire partie d'un gouvernement dont la seule langue de

travail est l'anglais. Quant à M. Ryan qui, grippé, a dû annuler la moitié de son programme de la journée, il a indiqué à ses partisans que dans l'éventualité d'une victoire de son camp, il faudrait songer à incorporer une partie de l'idéologie du PQ dans le but d'atteindre un large consensus de tous les Québécois.

page A 9

## ■ Cahier spécial de lettres des lecteurs

Cahier B

## ■ Votre carte de pointage pour la soirée référendaire

pages A 10, A 11

## ■ Contradictions entre les sondages

page A 8

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

# la presse

MONTRÉAL, LUNDI 19 MAI 1980, 96e ANNÉE, no 118, 60 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$1.75

# ÉMEUTES RACIALES À MIAMI

Incendies et pillages dans les faubourgs noirs de Miami ce week-end. Dix-neuf morts et 125 blessés, dont 70 gravement. C'est une décision de justice qui a mis le feu aux poudres lorsqu'un jury uniquement composé de Blancs a acquitté quatre policiers blancs d'avoir battu à mort un Noir qui avait brûlé un feu rouge.

page A 3

Un des policiers accusés, Alex Marrera, fond en larmes en apprenant qu'il est acquitté.



## ÉDITO L'ÉLECTEUR ENFIN SEUL AVEC SA CONSCIENCE

par Marcel ADAM page A 6

## AIR CANADA DANS LES CAISSES POPULAIRES

page A 3

## PÉKIN Chaque élève doit tuer cinq mouches

■ PEKIN (AP) — Les autorités de Pékin demandent aux habitants de se munir de chasses-mouches et de faire l'impossible pour les empêcher de croître et de se multiplier avant l'automne.

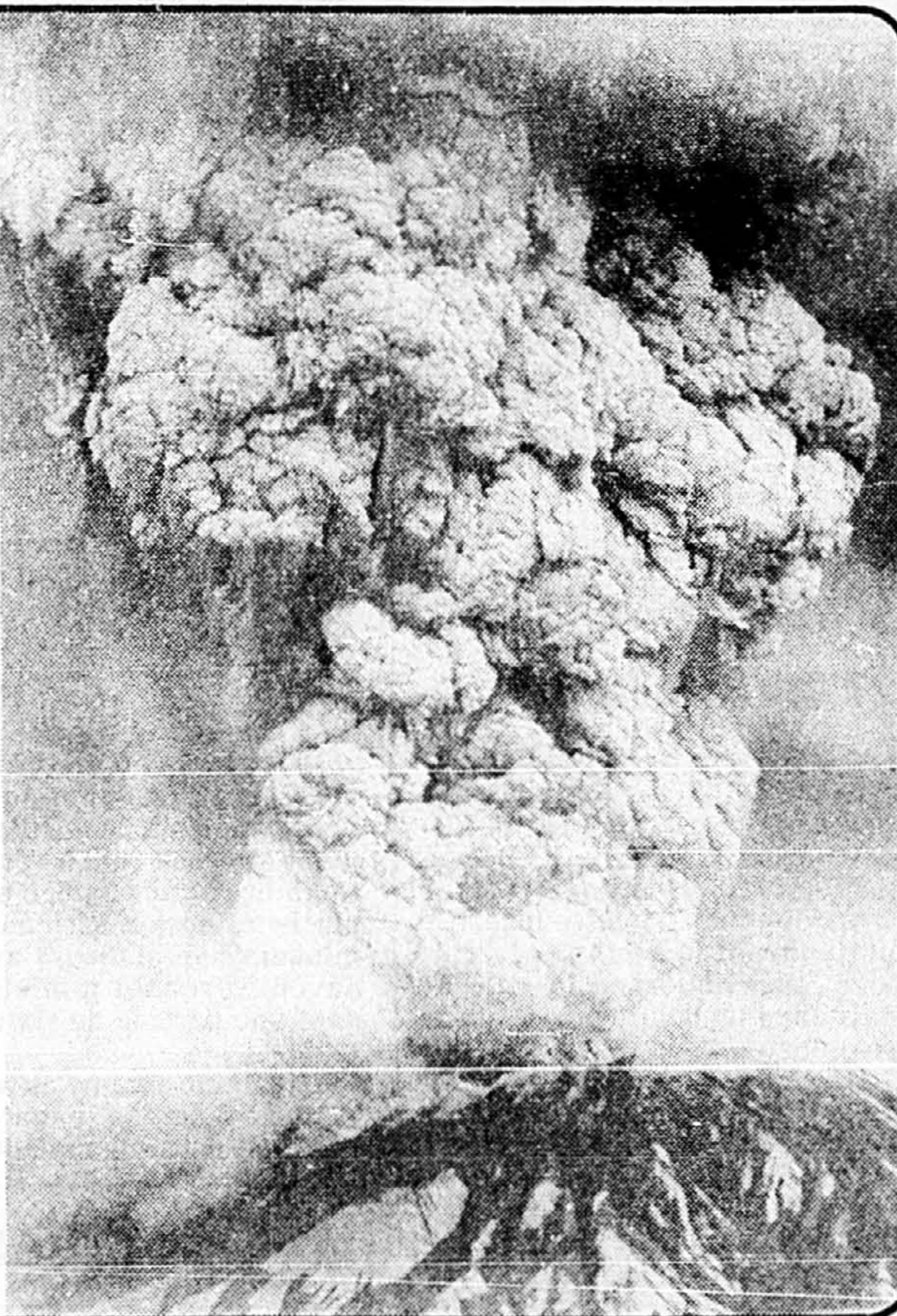
D'après le «Quotidien de Pékin» une mouche de la première génération peut pondre à trois reprises, donnant à chaque fois le jour à 300 ou 400 mouches, et ses descendants peuvent être au nombre de 10 millions à l'automne.

La presse fait état de succès dans la lutte contre les mouches. C'est ainsi qu'après son offensive contre la première génération des mouches de 1980, un quartier annonce que la densité des mouches est cette année inférieure de 70 pour cent à celle de l'année dernière. Dans une école élémentaire, chaque élève doit tuer cinq mouches de la première génération, mais pour l'instant la moyenne n'est que de trois par élève.

## MONT ST. HELENS Au moins 9 morts

Au moins neuf personnes ont perdu la vie hier dans l'éruption la plus violente qu'ait connue le mont St. Helens depuis 123 ans. D'énormes nuages de fumée et de cendre se sont élevés jusqu'à 14 km dans les airs. L'explosion a été ressentie jusqu'à 350 km de là, en Colombie-Britannique. Le pilote d'un avion chargé de recueillir des échantillons de cendre est mort lorsque son appareil est entré dans des nuages noirs à 160 km au nord-est de la montagne. Les représentants des services d'urgence de l'État de Washington ont déclaré qu'au moins cinq autres personnes avaient été trouvées mortes dans leurs voitures dans un centre de villégiature de la région.

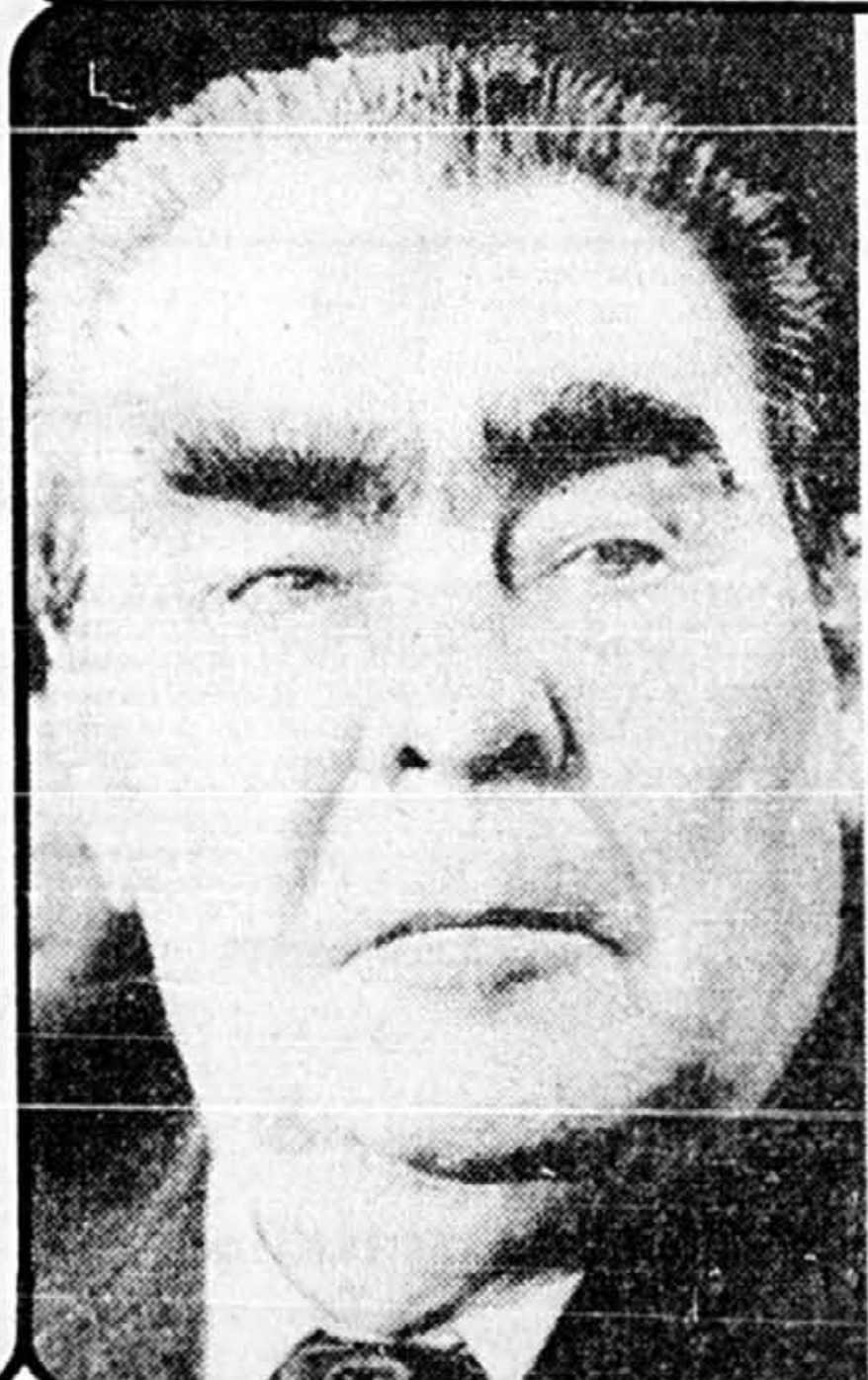
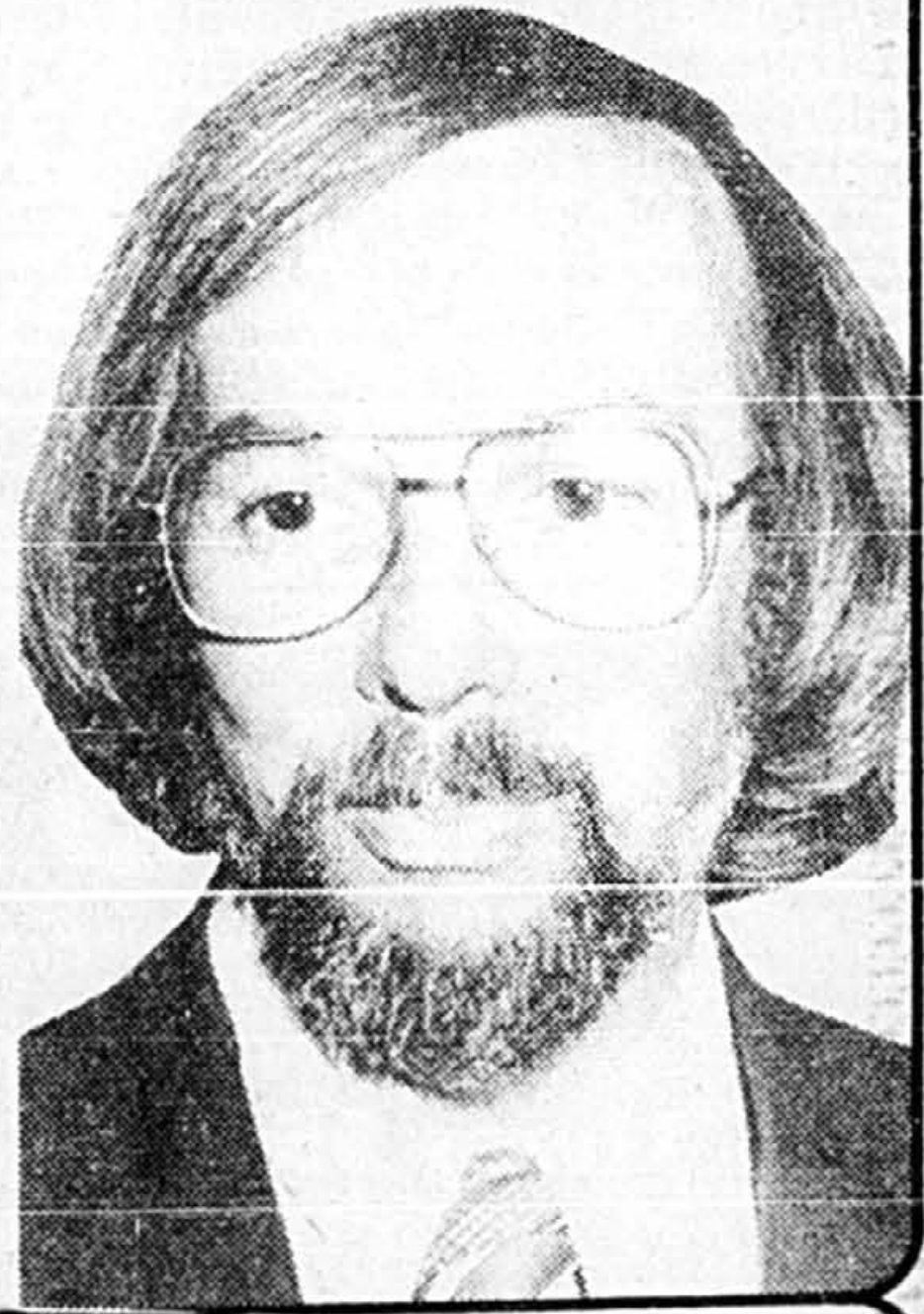
— page A 5



# ÉCOLES Maintenant 35 points de désaccord

Selon le président de l'Alliance des professeurs, M. Rodrigue Dubé, les dernières offres que la C.E.C.M. a fait parvenir au domicile de chaque enseignant samedi constituent un pas en arrière qui rend encore plus incertaine la reprise des classes mercredi matin. M. Dubé y a trouvé au moins 35 points de divergence avec le rapport du conciliateur alors que la C.E.C.M. aurait déjà affirmé qu'elle n'en remettait que quatre en question.

page A 5



## SOMMET SURPRISE Froid silence à Washington

■ C'est avec un silence désapprouvateur que les États-Unis ont accueilli hier le sommet surprise qui se déroule aujourd'hui à Varsovie, à l'initiative de la Pologne, entre les présidents Giscard d'Estaing, de France, et Léonide Brejnev, d'Union soviétique. Intervenant dans la foulée des réunions de l'OTAN et du Pacte de Varsovie, restées sur leurs positions, et de la rencontre glaciale entre le secrétaire d'État Edmund Muskie et son homologue soviétique Andrei Gromyko à Vienne, ce sommet, que la France voit comme celui du dialogue, ne manquera pas d'être interprété par l'URSS comme un indice de l'affaiblissement de l'Alliance atlantique, estiment les observateurs.

page A 18



### SOMMAIRE

Annonces classées: D 12 à D 18  
Arts et spectacles  
— Informations: D 10, D 11  
— Horaires: C 5  
Bandes dessinées: A 20  
Carrières et professions: A 23  
Décès, naissances, etc.: D 19  
Économie: A 21 à A 23  
Éditorial: A 6  
Êtes-vous observateur?: D 15  
FEUILLETON:  
Holocauste: D 13  
Horoscope: A 20  
Jardins et maisons: D 18  
Le monde: A 18  
Météo: A 2  
Mot mystère: A 20  
Mots croisés: A 20  
Quoi faire aujourd'hui: C 5  
Référendum: A 8 à A 15  
Sports: D 1 à D 8  
Tribune libre: B 1 à B 8  
Vivre aujourd'hui: C 1, C 2

# VILLE-MARIE



Le salon du choix et de l'économie...

à deux pas du stade olympique

RÉSULTAT BASEBALL  
SAMEDI  
EXPOS 9 CINCINNATI 6  
DIMANCHE  
REMIS



Le prince Philip s'enquiert d'une pièce d'équipement militaire que porte l'un des cadets d'une garde d'honneur qu'il passait en revue samedi, à Kingston, Ontario, où il inaugure la cinquième Conférence d'études du Commonwealth, organisée sous ses auspices.

## Le prince Philip inaugure la Conférence d'études du Commonwealth

KINGSTON, Ont. (d'après CP) — Le prince Philip a fait un bref saut à Kingston, Ontario, samedi, pour inaugurer la cinquième Conférence d'études du Commonwealth, à laquelle participent quelque 285 délégués de 32 pays membres de l'organisation.

Le prince Philip, président-fondateur de la conférence mise sur pied par ses soins en 1956 — la deuxième à se tenir au Canada — a déclaré dans son allocu-

tion que le monde de l'avenir du monde dépend du bon sens de millions de personnes face à la croissante complexité de la vie moderne.

Constatant que l'humanité a démontré son aptitude à résoudre les problèmes techniques liés à son évolution, il note cependant qu'elle n'a pas très bien su disposer des tensions créées par les changements sociaux. Le monde est aux prises avec

les problèmes inhérents aux différences raciales, linguistiques et religieuses, et nous devons reconnaître et comprendre les difficultés qui en découlent, a-t-il dit aux 285 délégués de 32 pays membres du Commonwealth.

Ces délégués se répartiront en une vingtaine de groupes d'étude aujourd'hui pour ensuite se diriger vers autant de régions du Canada, où ils se pencheront pendant deux semaines sur les divers aspects de la vie industrielle régionale.

Ils passeront ensuite une semaine dans la ville de Québec, où ils compareront leurs notes et échangeront leurs expériences avant de repartir vers leur pays respectif. Le but de cette conférence quinquennale est d'offrir à ses participants, choisis pour leur potentiel comme leaders du monde des affaires, du travail ou du gouvernement dans leur pays d'origine, l'occasion d'élargir leur vision par l'échange d'idées.

### Procès en français ?

■ PENETANGUISHENE, Ont. (PC) — Une question en litige dans des procès qui débiteront le 20 mai à Penetanguishene est de déterminer si les francophones de cette localité obtiendront le droit de plaider leur cause entièrement en français dans un délai normal d'une semaine.

Il s'agit maintenant qu'en tant que citoyens canadiens ce droit doit leur être reconnu.

L'un des juges de la Cour provinciale qui siègera à Penetanguishene a indiqué que le délai pourrait dépasser cinq semaines et que les procès pourraient se dérouler à Sudbury ou à Ottawa plutôt qu'à Penetanguishene même.

## VOTE DE GRÈVE CETTE SEMAINE AUX POSTES Parrot somme le fédéral de se prononcer sur le rapport de conciliation



Jean-Claude Parrot, président du syndicat des postiers.

■ OTTAWA (UPC) — Les postiers ne feront pas la grève si le gouvernement fédéral adopte les recommandations du rapport de conciliation présenté la semaine dernière. C'est ce qu'a déclaré hier le président du Syndicat canadien des postiers, M. Jean-Claude Parrot, dans une entrevue à la radio.

Selon lui, les postiers ont toujours fait la grève parce que le gouvernement avait refusé de négocier. « Cette fois, a-t-il dit, le rapport de conciliation convient au syndicat, avec les réserves exprimées par le représentant du syndicat auprès du conseil.

« Si le gouvernement accepte de s'asseoir avec nous pour négocier un contrat à partir du rapport de conciliation, le conflit sera réglé sans qu'il y ait grève », a-t-il ajouté.

Toutefois, a précisé le chef syndical, le gouvernement doit accepter toutes les recommandations du rapport, sans en mettre une de côté, car alors il ne respecterait plus les objectifs pour lesquels le conseil de conciliation a été créé.

### Vote de grève

M. Parrot a rappelé qu'un vote de grève sera pris au cours de la semaine, même si le gouvernement n'a pas encore donné sa réponse. « Nous voulons pouvoir dire le 26 mai prochain que nous avons un mandat de grève de la part des postiers et demander au gouvernement ce qu'il est prêt à faire dans les circonstances. »

Le ministre des Postes, M. André Ouellet, devrait participer aux négociations, a dit Parrot.

« Il faut que le gouvernement soit présent, parce que le comité de négociation n'a pas le mandat de modifier la position de l'employeur. C'est pourquoi il est impossible de négocier pendant les négociations », a-t-il déclaré.

« Si le gouvernement a encore une fois recours à une loi pour ordonner le retour des postiers au travail, ce sera la guerre au ministère des Postes, et je n'hésiterai pas une minute à reprendre la position que j'avais adoptée la dernière fois, qu'importe le prix à payer », a dit le chef syndical.

Parrot a été accusé d'outrage à l'endroit du Parlement lors de la dernière grève en 1978, et mis en prison pour avoir incité les postiers à ne pas obéir à la loi les forçant à retourner au travail.

### Ambassades coûteuses

■ OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral dépense des milliers de dollars en taxes pour des ambassades vacantes situées dans la capitale nationale.

Six propriétés en tout sont vacantes. Il s'agit des missions diplomatiques de Corée, du Pakistan, de Trinidad et Tobago, de l'Équateur, du Togo et de l'Iran.



Le sénateur Harold Connolly

## Décès du sénateur Harold Connolly

■ HALIFAX (d'après CP) — Le sénateur Harold Connolly, un ancien premier ministre de la Nouvelle-Écosse et sénateur libéral à Ottawa, est décédé samedi des suites d'une longue maladie.

Agé de 78 ans, l'homme politique originaire de Sydney était dans un état de semi-invalidité depuis qu'il avait subi une attaque cardiaque au début des années 70.

M. Connolly était une première fois élu à la législature provinciale en 1936 comme député libéral de Halifax-North. Durant les 20 sessions qu'il a vécues à la Chambre provinciale, il a servi à plusieurs postes parlementaires mineurs puis majeurs avant de devenir premier ministre pendant une période de six mois en 1954.

Il avait été nommé au Sénat en 1955, où il siégea jusqu'en mai 1979 pour cause de maladie.

**La Quotidienne**  
Tirage du samedi  
7-5-0

## Broadbent accuse le fédéral de négliger l'Ouest

■ PENTICTON, C.-B. (PC) — Le chef du Nouveau parti démocratique, Ed Broadbent, affirme que le gouvernement fédéral continue d'ignorer les problèmes de l'Ouest canadien.

M. Broadbent, qui prenait la parole samedi à Penticton, au congrès néo-démocrate de la Colombie-Britannique, a lancé une virulente attaque contre le gouvernement libéral fédéral. Il a accusé Ottawa de ne bou-

ger que lorsque poussé par les députés fédéraux, mécontents de la situation dans le logement, le transport côtier ou le développement industriel.

M. Broadbent a ajouté que les libéraux ont perdu tous leurs sièges dans l'Ouest parce qu'ils ne se préoccupaient pas suffisamment de cette région. Il a conclu que, pour la même raison, ils n'étaient pas prêts de la reconquérir.

**LIBRUS LIBRAIRIE BILINGUE**  
+ calculatrices, jeux électroniques et vidéo.  
Spécial d'ouverture  
Livres 15% de réduction.  
Grands spéciaux électroniques  
Tél.: 687-6275 1600, boul. Le Corbusier  
Centre Laval, Chomedey, Laval

## LA MÉTÉO

### à Montréal

AUJOURD'HUI Minimum: 13 Maximum: 22  
Nuageux avec éclaircies  
DEMAIN Ensoleillé avec passages nuageux

### au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	16		Nébulosité variable	Ensoleillé, passages nuageux
Outaouais	20		Nuageux avec éclaircies	Ensoleillé, passages nuageux
Laurentides	18		Nuageux avec éclaircies	Ensoleillé, passages nuageux
Cantons de l'Est	18		Nuageux, quelques averses	Ensoleillé, passages nuageux
Mauricie	15		Nuageux, quelques averses	Ensoleillé, passages nuageux
Québec	18		Nuageux, quelques averses	Ensoleillé, passages nuageux
Lac-Saint-Jean	15		Nuageux, vents modérés	Ensoleillé, passages nuageux
Rimouski	14		Nuageux avec averses	Nébulosité variable
Gaspésie	14		Nuageux avec averses	Nébulosité variable
Bas-Caraïbe	14		Nuageux avec averses	Nébulosité variable
Sept-Îles	12		Nuageux, pluie intermit.	Nébulosité variable

### au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Victoria	7	18
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	10	28

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	8	26
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	7	27
Ontario	Passages nuageux	Toronto	9	19
Nouveau-Brunswick	Pluie	Fredericton	4	21
Nouvelle-Écosse	Averses	Halifax	4	16
Île-du-Prince-Édouard	Pluie	Charlottetown	5	13
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	-1	11

### si vous partez...

aux États-Unis		Min.		Max.	
New York	14 23	Chicago	10 13	Nlle-Orléans	21 28
Washington	17 24	San Francisco	10 22	Miami	26 29
Boston	11 17				

### vers les capitales

Amsterdam	8 20	Londres	10 20	Stockholm	10 22
Athènes	17 25	Le Caire	18 30	Sydney	11 19
Berlin	7 18	Lisbonne	13 21	Tokyo	13 19
Bruxelles	8 20	Madrid	5 21	Tunis	
Casablanca		Moscou	6 10	Vienne	6 16
Genève	5 15	Paris	12 20	Varsovie	
Hong Kong	21 26	Rome	10 15		

### vers les plages

Acapulco	27 32	Bermudes	22 28	Nassau	24 30
Mexico	16 29	Barbade	25 31	Rio de Janeiro	

**FAUCHER PISCINES et le CHLORE H.T.H. Olin**

5 1/2 lb	9 lb	25 lb	35 lb	50 lb
\$10 <sup>50</sup>	\$16 <sup>50</sup>	\$45 <sup>00</sup>	\$59 <sup>00</sup>	\$78 <sup>00</sup>
				75 lb
				\$103 <sup>00</sup>

EXIGEZ LE CONTENANT H.T.H. OLIN

100 lb \$128<sup>00</sup> Demandez votre coupon BON!

3 CENTRES DE PISCINES FAUCHER POUR MIEUX VOUS SERVIR

**LAVAIL - PONT-VIAU**  
48 boul. des Laurentides  
384-7340

**RIVE SUD**  
BROSSARD  
5811 boul. Taschereau  
656-1051

**REPENTIGNY**  
622, rue Notre-Dame  
581-0943

**la presse**

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS		INFORMATION GÉNÉRALE	
LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi	\$1.75	REDACTION	285-7272
Lundi au vendredi	\$1.25	PROMOTION	285-7070
Samedi seulement	0.75	RELATIONS DE TRAVAIL	285-7100
		ANNONCES CLASSÉES	285-7383

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE		ANNONCES CLASSÉES	
par courrier: Canada	13 26 52	du lundi au vendredi 9h à 17h	285-7111
Lundi au samedi	\$37.00 \$74.00 \$148.00	Pour charger de lundi au vendredi 9h à 16h30	285-7205
Lundi au vendredi	\$24.00 \$48.00 \$96.00	Détailons	285-7202
Samedi seulement	\$13.00 \$26.00 \$52.00	National, Télé-Press	285-7306
		Vacances, voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS		COMPTABILITÉ	
par courrier:	13 26 52	Grandes annonces	285-6892
Lundi au samedi	\$55.25 \$110.50 \$221.00	Années classées	285-6901
Lundi au vendredi	\$34.45 \$68.90 \$137.80		
Samedi seulement	\$20.80 \$41.60 \$83.20		

Pour tous genres d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 8h à 19h (Samedi: 8h à 16h) 285-6911

la presse

# Émeutes raciales à Miami: au moins dix-neuf morts

MIAMI (AFP et AP) — Incendies et pillages se poursuivaient hier dans les faubourgs noirs de Miami où ont éclaté samedi en fin d'après-midi de violentes émeutes raciales qui auraient fait au moins dix-neuf morts et 125 blessés, dont 70 gravement.

Une zone d'environ 25 km carrés du «grand Miami», située au nord-ouest de la ville est en état de siège: elle a été complètement bouclée par la police et 1,000 gardes nationaux ont été appelés en renfort. Personne n'est autorisé à y pénétrer. La police laisse, en revanche, sortir ceux qui veulent quitter les lieux.

A chaque instant, de nouveaux incendies s'y déclarent et les pompiers n'y pénètrent qu'escortés par des gardes nationaux armés. Selon la police, plusieurs magasins ont été pillés par les émeutiers. Des coups de feu éclatent encore hier matin, et la police s'attendait à ce que les incidents redoublent de violence à la tombée de la nuit.

Selon un porte-parole du comté de Dade, où ont lieu les émeutes, au moins 4 Blancs et 4 Noirs auraient été battus à mort la nuit dernière. Un autre homme, qui a été retrouvé mort brûlé au volant de sa voiture, n'a pu être identifié. Selon des informations non confirmées, deux autres Noirs auraient été abattus par la police qui ripostait à une attaque. Des pillages de magasins auraient également été abattus. Un lieutenant de la police est mort d'une crise cardiaque au volant de sa voiture.

Parmi les 125 blessés qui ont été recensés, certains ont été roués de coups, d'autres blessés par balles ou par des jets de divers projectiles. L'un d'eux a été retrouvé la langue et une oreille coupées et une rose plantée dans la bouche.

Un témoin qui a assisté au meurtre de deux hommes raconte: «J'ai vu deux Blancs qui avaient été battus à mort étendus au milieu d'une rue, sans mouvement. Une automobile est arrivée et a foncé sur l'un des corps par trois fois, sous les acclamations de la foule. Dans cette foule, il y avait des enfants de moins de dix ans».

«Quand la police est arrivée, a poursuivi le témoin, elle a été attaquée à coups de briques et de bouteilles par la foule. Des gens aux fenêtres d'un immeuble voisin ont tiré des coups de feu auxquels la police a répondu».

## Acquittement

Ces émeutes que connaît aujourd'hui cette ville de la Floride ne sont pas les premières: En 1968, lors de la convention républicaine qui devait désigner M. Richard Nixon comme candidat à la présidence, de violents incidents raciaux avaient éclaté durant trois jours.

Cette fois, c'est une décision de justice qui a mis le feu aux poudres: samedi après-midi, un jury uniquement composé de Blancs avait acquitté 4 policiers Blancs accusés d'avoir battu à mort un Noir qui avait grillé un



Le quartier noir de Liberty City est totalement encerclé par les membres de la Garde nationale



feu rouge. Les faits s'étaient passés à Miami, mais le procès s'était tenu à Tampa, sur la côte ouest de la Floride, où l'on estimait que le jugement serait plus serein.

Le département de la Justice a décidé hier de soumettre à nouveau mercredi à une chambre d'accusation fédérale de Miami les preuves qui avaient été présentées contre les 4 policiers devant le jury de Tampa.

Les quatre policiers ont été renvoyés et, en dépit de leur acquittement, ne seront pas repris dans la police, a-t-on appris officiellement.

«Nous pouvons obtenir justice en Amérique et en Floride, mais seulement dans les limites légales, et non par des meurtres dans la rue», a déclaré le gouverneur de Floride dans son intervention télévisée.

Le verdict du tribunal de Tampa a suscité d'autre part une condamnation unanime de toutes les organisations noires et de défense des droits civiques. «C'est un État raciste, un système raciste», a déclaré M. Raymond Fauntroy, directeur pour Miami de l'une des organisations les plus modérées, la «Southern Christian Leadership Conference».

«La communauté noire est toujours traitée comme si elle n'existait et les Noirs comme des animaux», a affirmé de son côté l'une des principales personnalités noires de la ville, Mme Athalie Range.

Trois des six jurés sont constamment surveillés par la police. Ils auraient reçu des menaces de mort.

# Air Canada dans les caisses pop

Guy Pinard



La société Air Canada et l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires Desjardins viennent de conclure une entente qui pourrait bouleverser l'industrie touristique du Québec.

Après un an de négociations, Air Canada et l'Union régionale ont convenu de mettre sur pied un projet pilote, selon lequel le transporteur aérien installera un kiosque de vente de billets dans trois succursales de la région de Montréal pour une période de 12 mois.

En confirmant la nouvelle, Jacques L'Abbé, secrétaire général de l'Union régionale, a souligné que les trois caisses seraient identifiées au cours des deux prochaines semaines, et il a reconnu que si l'expérience s'avère fructueuse, l'entente pourrait s'étendre à toutes les caisses populaires du Québec. Il fait remarquer qu'une expérience semblable connaît beaucoup de succès en France, sous l'égide du Crédit mutuel, le pendant des caisses pop, outre-mer.

La réaction des agences de voyages ne devait pas tarder, dès qu'elle a été informée du projet, la semaine dernière, l'Association des agents de voyages du Québec convoquait ses membres et les non-membres à une réunion d'urgence, et les quelque 200 participants devaient unanimement décider de boycotter Air Canada chaque fois que la chose sera possible. Le porte-parole d'Air Canada à la réunion, Bruno Fragasso, n'avait pu prévenir le raz de marée par ailleurs prévisible devant les propos parfois virulents des intervenants.

Pour M. L'Abbé, il s'agit là strictement d'une expérience qui par ailleurs faisait déjà partie de la liste des «produits futurs» évalués par la Confédération des Caisses populaires Desjardins.

Pour le moment, les deux parties ont convenu d'un genre de protocole d'entente qui implique la location d'un espace pour l'installation d'un kiosque dans chacune des trois succursales et un échange de fonds, conformément auquel la banque assurera la gestion des fonds provenant des ventes réussies aux kiosques d'Air Canada.

Le transporteur aérien fournira absolument tout pour ses kiosques, le personnel, la console d'affichage électronique, etc. Mais si l'expérience devait s'avérer concluante et si les deux parties décident de l'étendre à l'ensemble du réseau des caisses pop, M. L'Abbé reconnaît qu'on n'écartera pas la possibilité de confier cette tâche au personnel des caisses. «C'est l'un des dix scénarios possibles que nous avons envisagés», reconnaît-il.

Pour Air Canada, l'expérience valait la peine d'être tentée, car si le projet pilote produit les résultats prévus dans les trois caisses-cibles, il pourrait aider le transporteur national à résoudre

plusieurs problèmes de distribution, tout en augmentant évidemment sa part du marché.

## Écueils à éviter

M. L'Abbé reconnaît que le projet pilote sera suivi de près par l'administration des caisses pop. On verra savoir par exemple si un projet semblable étendu à la grandeur du Québec ne mettrait pas en danger l'existence même des agences de voyages. Si la preuve était faite qu'un bon nombre de ces dernières pourraient être acculées à la faillite dans l'éventualité d'un projet global, les caisses pop pourraient fort bien reculer, surtout quand on connaît les préoccupations sociales du mouvement fondé par Alphonse Desjardins.

Et sur un plan plus pratique, les caisses pop évalueront l'impact du projet pilote sur les affaires du groupe. M. L'Abbé cite l'exemple des plaques d'immatriculation dont les caisses assurent la distribution au nom du ministère des Transports. M. L'Abbé reconnaît que ce service public ne s'est pas traduit par des avantages financiers pour les caisses, et que de fait il s'est avéré fastidieux, surtout dans les régions où il n'y a qu'une caisse pop pour desservir un important bassin de population. Les caisses entendent d'ailleurs améliorer le protocole d'entente conclu avec le ministère des Transports.

## Les plaques d'immatriculation

Puisqu'il est question des plaques, mentionnons que le ministère songe sérieusement à déplacer (et ce dès 1981) du 28 février à la date anniversaire du propriétaire de la voiture la date limite pour le renouvellement des plaques. Une telle solution résoudrait sans doute beaucoup de problèmes, mais elle en créerait d'autres, notamment pour les policiers qui ne sauraient jamais à quels saints se vouer. Car en théorie, la date de renouvellement pourra s'étendre du 1er janvier au 31 décembre d'une même année, de sorte que les policiers ne sauront jamais si les plaques sont encore valables... à moins de stopper la voiture pour les vérifications d'usage.

Pour M. L'Abbé cependant, une telle solution simplifierait de beaucoup la tâche des Caisses populaires Desjardins.

## LES ROUTES ONT FAIT 13 VICTIMES

# Seize morts au cours du week-end

Les routes du Québec avaient fait 13 morts depuis le début du week-end, en fin d'après-midi hier; une personne est morte noyée, une autre a péri dans un incendie, et un homme a été écrasé sous son tracteur.

Vers 19h15, vendredi soir, un

jeune homme de Drummondville, Denis Brousseau, 18 ans, a perdu la vie dans une collision impliquant une automobile et un train, dans le 10e rang, à Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Vers 2h30, samedi matin, Ginette Champlain, 20 ans, de Lac-

à-La-Tortue, perdait la vie dans la collision de deux automobiles à l'intersection des routes 153 et 157, à Saint-Georges-de-Champlain.

Au même moment, Michel Véronneau, 19 ans, de Sainte-Pie-de-Guire, mourait dans le capotage d'une automobile, sur la route 143, à Sainte-Pie-de-Guire.

Vers 3h, toujours samedi matin, Raymond Gadoury, 22 ans, et Jocelyn Dumontier, 18 ans, tous deux de Berthier, perdaient la vie quand l'automobile à bord de laquelle ils prenaient place alla frapper un autre véhicule avant de s'écraser sur une maison, à Saint-Norbert.

Vers 15h30, Prosper Brouillet, 65 ans, de Saint-Narcisse, mourait écrasé par son tracteur.

Le même après-midi, en Abitibi, Stéphane Dubé, 11 ans, de Rouyn, se noyait dans le Lac Beatchat.

Vers 13h40, Chantal L'abbé, 15 ans, mourait frappée par un vé-

hicule automobile alors qu'elle circulait à bicyclette près de chez elle, à Saint-Lin.

Dimanche matin, Mario Perreault, 20 ans de Ormstown, perdait la vie quand l'automobile à bord de laquelle il prenait place frappa un ponceau, sur la route 211, entre Balleyfield et Ormstown.

Vers 5h, Gaston Filion, 29 ans, d'Arvida, perdait la vie quand l'automobile à bord de laquelle il se trouvait frappa un garde-fou avant de tomber dans un canal, à Stoneham.

Vers 2h55, Claude Plourde, 21 ans, de l'Ascension, mourait dans le capotage de son automobile, sur la route 169, à Saint-Coeur-de-Marie.

Samedi soir, vers 22h30, un autre capotage avait fait perdre la vie à Bruno Gagné, 20 ans, de Sainte-Apolline.

Vers 21h45, samedi, Sylvie Poirier, 21 ans, de Sainte-Foy, perdait la vie quand la moto sur laquelle elle était passagère entra en collision avec une automo-

bile, sur la route Saint-Rédempteur.

Samedi toujours, Laval Clèche, 62 ans, de Sainte-Marie-de-Beauce, mourait happé par une automobile sur la route 216, à Saint-Elzéar de Beauce.

À Montréal, vers minuit 50, hier matin, sur le boul. Pie-IX, au nord de la rue Ontario, un piéton était happé à mort par une automobile qui continua sa rou-

te, frappant également un motard. Le piéton est décédé à l'hôpital Maisonneuve, où fut également conduit le motard blessé. Ce dernier souffre d'une fracture à la jambe et de quelques contusions.

Enfin, vers 5h30, hier matin, une jeune femme de 31 ans mourait dans l'incendie de sa demeure, rue Saint-Augustin, à Saint-Henri.

**POURQUOI PAYER PLUS CHER?**

Porte isolée 2 po. 3 rainures verre trempé couleurs \$150

DU MANUFACTURIER AU CONSOMMATEUR

Contre-fenêtre sur mesures jusqu'à 60 po. \$40<sup>95</sup>

revêtements de maison à la boîte blanc 9.2 m \$65 du carré

NOUVEAU Fenêtre coulissante à triple vitrage

ORTE PATIO 4 panneaux ou thermos à partir de \$400

Produits de bâtiment Alcan

**J.I. Aluminium inc.** 1203 ouest, boul. Lure-Poirier — Longueuil 677-3023 521-4745

**Distributeur B.L.J.** 4379 ouest, boul. Saint-Martin — Chomedey 681-0713 334-8352

• Prescriptions d'ophtalmologiste

• Yeux artificiels

• Lentilles progressives

• Prescriptions d'optométriste

• Lentilles cornéennes souples ou rigides

Visite à domicile sur demande

**J. A. Racette Inc.**

Opticien d'ordonnances

6528, rue SAINT-DENIS, MONTREAL, QUE. H2S 2R9

Succursale: LAVAL OUEST 4183, Boul. Ste-Rose (coin Boul. Souve) 627-2648

**274-5623**

BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS

**INTER**

Gros lot de **250 000<sup>95</sup>**

Tirage: 303

(2)(6)(7)(1)(2)(8)

267128	LOTS	250 000 <sup>95</sup>
67128		2500 <sup>95</sup>
7128		250 <sup>95</sup>
128		50 <sup>95</sup>

Gros lots de **25 900<sup>95</sup>**

319616

265107

470667

Nombres non décomposables

Les billets gagnants de 250 \$ et 50 \$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale

**NUMÉROS MOBILES GAGNANTS**

Numéro tiré (2)(6)(1)(7)(9)

2 FAÇONS DE GAGNER 2 500<sup>95</sup>

2	6	1	7	9	X
X	2	6	1	7	9

Numéro tiré (4)(8)(6)(6)

3 FAÇONS DE GAGNER 250<sup>95</sup>

4	8	6	6	X	X
X	4	8	6	6	X
X	X	4	8	6	6

Numéro tiré (7)(4)(8)

4 FAÇONS DE GAGNER 50<sup>95</sup>

7	4	8	X	X	X
X	7	4	8	X	X
X	X	7	4	8	X
X	X	X	7	4	8

# emploi étudiant

la presse

Cette page est publiée en collaboration avec les centres d'emploi du Canada pour étudiants et les CEC des campus universitaires et collégiaux.

## Prise des données bureau: Ouest

**Numéro de l'offre:** 212 097R  
**Titre:** Agent(e) de sécurité  
**Endroit:** Montréal  
**Salaires:** Salaire minimum + 40 heures par semaine  
**Conditions:** sans des responsabilités; carte de gard, de sécurité; aptitudes physiques; français, anglais.  
**Exigences:**

**Numéro de l'offre:** 212 098R  
**Titre:** Aide maternelle  
**Endroit:** Dollard-des-Ormeaux  
**Salaires:** à discuter  
**Conditions:** à discuter  
**Exigences:** maitrise parfaite des responsabilités; français, anglais.

**Numéro de l'offre:** 212 116R  
**Titre:** Manipulatoire  
**Endroit:** Snowdon  
**Salaires:** salaire minimum  
**Conditions:** temps partiel, des mainte-nant  
**Exigences:** faire preuve de maturité; anglais, français.

**Numéro de l'offre:** 212 115R  
**Titre:** Entretien ménager  
**Endroit:** Centre-Ville  
**Salaires:** \$4 00/h  
**Conditions:** temps plein, des mainte-nant  
**Exigences:** faire preuve de maturité

## bureau: Longueuil

**Numéro de l'offre:** 204 062R  
**Titre:** Secrétaire  
**Endroit:** St-Bruno  
**Salaires:** \$4 00/h  
**Conditions:** Lundi au samedi (9h00-17h00)  
**Exigences:** Anglais, français; pres-tantes; études à l'univer-sité ou au cégep

**Numéro de l'offre:** 204 081R  
**Titre:** Cuisinier(e)  
**Endroit:** Vercheres  
**Salaires:** Salaire minimum ou plus selon les compétences  
**Conditions:** 40 heures par semaine, soit 2 soirs par semaine  
**Exigences:** Expérience nécessaire

**Numéro de l'offre:** 204 084R  
**Titre:** Serveur(e)  
**Endroit:** Vercheres  
**Salaires:** \$3 00/h pourboires  
**Conditions:** 19h00-2h00 (fin de se-main)  
**Exigences:** Anglais, français

**Numéro de l'offre:** 204 088R  
**Titre:** Manipulatoire en esca-lade  
**Endroit:** Vendée  
**Salaires:** \$130 par semaine  
**Conditions:** A partir de 9 semaines  
**Exigences:** Connaissances en esca-lade et en plein air

**Numéro de l'offre:** 204 094R  
**Titre:** Supervision  
**Endroit:** Centre-Ville  
**Salaires:** \$730 par semaine pour 15 semaines débutant le

## bureau: Centre-Sud

**Numéro de l'offre:** 220 108R  
**Titre:** Réparation de dactylos  
**Endroit:** Montréal  
**Salaires:** Salaire minimum + à dis-cuter  
**Conditions:** 5 jours par semaine (9h00-17h00)  
**Exigences:** Expérience en réparation et/ou fonctionnement de machines à écrire; doit posséder une voiture

**Numéro de l'offre:** 220 130R  
**Titre:** Secrétaire  
**Endroit:** Centre-Ville  
**Salaires:** A déterminer selon les compétences du candidat  
**Conditions:** 3 semaines à partir du 23 juin  
**Exigences:** Dactylo (anglais, fran-çais); expérience sur te-lex; steno; dictaphone de préférence

**Numéro de l'offre:** 220 173R  
**Titre:** Aide à l'alimentation  
**Endroit:** Longueuil  
**Salaires:** \$5 69/h  
**Conditions:** 38h45 par semaine (ho-raire variable entre 7h00 et 19h00)  
**Exigences:** Etudes en diététique; faire preuve de maturité

**Numéro de l'offre:** 220 170R  
**Titre:** Monteur (trice)  
**Endroit:** Montréal  
**Salaires:** Salaire minimum ou plus (selon les compétences du candidat)  
**Conditions:** 20-25 heures par semaine  
**Exigences:** Etudes en éducation pré-colaire; expérience sou-habitable; milieu de travail français

## Offres d'emploi diverses

**Numéro de l'offre:** 210 0670 (Nord-Ouest)  
**Titre:** Préposé(e) aux commu-nications  
**Endroit:** Ville St-Laurent  
**Salaires:** \$220 par semaine  
**Conditions:** 2 juin-13 juin puis 21 juillet-8 août  
**Exigences:** Expérience en animation; capacité d'imposer le res-pect; études en médecine, criminologie, psychologie

**Numéro de l'offre:** 208 050R (Nord-Est)  
**Titre:** Entraineur de voile  
**Endroit:** St-Donat de Montcalm  
**Salaires:** \$100-120 par semaine (logé(e), nourri(e))  
**Conditions:** 40 heures par semaine (lundi au samedi) de la mi-juin à la fin août  
**Exigences:** Certificat d'enseignement en voile et sauvetage en natation

**Numéro de l'offre:** 218 046 (Sud-Ouest)  
**Titre:** Service aux tables  
**Endroit:** Pointe-St-Charles  
**Salaires:** Salaire minimum + pour-boires  
**Conditions:** Lundi, mardi (7h00-13h00); mercredi (6h00-9h00); samedi (6h00-19h00)  
**Exigences:** Sens des responsabilités, un peu d'expérience

**Numéro de l'offre:** LA-200 047 (Lachine)  
**Titre:** Partenaire d'entraînement  
**Endroit:** Lachine  
**Salaires:** \$400-500 pour l'été  
**Conditions:** Temps partiel (1h00 à 1h30 par soir) 3 soirs par semaine, le plus tôt possi-ble  
**Exigences:** Sens des responsabilités; français; bonne condition physique; à deux des poids et halteres de pré-férence

## Billet

### LE PLACEMENT DES FINISSANTS DE CEGEP EN FABRICATION MÉCANIQUE

Données au 31 décembre 1979

- Salaire moyen: \$14,600/année
- Âge moyen: 22 ans;
- Comme par le passé, la situation du placement est excellente pour les finissants de cette option; au Québec, sur les 141 finissants se des-tinant à l'emploi, 139 occupaient un emploi relié permanent au 31 décembre 1979;
- On peut même signaler une légère pénurie de finissants, l'offre d'emploi étant supérieure à la demande;
- Le ministère du travail du Québec a mis sur pied un système de bourses en vue d'encourager les étudiants du collégial à s'engager dans cette discipline où la demande est particulière-ment pressante.
- Le D.E.C. a une importance relative, compte tenu de la rareté des finissants;
- La mobilité est essentielle pour certaines ré-gions;

### Principaux emplois offerts:

- préparation de la fabrication;
- surveillant de la production;
- contrôleur du coût et de la qualité de l'outil-lage;
- Assistant-contremaître;
- coordonnateur de l'entretien préventif;
- assembleur-monteur;

### Principaux employeurs:

- Hydro-Québec;
- fonderie;
- usines de pièces électroniques;
- usines des pâtes et papiers;
- diverses usines;

### Voici la liste des Cegeps où les cours se donnent pour l'année 1979-1980:

- Rimouski
- Jonquière
- Lévis-Lauzon
- Limoilou
- Trois-Rivières
- Sherbrooke
- St-Laurent (Ville St-Laurent)
- Vieux-Montréal (Montréal)
- St-Jean-sur-le-Richelieu
- Valleyfield
- Sorel-Tracy
- Dawson (Montréal)

## Quoi de neuf

Veux-tu travailler à l'air libre, te faire bronzer et gagner de l'argent en même temps? Si tu as les qualifications suivantes: R.C., R.L.S.S., Médaille de bronze de la Croix-Rouge, et que tu veux tra-vailer comme instructeur et sauveur de piscine, appelle le CEC-E de Pointe-Claire.

Le CEC-E de Longueuil a procédé à son ouverture officielle jeudi dernier. Comme par les années pas-sées, de nombreux employeurs étaient présents à cette ouverture qui avait lieu au Paladium. Ils ont pu de cette façon connaître les services que le centre offrait. Employeurs, découvrez les services que le CEC-E de Longueuil peut vous offrir. Le CEC-E de Longueuil attend vos appels à 651-7700

Le collège Dawson a prêté quelques locaux au CEC-E Ouest pour la campagne étudiante de cet été; nous tenons à le remercier publiquement.

## Utilisez le potentiel de nos jeunes

<b>No de référence:</b> LO 2-1 <b>Région:</b> Longueuil <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Conseur, consultant (im-p), technicien en loisirs <b>Études:</b> 3e univ. Bac administra-tion <b>Disponibilité:</b> Immédiatement, 6 h-11h.	<b>No de référence:</b> O-2-10 <b>Région:</b> N-D-G <b>Compétences:</b> Bilingue, vitesse en dac-tylo: 40 mots/minute <b>Expérience:</b> Service aux tables <b>Études:</b> Bac en psychologie <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-14 <b>Région:</b> Centre-Sud <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo-graphie (35 mots par mi-nute); aisance avec le pu-blic <b>Expérience:</b> Expérience dans la vente, comme secrétaire, en ani-mation <b>Études:</b> Études en Beaux-Arts <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (en tout temps)
<b>No de référence:</b> LO 2-2 <b>Région:</b> St-Hyacinthe <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Animation, administration <b>Études:</b> Cégep 3 tech administra-tives <b>Disponibilité:</b> 20 S 80, 9h-11h.	<b>No de référence:</b> O-2-11 <b>Région:</b> Côte-des-Neiges <b>Compétences:</b> Dactylo vitesse: 30 mots/minute <b>Expérience:</b> Manufacture <b>Études:</b> Bac en chimie <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-15 <b>Région:</b> Dactylo (35 mots par mi-nute); aisance avec le pu-blic <b>Compétences:</b> Expérience comme com-mis; ancien employé(e) dans un service de prêt bibliothécaire <b>Études:</b> Première année en Tech-niques de documentation <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (en tout temps)
<b>No de référence:</b> LO 2-3 <b>Région:</b> Longueuil <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Certificat de plongée sous-marine, assistant biologique, bibliothécaire <b>Études:</b> 2e univ. Bac biologie <b>Disponibilité:</b> Immédiatement, 8h-24h.	<b>No de référence:</b> O-2-12 <b>Région:</b> Pte-St-Charles <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Manufacture <b>Études:</b> Bac en économie <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-16 <b>Région:</b> Centre-Sud <b>Compétences:</b> Sens des responsabilités, aptitudes pour le travail de bureau et de plein air <b>Expérience:</b> Expérience dans un travail en hygiène industrielle, en plein air et en laboratoire <b>Études:</b> Finissant(e) en Tech-niques de l'assainisse-ment de l'air <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant (heures de bureau)
<b>No de référence:</b> LO 2-4 <b>Région:</b> Greenfield Park <b>Compétences:</b> Bilingue, italien <b>Expérience:</b> Réceptionniste, commis de bureau, tenue de livre, caisse <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> 20 S 80, 9h-21h	<b>No de référence:</b> O-2-13 <b>Région:</b> St-Henri <b>Compétences:</b> Sport <b>Expérience:</b> Sec. V débosselage <b>Études:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-17 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Aptitudes pour travail de bureau et de précision <b>Expérience:</b> Expérience comme tech-nicien en électronique et re-cherche en transport <b>Études:</b> Finissant(e) en Techno-logie <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (heures de bu-reau)
<b>No de référence:</b> LO 2-5 <b>Région:</b> Longueuil <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Manipulation audio-vi-suelle pour animation, technicien(ne) en audio-vi-suel <b>Études:</b> 1ère univ. Bac en com-munication <b>Disponibilité:</b> Immédiatement, 8h30-18h	<b>No de référence:</b> O-2-14 <b>Région:</b> St-Henri <b>Compétences:</b> Cuisine <b>Expérience:</b> Travail d'entrepôt <b>Études:</b> Dec en sciences huma-ines <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-18 <b>Région:</b> Centre-Sud <b>Compétences:</b> Anglais, français; apti-tudes pour travail de bu-reau et de plein air; dactylo-graphie (anglais, français) <b>Expérience:</b> Aucune expérience <b>Études:</b> Première année de Tech-niques de l'assainisse-ment de l'air <b>Disponibilité:</b> Immédiatement jusqu'à la fin août (heures de bu-reau)
<b>No de référence:</b> LO 2-6 <b>Région:</b> St-Lambert <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Secrétaire-fiscalité <b>Études:</b> 2e univ. sciences comp-tables <b>Disponibilité:</b> Immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-1 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Aisance avec le public, sens des responsabilités, bilingue <b>Expérience:</b> Expérience en animation, vente, gestion de projet <b>Études:</b> Deuxième année universi-taire en Sciences politi-ques <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (entre 8h00 et 18h00)	<b>No de référence:</b> CS-2-19 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo-graphie (35 mots par mi-nute); aptitudes pour le travail de bureau (classifica-tion) <b>Expérience:</b> Expérience comme secrétaire médicale) et commis (deux étés) <b>Études:</b> Première année de cégep en Techniques de labora-toire médical <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'à la fin août (heures de bu-reau)
<b>No de référence:</b> LO 2-7 <b>Région:</b> Greenfield Park <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Comptable, journaliste, g-rammeur de magasin, assis-tant général(e) de magasin <b>Études:</b> 3e univ. en comptabilité <b>Disponibilité:</b> Immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-2 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Aptitudes pour le travail en plein air <b>Expérience:</b> Expérience en animation, gestion de projet et du personnel en recherche <b>Études:</b> Troisième année universi-taire en Sciences économi-ques <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (entre 8h00 et 17h00)	<b>No de référence:</b> CS-2-20 <b>Région:</b> Centre-Sud <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo-graphie (35 mots par mi-nute); aptitudes pour le travail de bureau (classification) <b>Expérience:</b> Expérience comme secrétaire médicale) et commis (deux étés) <b>Études:</b> Première année de cégep en Techniques de labora-toire médical <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'à la fin août (heures de bu-reau)
<b>No de référence:</b> LO 2-8 <b>Région:</b> Longueuil <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Photographe, travail exté-rieur <b>Études:</b> Sec. V général <b>Disponibilité:</b> Immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-3 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Anglais, français, chinois, aptitudes pour le travail de bureau; aisance avec le public <b>Expérience:</b> Expérience en recherche, animation <b>Études:</b> Études Est-Asiatiques <b>Disponibilité:</b> Immédiatement jusqu'en septembre (entre 8h00 et 18h00)	<b>No de référence:</b> CS-2-21 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo (30 mots par minute); aisance avec le public; apti-tudes pour le travail de bureau (classification) <b>Expérience:</b> Expérience en vente, secrétaire (bureau d'assu-rances, etc.) <b>Études:</b> Techniques de cégep en Administration/Informati-que <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (entre 7h00 et 18h00)
<b>No de référence:</b> LO 2-9 <b>Région:</b> Varennes <b>Compétences:</b> Espagnol, dactylo prépo-sé(e) à l'accueil, guide, secrétaire, commis-dactylo <b>Études:</b> Cégep 2 en tourisme <b>Disponibilité:</b> Immédiatement, 8h-22h	<b>No de référence:</b> CS-2-4 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Aptitudes pour le travail de bureau et de garderie; aisance avec le public; apti-tudes en musique (piano-théâtre) <b>Expérience:</b> Expérience en animation socioculturelle <b>Études:</b> Bacc. spécialisé en édu-cation préscolaire et élé-mentaire <b>Disponibilité:</b> Immédiatement jusqu'en septembre (entre 8h00 et 17h00)	<b>No de référence:</b> CS-2-22 <b>Région:</b> Centre-Ville <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo-graphie (40 mots par mi-nute); aptitudes pour le travail de bureau <b>Expérience:</b> Expérience comme commis, interviewer-traduc-tor, évaluateur immobilier <b>Études:</b> Cégep en Publicité et Marketing <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (heures de bu-reau)
<b>No de référence:</b> LO 2-10 <b>Région:</b> Longueuil <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Graphiste, dessinateur-trice) industrielle), cari-caturiste <b>Études:</b> Cégep 2 en graphisme <b>Disponibilité:</b> 24 S 80, 8h-17h	<b>No de référence:</b> CS-2-5 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Français, anglais, portu-gais, espagnol; aptitudes en animation <b>Expérience:</b> Expérience en traduction <b>Études:</b> Deuxième année universi-taire en Anthropologie <b>Disponibilité:</b> Immédiatement (en tout temps)	<b>No de référence:</b> CS-2-23 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo (40 mots par minute); aisance avec le public; sens des responsabilités; con-naissances en Administra-tion <b>Expérience:</b> Expérience dans la vente (deux étés) <b>Études:</b> Deuxième année en Tech-nique d'Informatique <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps
<b>No de référence:</b> LO 2-11 <b>Région:</b> Longueuil <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Garderie, animation, pré-po-sé(e) au comptoir <b>Études:</b> Cégep 1, en sciences hu-maines <b>Disponibilité:</b> Immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-6 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Bilingue (anglais, fran-çais); aptitudes pour le travail de plein air <b>Expérience:</b> Expérience en vente, pho-tographie, paysage et journalisme <b>Études:</b> Première année de Droit <b>Disponibilité:</b> Immédiatement et en tout temps	<b>No de référence:</b> CS-2-24 <b>Région:</b> Centre-Sud <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo-graphie (40 mots par mi-nute); aptitudes pour le travail de bureau <b>Expérience:</b> Expérience comme commis, interviewer-traduc-tor, évaluateur immobilier <b>Études:</b> Cégep en Publicité et Marketing <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (entre 7h00 et 18h00)
<b>No de référence:</b> LO 2-12 <b>Région:</b> Longueuil <b>Compétences:</b> Bilingue, steno <b>Expérience:</b> Secrétaire, réceptionniste, téléphoniste <b>Études:</b> Sec. V secrétaire juridi-que <b>Disponibilité:</b> Immédiatement, 8h-17h	<b>No de référence:</b> CS-2-7 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Bilingue; dactylographie (35 mots par minute); apti-tudes en animation <b>Expérience:</b> Expérience comme moni-trice) de camp, travail de laboratoire en histologie (deux étés) <b>Études:</b> Bacc. spécialisé en biologie, cours de premiers soins <b>Disponibilité:</b> Immédiatement jusqu'en septembre (heures de bu-reau)	<b>No de référence:</b> CS-2-25 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo-graphie (45 mots par mi-nute); aisance avec le pu-blic; sens des responsabi-lités <b>Expérience:</b> Expérience comme secrétaire dans un bureau de notaires <b>Études:</b> Études en Sciences hu-maines à l'université <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps
<b>No de référence:</b> LO 2-13 <b>Région:</b> Longueuil <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Commis-livreur, caisse, emballage, travailleur agric-ole <b>Études:</b> Cégep 1 techniques pro-fesses visuelles <b>Disponibilité:</b> Immédiatement 12h-24h	<b>No de référence:</b> CS-2-8 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Bilingue; dactylographie (50 mots par minute) <b>Expérience:</b> Expérience comme secrétaire dans un bureau de comptables <b>Études:</b> Études collégiales en Pédagogie <b>Disponibilité:</b> Immédiatement (en tout temps)	<b>No de référence:</b> CS-2-26 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo-graphie (45 mots par mi-nute); aptitudes pour le travail de bureau <b>Expérience:</b> Expérience en animation, commis, journaliste, amé-nagement <b>Études:</b> Technique de Loisirs et Design de l'environnement au cégep <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps
<b>No de référence:</b> LO 2-14 <b>Région:</b> St-Hyacinthe <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Opérations en informati-que, commis aux archives, vente <b>Études:</b> Cégep 2 en informatique <b>Disponibilité:</b> Immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-9 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Bilingue; dactylographie (35 mots/minute, vitesse en dac-tylo: 40 mots/minute) <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt <b>Études:</b> Dec en secrétariat <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-27 <b>Région:</b> Centre-Ville <b>Compétences:</b> Anglais, français; aisance avec le public; sens des responsabilités <b>Expérience:</b> Expérience en animation dans une garderie <b>Études:</b> Deuxième année universi-taire en Histoire <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps
<b>No de référence:</b> LO 2-15 <b>Région:</b> Longueuil <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Animation dans les parcs, service aux tables <b>Études:</b> Cégep 2 en éducation spécialisée <b>Disponibilité:</b> Immédiatement	<b>No de référence:</b> O-2-02 <b>Région:</b> Pte-St-Charles <b>Compétences:</b> Vitesse en dactylo: 35 mots/minute, bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt <b>Études:</b> Dec en science de la santé <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-28 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Anglais, français; dactylo-graphie (30 mots par mi-nute); aptitudes pour le travail en communica-tion; travail général <b>Expérience:</b> Expérience comme secrétaire, aide au bénéficiaire <b>Études:</b> L. xième année de cégep en Langues <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (heures de bu-reau)
<b>No de référence:</b> LO 2-16 <b>Région:</b> St-Hyacinthe <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> O-2-03 <b>Région:</b> St-Henri <b>Compétences:</b> Bilingue, vitesse en dac-tylo: 30 mots/minute <b>Expérience:</b> Vente, travail manuel <b>Études:</b> Dec en technique admi-nistrative <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-29 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Anglais, français; trois an-nées de cours au Jardin <b>Expérience:</b> Expérience comme aide-éducateur <b>Études:</b> Deuxième année de cégep en Sciences de la Santé <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps
<b>No de référence:</b> LO 2-17 <b>Région:</b> Westmount <b>Compétences:</b> Cours de premiers soins, bilingue <b>Expérience:</b> Professeur de ski, anima-tion <b>Études:</b> Dec, en sciences huma-ines <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> O-2-04 <b>Région:</b> Pte-St-Charles <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-30 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Anglais, français, hon-grois; dactylographie (45 mots par minute) <b>Expérience:</b> Expérience en animation, commis, journaliste, amé-nagement <b>Études:</b> Technique de Loisirs et Design de l'environnement au cégep <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps
<b>No de référence:</b> LO 2-18 <b>Région:</b> St-Henri <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> O-2-05 <b>Région:</b> St-Henri <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Travail d'entrepôt <b>Études:</b> Dec en sciences pures <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-31 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Anglais, français; aisance avec le public; apti-tudes pour le travail en communica-tion; travail général <b>Expérience:</b> Expérience comme secrétaire, aide au bénéficiaire <b>Études:</b> L. xième année de cégep en Langues <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant jusqu'en septembre (heures de bu-reau)
<b>No de référence:</b> LO 2-19 <b>Région:</b> Pte-St-Charles <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> O-2-06 <b>Région:</b> Pte-St-Charles <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-32 <b>Région:</b> Centre-Sud <b>Compétences:</b> Anglais, français; trois an-nées de cours au Jardin <b>Expérience:</b> Expérience comme aide-éducateur <b>Études:</b> Deuxième année de cégep en Sciences de la Santé <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps
<b>No de référence:</b> LO 2-20 <b>Région:</b> St-Henri <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> O-2-07 <b>Région:</b> Pte-St-Charles <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-33 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Anglais, français; trois an-nées de cours au Jardin <b>Expérience:</b> Expérience comme aide-éducateur <b>Études:</b> Deuxième année de cégep en Sciences de la Santé <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps
<b>No de référence:</b> LO 2-21 <b>Région:</b> St-Henri <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> O-2-08 <b>Région:</b> Côte-des-Neiges <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-34 <b>Région:</b> Centre-Ouest <b>Compétences:</b> Anglais, français; trois an-nées de cours au Jardin <b>Expérience:</b> Expérience comme aide-éducateur <b>Études:</b> Deuxième année de cégep en Sciences de la Santé <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps
<b>No de référence:</b> LO 2-22 <b>Région:</b> St-Henri <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> O-2-09 <b>Région:</b> Pte-St-Charles <b>Compétences:</b> Bilingue <b>Expérience:</b> Aide général dans un entre-pôt, receveur(se) de bil-lets dans un cinéma <b>Études:</b> Cégep 2 en commerce <b>Disponibilité:</b> Libre immédiatement	<b>No de référence:</b> CS-2-35 <b>Région:</b> Centre-Est <b>Compétences:</b> Anglais, français; trois an-nées de cours au Jardin <b>Expérience:</b> Expérience comme aide-éducateur <b>Études:</b> Deuxième année de cégep en Sciences de la Santé <b>Disponibilité:</b> Dès maintenant et en tout temps

Pour rejoindre les employeurs dont les offres apparaissent dans cette page, ou les étudiants dont les profils sont publiés, communiquez avec les centres concernés dont les numéros respec-tifs apparaissent ci-après:

## CENTRES D'EMPLOI DU CANADA POUR ÉTUDIANTS MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

Renseignements généraux: 861-2646

<b>NORD-OUEST</b> 8255, Mountain Sight Local 502 Montréal H4P 1L4	<b>Responsable:</b> Gilles Breton 342-5330	<b>NORD</b> 10200, Lajeunesse Montréal H3L 2E2	<b>Responsable:</b> Lise Lacas-Saitta 381-9347
<b>LACHINE</b> 1142, Notre-Dame Lachine H8S 2H1	<b>Responsable:</b> Guillaume Sieminski 634-7238	<b>NORD-EST</b> 3730 est, Crémazie Montréal H2A 1B5	<b>Responsable:</b> Richard Croteau 728-9261
<b>SUD-OUEST</b> 1055, Galt Verdun H4J 2R1	<b>Responsable:</b> Johanne Brouillette 767-5397	<b>EST</b> 30, Lelièvre Montréal H1N 1E1	<b>Responsable:</b> Gilles Ouellette 645-4513
<b>OUEST</b> 3401 ouest, St-Antoine Edifice Lucas Montréal H3Z 1X1	<b>Responsable:</b> Audrey Cobrin 937-7788	<b>LAVAL</b> 3, Place Laval Suite 14 Laval H7N 1A4	<b>Responsable:</b> Michel Therrien 663-9600
<b>CENTRE-SUD</b> 685, Cathcart 2e étage Montréal H3B 1M6	<b>Responsable:</b> Laurent Chapdelaine 861-2646	<b>LONGUEUIL</b> 1509, Ste-Hélène Longueuil J4K 2T4	<b>Responsable:</b> Jean-Guy Beaudet 651-2000/651-7700
		<b>POINTE-CLAIRE</b> 189, boul. Hymus 3e étage Pointe-Claire H9R 1E9	<b>Responsable:</b> Patricia McKeown 694-3070

Les employeurs situés à l'extérieur de Montréal peuvent communiquer leurs offres en pas-sant par le numéro suivant  
**1-800-361-5407**

Les curriculum sont

# Les offres de la CECM: au moins 35 points de divergence avec le rapport du conciliateur, dit Dubé

■ Dans les offres finales et globales que la CECM a fait parvenir au domicile de chacun de ses 6,500 enseignants, le président de l'Alliance trouve au moins 35 points de divergence avec le rapport du conciliateur alors que la CECM aurait affirmé qu'elle n'en remettait en question que quatre.

## MARIANE FAVREAU

De plus, M. Rodrigue Dubé constate deux reculs sur des positions déjà avancées par la CECM. Enfin, il signale que 17 points des demandes de la CECM ont déjà été rejetés le 15 avril dernier en assemblée générale.

Dès samedi soir, l'Alliance a fait parvenir au médiateur spécial les offres de la CECM et les commentaires du syndicat, lui offrant également de le rencontrer. D'autre part, il priait ce médiateur, le sous-ministre du Travail, M. Yvan Blain, de rencontrer la CECM; sinon, de produire son rapport de médiation.

En somme, pour l'Alliance, les offres de la CECM constituent un pas en arrière qui rend encore plus problématique une entente avant la reprise des classes, mercredi matin.

Tout en dénonçant le procédé (coûteux) de la CECM de passer par-dessus le syndicat pour ex-



Rodrigue Dubé

poser ses offres aux enseignants individuellement, M. Dubé se dit convaincu d'un rejet à 80 p.c. Le conseil d'administration doit faire le point demain, si rien n'a évolué d'ici là, et il est possible qu'une assemblée générale suive, si on décide de «se prêter à leur jeu et ne pas être

accusés de faire traîner les choses».

M. Dubé assure que la CECM a décidé, dès mardi soir, de s'en tenir à ses offres finales et globales et que les quelques séances de médiation auxquelles elle s'est prêtée n'étaient que du «frame-up».

Sur la «capacité» des enseignants, l'Alliance assure que la CECM aboutit tout simplement à la déqualification des brevets. Lors de l'affichage des postes pour les mutations, elle voudrait pouvoir ajouter des spécifications particulières. «Par exemple, qu'un prof d'histoire ait une compétence particulière en philatélie ou qu'un enseignant puisse diriger une activité étudiante hors programme», croit M. Dubé.

A la clause des journées pédagogiques, la CECM fait disparaître les jours minimum et retire la «consultation» quant à leur nombre et à leur place dans le calendrier.

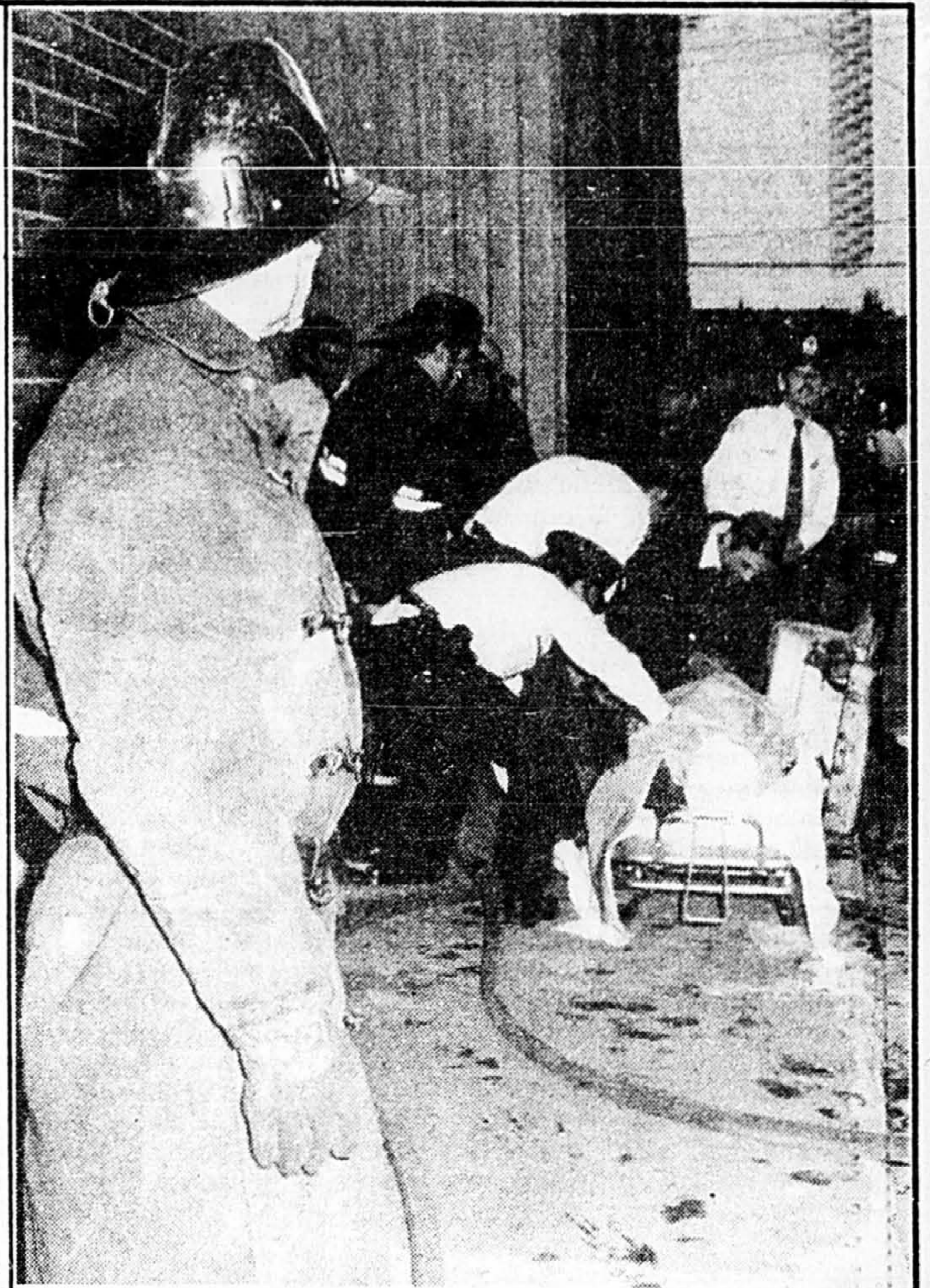
Pour les choix de postes, il n'y aurait pas d'affichage au premier septembre. Les postes devenus disponibles durant l'été seraient comblés par la CECM. La mécanique de l'arbitrage sommaire sur la répartition des tâches saute. La lettre d'entente du conciliateur sur les «temps de battement» est également biffée.

Les offres de la CECM comportent également des points inacceptables pour M. Dubé sur l'information scolaire et professionnelle, sur le maximum d'élèves «en dénombrement flottant» (en difficulté), sur le temps de surveillance des spécialistes mobiles, etc.

«Il est dommage qu'on ne mette pas toutes ces heures de congé à essayer de s'entendre, constate M. Dubé. La CECM pense que ses offres finales constituent le remède. Elle aurait plutôt dû employer toutes ces énergies à négocier.»

Rappelons que le ministre du Travail suit l'affaire de près. A la demande conjointe des deux parties, il avait nommé un conciliateur, il y a une dizaine de jours. Devant le refus de la CECM d'accepter le rapport de conciliation, il nommé son sous-ministre comme médiateur spécial, dimanche soir dernier.

Jeudi, la CECM mettait abruptement fin à ce processus pour se replier sur ses offres finales et globales. La faible participation des enseignants à l'assemblée générale qui a rejeté les premières offres et décidé de la grève, fait croire au président de la CECM qu'elles ne sont sans doute pas si inacceptables que ça.



Les pompiers ont trouvé la victime à quelques pieds de la porte arrière de son logement.

## SAINT-HENRI Une jeune femme meurt dans l'incendie de son logement

■ Une personne a perdu la vie dans l'un des trois incendies auxquels ont eu à faire face les pompiers de Montréal en moins de 12 heures, entre samedi et dimanche.

La victime, Mme Lise Laramee, 31 ans, est la mère de deux jeunes enfants.

L'incendie meurtrier s'est déclaré vers 5h30, hier matin, au 326 de la rue Saint-Augustin, à Saint-Henri. Les pompiers furent appelés après qu'un voisin eût senti la fumée provenant du premier étage de la maison.

A leur arrivée, une épaisse fumée noire se dégageait de la maison. Ils découvrirent le corps de la jeune femme étendu sur le plancher, à quelques pieds de la porte arrière.

Elle était seule à l'intérieur, son mari ayant amené les deux enfants à la campagne pour le

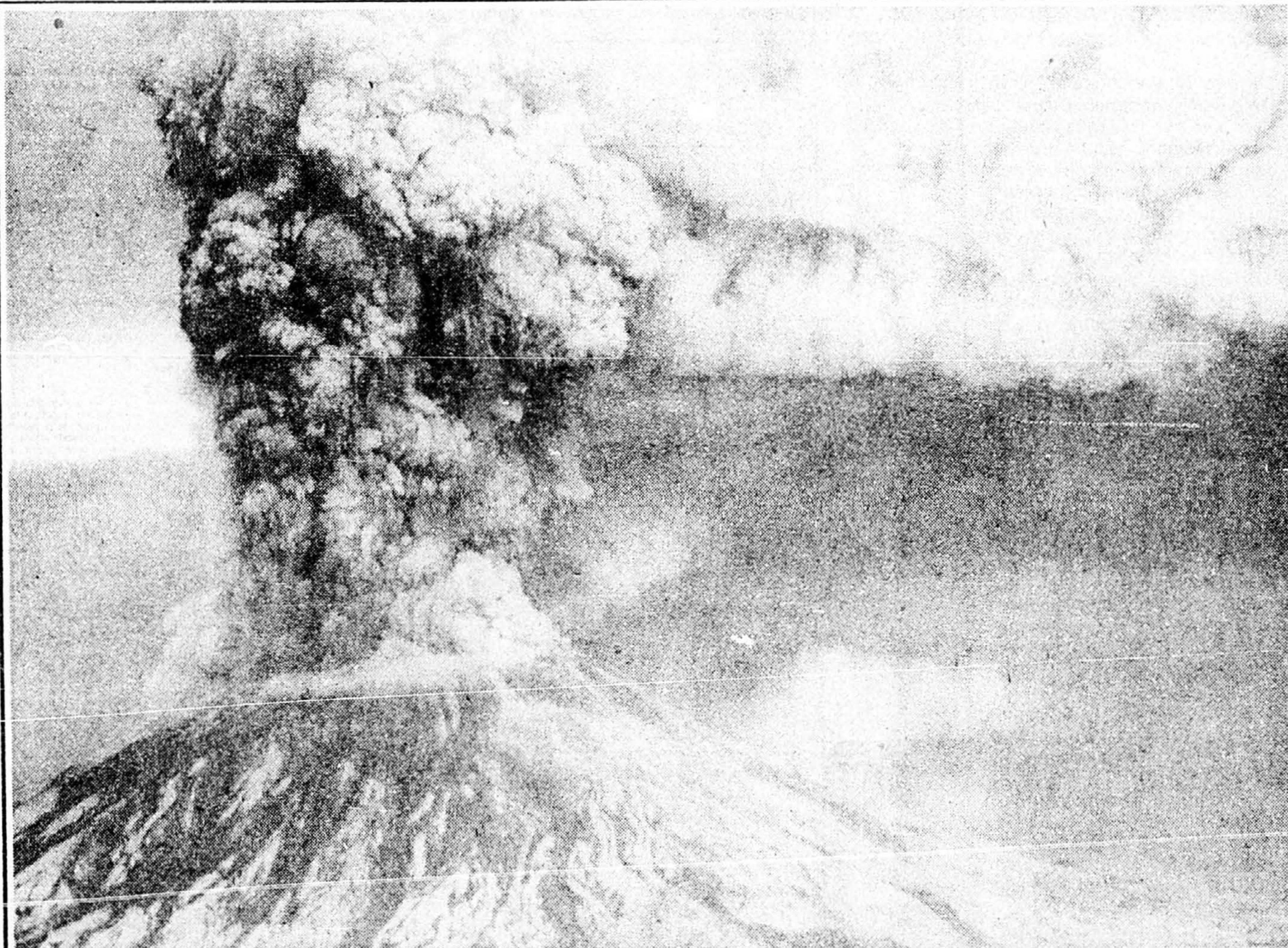
week-end. Elle fut conduite à l'hôpital où on ne put que constater son décès.

L'origine de cet incendie n'était pas connue au moment de mettre sous presse.

Quelque 12 heures plus tôt, au 4820 de la 4e Avenue, à Rosemont, un incendie avait causé pour \$500,000 de dommages, à l'immeuble abritant la cie Thibert Paper Co. C'est l'ambulance 51-15 qui a découvert cet incendie en patrouillant dans le secteur, vers 17h50, samedi.

L'escouade des incendies criminels en recherche la cause.

Enfin, vers 2h, hier matin, un autre incendie a causé des dommages importants à un édifice abritant des commerces et des logements, à l'angle des rues Papineau et Ontario. Personne n'a été blessé dans cet incendie dont l'origine reste inconnue.



teléphoto AP

# Violente éruption du Mont St. Helens: neuf morts

■ VANCOUVER, Washington (CP) — Au moins neuf personnes ont perdu la vie hier dans l'éruption la plus violente qu'ait connue le mont St. Helens depuis 123 ans. D'énormes nuages de fumée et de cendre se sont élevés jusqu'à 14 km dans les airs. L'explosion a été ressentie jusqu'à 350 km de là, en Colombie-Britannique.

Le pilote d'un avion chargé de recueillir des échantillons de cendre est mort lorsque son appareil est entré dans des nuages à 160 km au nord-est de la montagne.

Les représentants des services d'urgence de l'Etat de Washington ont déclaré que cinq personnes avaient été trouvées mortes dans leurs voitures dans un centre de villégiature de la région. Deux d'entre elles sont mortes parce qu'elles ont été exposées à une chaleur trop intense tandis que les trois autres semblent avoir été empoisonnées par les

gaz toxiques dégagés pendant l'éruption. Les autres victimes étaient ensevelies sous les cendres et la boue.

Les autorités craignent que des avalanches et des inondations ne fassent suite à l'éruption et ont par conséquent ordonné l'évacuation des habitants de la région dans un rayon de 50 km.

L'éruption a commencé à 8h39, heure locale. Elle a donné lieu à un gigantesque orage électrique et à de nombreux incendies de forêt allumés par des boîtes de feu. La cendre a été charriée à 260 km à l'Est, à Walla Walla où elle était si dense que les lampadaires se sont allumés automatiquement comme s'il faisait nuit.

L'éruption était visible depuis Vancouver (Washington) à plus de 80 km au sud-ouest et elle a été ressentie à Vancouver (Colombie-Britannique) à 350 km au nord, où les résidents ont même entendu le bruit des explosions.

Les stations radiophoniques et les postes de police de Vancouver et de l'île de Vancouver ont été submergés d'appels de personnes qui se sont plaintes de fenêtres qui vibraient et de maisons qui tremblaient.

Un canotier qui se trouvait dans le détroit de Georgia séparant l'île du continent a déclaré que le choc des explosions a projeté dans les airs des oiseaux qui se trouvaient sur des rochers dans la mer.

Toutefois, ce que les gens de Vancouver (C.-B.) ont surtout ressenti, ce n'est pas tant les deux tremblements de terre qui ont précédé l'éruption que les cinq ou six explosions qui ont projeté des nuages de poussière et de cendre dans les airs.

D'après un géologue qui suit de près les activités du volcan, la colonne de cendre s'élève dans les airs à plus 50,000 pieds et peut-être même à 60,000 pieds.

Les nuages lancent beaucoup d'éclairs qui frappent souvent la terre. Il est fort possible qu'il y ait des avalanches.

L'espace aérien autour du volcan a été fermé aux avions.

Deux tremblements de terre d'une intensité de 5 à l'échelle Richter ont été enregistrés par les spécialistes de l'Université de Washington. Pendant une longue période, des secousses régulières ont ébranlé le mont indiquant un mouvement du magma dans le volcan ou sous le volcan après la première éruption.

L'éruption s'est faite par le cratère du volcan et par une cheminée sur le versant nord-ouest.

«Nous l'avons vu exploser, a déclaré un géologue. Nous étions à quelques kilomètres du volcan seulement. Nous avons vu ensuite cet épais nuage noir. Nous sommes chanceux d'être encore vivants.»

## VICTORIAVILLE Un incendie fait une centaine de chômeurs

■ Une centaine de personnes se sont retrouvées subitement en chômage, hier, à Victoriaville, après qu'un violent incendie eût ravagé les trois immeubles abritant les commerces qui les employaient.

L'incendie aurait débuté vers 7h 45 dans la salle de radiologie d'une clinique médicale privée de 17 médecins, d'une trentaine d'employés auxiliaires et de 13 salles d'urgence. Les flammes se seraient rapidement propagées aux deux autres bâtisses qui abritaient une pharmacie d'Escompte de 58 employés, un salon de coiffure, un magasin de chaussures, un magasin de jouets, une lingerie, un restaurant et cinq bureaux.

Une trentaine de pompiers de Victoriaville et de la municipalité voisine d'Arthabaska ont combattu les flammes durant tout l'avant-midi et une bonne

partie de l'après-midi. Ils ont réussi non sans peine, à empêcher que les flammes ne se propagent à d'autres édifices de la rue Notre-Dame, dont un abritant une succursale de la Banque Nationale.

Un porte-parole du service des incendies de Victoriaville a indiqué à LA PRESSE que l'incendie, qui n'a fait aucun blessé, aurait pu faire plusieurs victimes s'il était survenu au cours de la semaine. La clinique et la pharmacie y sont, semble-t-il, très achalandées.

En après-midi, hier, le groupe de médecins rattaché à la clinique a annoncé en conférence de presse que les patients qui avaient des rendez-vous pour aujourd'hui pourront être reçus à l'hôpital Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Le groupe prévoit être en mesure de se reloger temporairement d'ici demain.

## RENAULT

**\$300** de rabais sur les R-5 80. Pendant le mois de mai. Financement bancaire sur place.

**MONTRÉAL DAUPHINE LTÉE**  
12050, boul. Laurentien 331-6130  
(au nord de Canada)

**RENAULT**      **RENAULT**

**GROS LOT**

**\$332,000.**  
APPROXIMATIF — VENDREDI

**NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE**

3	18	30	33	34	36
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS 0	PRIX 171,394.00		NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AUS SUR 6 +	
5 SUR 6	140	1,101.80		<b>20</b> VENTES TOTALES	
4 SUR 6	6596	64.90			
5 SUR 6+	2	51,418.00		<b>\$1,785,350.</b>	

**Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN**

TIRAGE 107  
VENDREDI 16 MAI 1980

NUMÉRO COMPLET	NUMÉRO	POSSIBILITE DE
942780	3	GAGNANTS DE \$50,000.
42780	28	GAGNANTS DE \$5,000.
2780	287	GAGNANTS DE \$250.
780	2,862	GAGNANTS DE \$50.
80	28,620	GAGNANTS DE \$5.

# ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS  
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN  
président et éditeur

FERNAND ROY  
vice-président exécutif

JEAN SISTO  
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information  
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

## L'électeur enfin seul avec sa conscience

La campagne référendaire est terminée et dans quelques heures les Québécois se prononceront pour la première fois de leur histoire sur leur destin politique.

Malgré des abus regrettables, dans l'ensemble cette campagne s'est déroulée de manière civilisée, comme l'ont remarqué avec étonnement des observateurs étrangers. Face à des excès que l'on croyait disparus de nos mœurs électorales depuis dix ou quinze ans, beaucoup de Québécois penseront le contraire, surtout les militants qui ont eu à souffrir des méfaits commis par le camp adverse. Mais si on considère la gravité de l'enjeu, les espoirs et les craintes, l'exaltation ou l'angoisse qu'il suscite et la passion qui en résulte dans les deux camps, il est normal qu'un tel évé-

ment donne lieu à des dérèglements occasionnels.

Compte tenu des circonstances, dans le nombre relativement peu élevé de ces égarements et de la réprobation presque unanime dont ils ont été l'objet, les Québécois peuvent se féliciter de la qualité de leur vie démocratique et envisager l'avenir avec confiance, quel que soit le résultat demain soir.

Le style du débat référendaire fut le même que celui des campagnes électorales. Fixée à quelques mois de l'échéance législative, il était inévitable que la campagne référendaire devienne l'avant-première de la campagne électorale. Les médias auraient pu faire la différence en « couvrant » différemment cet événement, en donnant l'information que les politiciens négligeaient de donner, en démysti-

fiant les propagandes, en vérifiant le bien ou mal-fondé des accusations, le sérieux ou la gratuité d'affirmations importantes. Sauf quelques rares exceptions les media ne l'ont pas fait. C'est dommage.

Certains croient que la campagne a été utile au plan de la conscientisation politique, qu'elle a comporté de ce fait une dimension pédagogique considérable. Ce débat, il est vrai, a donné lieu à une remarquable participation de la population. Beaucoup de citoyens ont utilisé toutes les tribunes qui leur étaient offertes pour exprimer leurs vues.

Il ne me semble pas cependant que cette participation ait été plus loin que de tourner autour des aperçus sommaires et superficiels que rapportaient les media des interventions des

principales vedettes des deux camps.

Au fond la campagne a dramatisé l'événement référendaire en faisant prendre conscience à la population que l'enjeu était important et lourd de conséquences. Elle a permis d'illustrer comme jamais auparavant la crise constitutionnelle qu'est censé vivre le Québec depuis longtemps.

Mais le fait que l'opinion demeure aussi volatile, comme le démontrent les derniers sondages, indique peut-être que la crise est moins largement, moins profondément ressentie par la population qu'on le prétend. Autrement la majorité se serait fixée beaucoup plus tôt.

Cependant la campagne référendaire a créé une situation dramatique qui a provoqué une crise intérieure chez une multitude de Québécois conscients

de l'importance du geste qu'ils étaient appelés à poser.

Cette indécision est peut-être attribuable aussi à l'incertitude qui entoure la démarche référendaire du gouvernement québécois. Et peut-être au doute que les adversaires ont réussi à susciter au sujet de ses intentions réelles advenant la victoire du oui, de même qu'à la crainte qu'une victoire du non affaiblisse la position du Québec.

L'ennui c'est que nos mœurs électorales, pour démocratiques qu'elles soient sur le plan formel, ne respectent pas beaucoup le citoyen. Ce qui compte c'est son suffrage qu'il faut lui arracher à tout prix, quitte à l'intoxiquer jusqu'à la dernière minute avec un matraque propagandiste et trompeur qui obnubile l'esprit et empêche la réflexion.

Comme le débat de fond n'a pas eu lieu durant cette campagne, comme, de toute façon, celle-ci n'avait pas pour but de stimuler la réflexion sereine de l'électeur puisqu'il a été l'objet d'un siège psychologique jusqu'à la dernière minute, le meilleur conseil qu'on puisse lui donner, s'il ne réussit pas à départager le vrai du faux dans tout ce qu'il a entendu, c'est de faire son jugement à la lumière du libellé de la question et en fonction de ses convictions profondes.

Au-delà des stratégies politiques, un citoyen doit toujours voter en conformité avec ses convictions et sa conscience. Quand les électeurs se mettent à voter par calcul tactique, ils travestissent leur volonté et se dupent eux-mêmes.

MARCEL ADAM

## La reprise du dialogue reste-t-elle possible?

La rencontre entre le nouveau secrétaire d'État, M. Edmund Muskie, et le ministre des Affaires étrangères d'URSS, M. Andrei Gromyko, ne pouvait manquer de revêtir une importance vraiment un peu spéciale. À cause du cadre d'abord, parce que les ministres se rencontreraient à Vienne, à l'occasion du 25e anniversaire de la proclamation de l'indépendance de l'Autriche. Normalement, l'ambiance aurait dû être à la fête, l'anniversaire rappelant un accord intervenu entre les Super-Grands.

En outre, la rencontre de la semaine dernière paraissait annoncer la reprise du dialogue entre deux puissances qui, depuis l'affaire afghane, étaient restées sans contact. Personne ne s'attendait à un réchauffement soudain des rapports entre l'Union soviétique et les États-Unis. Mais l'oeil neuf de M. Muskie et la longue expérience de M. Gromyko ont fait naître des espérances.

De tous les hommes politiques soviétiques M. Andrei Gromyko est sans doute le meilleur connaisseur de l'Occident et des pays de l'Alliance atlantique. Dans ses Mémoires, Henry Kissinger dépeint M. Gromyko comme le serviteur dévoué et aveugle de ses maîtres. Un valet, en quelque sorte. Outre que

l'espèce n'existe pas seulement dans les régimes de type socialiste, il faut convenir que M. Gromyko est un diplomate accompli et qu'il a rempli avec succès plus d'une mission.

En 1951, notamment, il a joué un rôle important dans le règlement de la crise aiguë consécutive à la guerre de Corée. Nos contemporains ont peut-être oublié aujourd'hui qu'au printemps de 1951 les rumeurs de conflagration universelle étaient tellement prises au sérieux qu'on s'interdisait les voyages à l'étranger. Les tractations amorcées au printemps de cette année-là ont évité le pire. M. Gromyko était l'interlocuteur principal du côté russe.

Quant à M. Muskie, on connaît les conditions dans lesquelles il a accédé au poste qu'il occupe. Sénateur depuis 22 ans, il avait participé aux commissions d'étude du Sénat sur les affaires étrangères. Cette expérience ne suffit pas pour classer quelqu'un parmi les grands diplomates de notre époque. Du reste, le secrétaire d'État n'aspire pas à devenir la copie conforme de M. Cyrus Vance, démissionnaire, à qui il a succédé.

Ce n'est pas en vain qu'est rappelé ici le nom de M. Vance. On a dit, et cette information n'a jamais été démentie, que le désaccord entre le Président

Carter et M. Vance était relié au fait que M. Vance tenait absolument à voir M. Gromyko, à Vienne précisément, et que le président, fermement opposé à tout contact avec les envahisseurs de l'Afghanistan, combattait énergiquement une idée qui lui semblait pernicieuse.

En parlant à Vienne au délégué de l'URSS, M. Muskie a-t-il voulu surtout démontrer que le Président Carter avait eu raison de n'attendre rien d'une reprise du dialogue? Chose certaine, il n'existe aucune assurance que ces conversations auront une suite. Irrité par le ton très polémique de l'intervention publique de M. Muskie pendant la cérémonie, M. Gromyko n'est pas enclin à renouveler l'expérience.

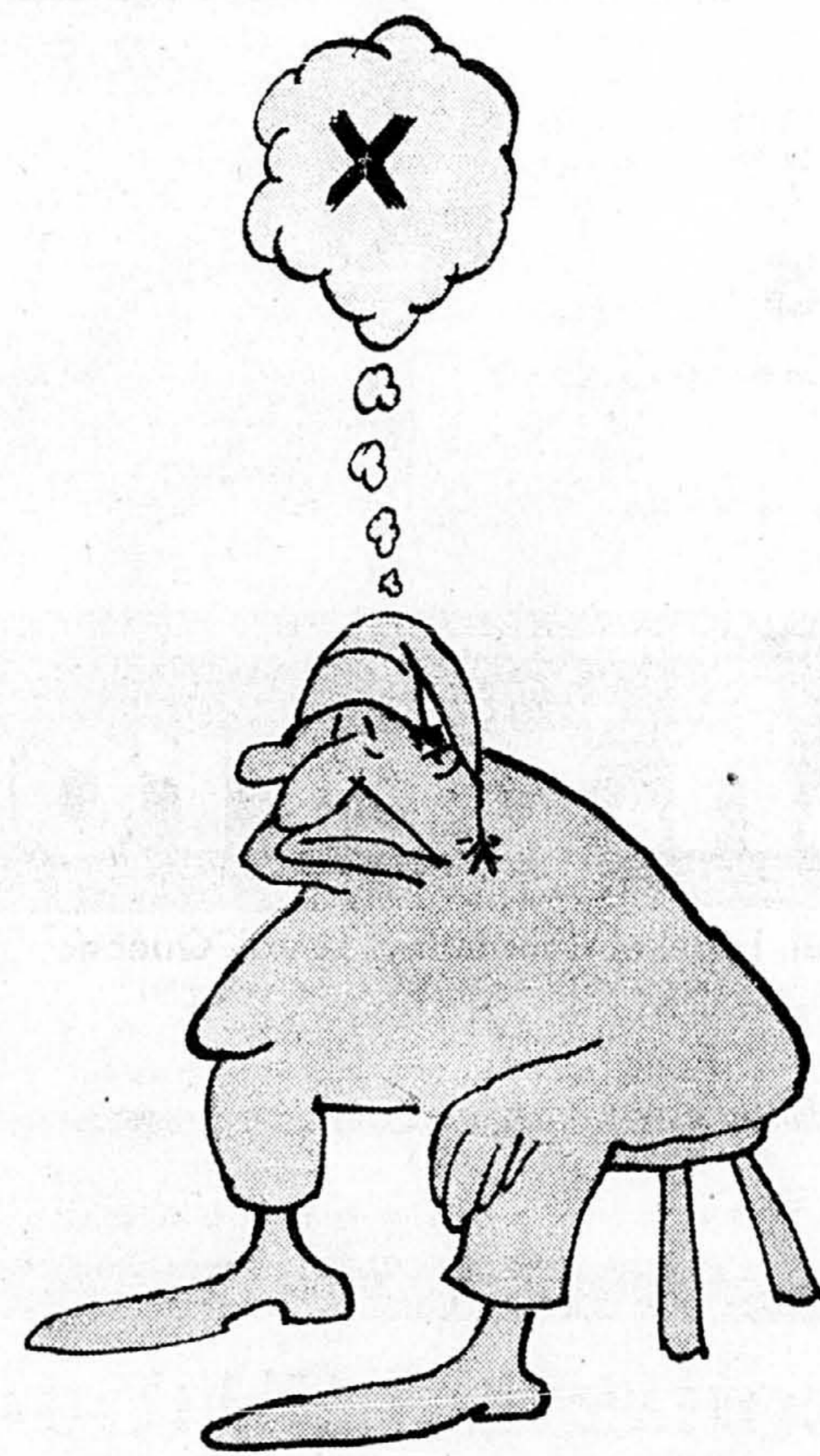
En quittant Vienne, lord Carrington, ministre britannique des Affaires étrangères, a tout de même confié que les « conversations restent utiles ».

Pendant que M. Muskie reprenait l'avion, on apprenait que le Président Giscard d'Estaing allait à la rencontre de M. Brejnev près de Varsovie.

La marche se prouve en marchant. De la recherche malaisée d'un terrain naîtra peut-être une grande initiative diplomatique qui mettra face à face les principaux protagonistes.

GUY CORMIER

## LE PENSEUR



Guy Cormier  
Droits réservés

## Les ambiguïtés de la stratégie péquiste

Le sénateur Lamontagne est un spécialiste en matières constitutionnelles. Au cours d'une récente conférence, il se penchait sur certaines contradictions du Livre blanc. Voici des extraits de son allocution.

D'après les meilleurs calculs que j'ai pu faire, en consultation avec les experts de Statistique Canada et du ministère des Finances et en me basant sur les chiffres les plus récents, j'estime présentement que le coût de la séparation, pour les Québécois, s'éleverait à près de \$3 milliards par année, soit à \$2,000 par famille, et cela, à la suite de la récupération complète par le Québec des impôts présentement versés à Ottawa. Cette estimation est faite à partir des Comptes économiques provinciaux dont le gouvernement du Québec accepte la validité mais elle inclut aussi certains ajustements qui s'imposent à ces Comptes pour mesurer la différence nette entre les dépenses et les impôts fédéraux au Québec.

Cet immense trou financier de \$2,000 par famille par année se traduirait par un prix du pétrole beaucoup plus élevé et par des impôts ou une dette publique considérablement augmentés puisque les péquistes s'engagent à ne pas diminuer les services. Et pourtant, comme l'a montré

Marcel Bélanger, l'un des experts fiscaux les plus compétents du Québec, l'effort fiscal des Québécois est déjà de 26 pour cent plus élevé que celui de l'Ontario (...)

La question référendaire parle aussi d'une association d'égal à égal mais le projet péquiste ne propose pas, en fait, une telle égalité. Le Livre blanc pose le principe de l'égalité, mais il s'empresse d'ajouter: « Cela ne signifie pas, cependant, que dans la pratique quotidienne, tout sera soumis au double veto ». Mais alors de deux choses l'une: ou la règle du veto s'applique et c'est l'impasse toujours possible, comme on peut le constater présentement au sein de la Communauté européenne, ou bien que le Québec se trouve, dans la pratique quotidienne, dans une situation minoritaire à l'intérieur de laquelle tout contrôle efficace lui échappe.

Le Livre blanc ajoute, et je voudrais souligner «... dans les domaines du commerce international et de la monnaie, la recherche de la parité ne saurait être un obstacle au progrès de l'union ». Ainsi, selon le projet péquiste, dans les domaines stratégiques du commerce et de la monnaie, le principe de l'égalité serait sacrifié « au progrès de l'union ». Le Livre blanc précise que la représentation des deux partenaires au sein de l'autorité monétaire serait propor-

tionnelle « à l'importance relative de chacune des deux économies ». C'est donc le contrôle sur la masse monétaire, sur la structure des taux d'intérêt, sur la valeur du dollar à l'étranger, et, en dernier ressort, sur les politiques de financement de la dette et des déficits gouvernementaux qui échapperait ainsi au Québec. Il en serait de même à l'égard de la gestion externe et interne du marché commun, puisque dans ce domaine également, le Livre blanc affirme que la « recherche de la parité ne saurait être un obstacle au progrès de l'union ».

De plus, le Livre blanc affirme de façon générale: «... l'égalité juridique fondamentale des partenaires n'empêche pas une certaine flexibilité dans le fonctionnement de la communauté ». Mais alors je pose la question suivante: à quoi sert l'égalité juridique, si au nom d'une certaine flexibilité elle est remplacée dans la réalité par la règle de la prépondérance canadienne et de la dépendance québécoise?

Enfin, il serait normal que le premier président de la Cour de justice soit un anglophone du Canada. Celui-ci aurait une voix prépondérante au sein de cette Cour qui rendrait les décisions finales « sur l'interprétation et la mise en oeuvre du traité d'association ». Cette cour pourrait donc, dès sa formation, échapper au contrôle du Québec.

Donc la question référendaire parle d'une association d'égal à égal, mais le projet péquiste, tel qu'exposé dans le Livre blanc, ne propose pas une telle égalité dans les faits. Au contraire, il comporte une union à l'intérieur de laquelle la voix canadienne serait prépondérante et celle du Québec minoritaire dans les secteurs vitaux de la vie commune. Encore ici, la question référendaire déforme fondamentalement le projet péquiste tel qu'exposé dans le Livre blanc (...)

En troisième lieu, la question référendaire ne parle pas de séparation, mais le projet péquiste la propose. C'est là, sans doute, la plus grande fraude que cache la question référendaire. En effet, avec la souveraineté-association, il y aurait deux pays différents, avec leur hymne national et leur drapeau respectifs, le plus petit des deux, le Québec, demeurant dépendant du plus grand par le maintien d'un cordon ombilical. Ainsi, les péquistes, avec leur nouveau projet, ont cessé d'être des indépendantistes; ils ne sont plus de véritables souverainistes; ils ont abandonné, dans la pratique, le principe de l'égalité. Ils ne parlent plus du Budget de l'An I comme en 1973, afin de ne pas effrayer la population par l'énorme coût de la séparation. Toutefois, ils demeurent ce qu'ils ont toujours été: des séparatistes, mais ils prennent bien soin de ne pas le

dire aux Québécois qui sont, eux — tous les sondages le montrent —, fermement opposés à la séparation.

Que faut-il conclure (...) Le gouvernement du Québec fait appel aux sentiments les plus nobles mais aussi aux tactiques de propagande les moins admissibles (...). Le véritable projet péquiste est mauvais pour les Québécois: (...) le Québec ne serait ni souverain, ni égal dans l'association, mais... séparé et devrait en payer le prix. Dans son ensemble, et avant même que d'autres compromis n'interviennent au cours du processus d'éventuelles négociations, ce projet péquiste est pire pour les Québécois que le soi-disant statu quo. Il garde la plupart des inconvénients du fédéralisme, mais il en abandonne les avantages. D'ailleurs, comment le gouvernement du Québec, qui attribue tous les maux du passé et du présent des Québécois aux anglophones, peut-il confier des secteurs stratégiques de notre destin collectif à ces mêmes anglophones, dont la prépondérance serait désormais assurée par un traité? (...) C'est probablement les Québécois; elle ne peut être ni négociée ni réalisée dans les circonstances actuelles et elle ne peut conduire les Canadiens qu'à un cul-de-sac. D'autre part, tous les sondages montrent que la grande majorité des Québécois sont opposés à l'indépendance pure et simple. C'est donc

dire que seul un non constitue la voie de l'espérance et du déblocage. Seul ce non peut être positif, car tous les partis politiques, sauf les péquistes au Québec, se sont engagés à l'interpréter comme un oui au fédéralisme renouvelé.

Quant à moi, contrairement à M. Lévesque, je crois fermement au renouvellement futur du fédéralisme canadien. Cette conviction, je la fonde d'abord sur mon expérience personnelle, au cours des années 50 et 60, alors que j'ai participé directement à des changements importants, comme la péréquation et la formule d'option, qui ont grandement favorisé les provinces. Je la base aussi sur notre histoire depuis 1867. Le fédéralisme canadien, en effet, n'a jamais été figé dans le statu quo; au contraire, il a été en constante évolution, se renouvelant sans cesse et montrant ainsi une beaucoup plus grande flexibilité que tous les autres systèmes fédéraux au monde. Cette souplesse lui a permis de s'ajuster aux aspirations et aux besoins de la population canadienne et de ses composantes principales, surtout lors des grands tournants de notre histoire. C'est pourquoi je suis persuadé que notre fédéralisme saura se renouveler encore une fois au cours de cet autre tournant historique que nous vivons (...)

# OCQ: mandat de grève

■ C'est dans une proportion de 72,5 pour cent que les quelque 650 employés de l'Office de la construction du Québec ont accordé un mandat de grève à leur exécutif syndical, à Longueuil, hier après-midi.

Cette grève pourra être déclenchée au moment jugé opportun par les dirigeants syndicaux.

Les employés de l'Office font partie de l'Union internationale des employés profes-

sionnels et de bureau, local 57 (FTQ). L'assemblée d'hier faisait suite au dépôt par l'employeur des offres salariales finales.

Préalablement à cette réunion, d'au-

tres instances syndicales, notamment le comité exécutif, le conseil consultatif et le conseil général avaient rejeté unanimement les offres de l'employeur et recommandé aux membres de faire de même.

## RÉSIDENTS ET INTERNES

# Les négociations s'intensifient

■ (PC) — D'intenses négociations ont lieu depuis le 15 mai afin de tenter de mettre fin à la grève de 1.800 médecins résidents et internes de Montréal, Québec et Sherbrooke. La Fédération des

médecins résidents et internes du Québec a annoncé, ce week-end, que «certains déblocages ont été réalisés particulièrement en ce qui a trait aux salaires et aux unités d'enseignement clinique».

Elle a cependant ajouté qu'elle «s'est vue imposer en dernière heure un net recul en ce qui concerne les périodes de garde, recul qui fait en sorte qu'aucune norme ne serait dorénavant fixée quant à

la fréquence des gardes». La norme actuelle, rappelle-t-elle, prévoyant «une garde aux quatre jours».

La Fédération recommandera donc à ses membres, au cours d'assemblées

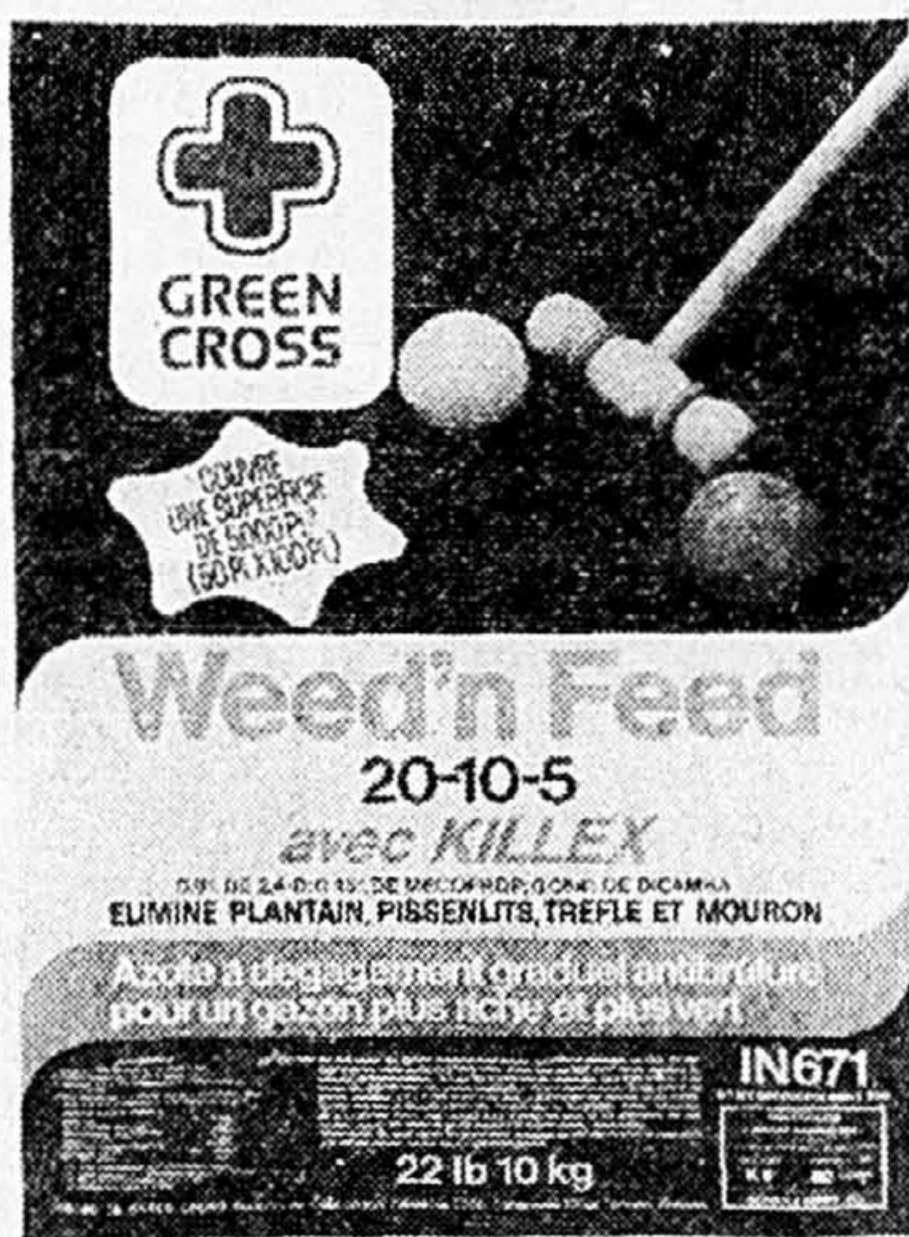
générales devant se tenir en début de semaine, de poursuivre leurs moyens de pression.

Cette grève dure depuis trois semaines.

# Régalez votre gazon tout en détruisant les mauvaises herbes.

Une formule spéciale avec Killex pour détruire les mauvaises herbes du gazon et enrichir le sol en une même application facile.

Weed'n Feed avec Killex allie les qualités d'un engrais léger de première qualité et du meilleur destructeur de mauvaises herbes des pelouses dans un même sac. Une combinaison efficace pour la deuxième fertilisation de votre gazon, lorsqu'il fait plus chaud et que les mauvaises herbes commencent à prendre le dessus. Détruit les pissenlits, le lierre terrestre, le trèfle, le plantain et un grand nombre de mauvaises herbes communes au Canada.



**\$16 95** Le sac de 10 kg (22 lb)  
**\$9 95** Le sac de 5 kg (11 lb)



Le plus grand centre de jardinage au Québec

# w.h.perron

515, boul. Labelle, Chomedey, Laval, Québec  
(1/2 mille au nord du pont de Cartierville, 2e intersection à gauche)  
332-3610

Ouvert: Jeudi et vendredi jusqu'à 9 h p.m. Samedi jusqu'à 5 h p.m.

## La soirée du 20 mai

Le 20 mai, syntonisez CBF-690 dès 18h30 et soyez les premiers renseignés sur les résultats du Référendum.

**18h30-23h**

Animateur:

Michel Desautels

- Analystes: Jacques L'Archevêque, Paul-André Comeau et Pierre-Léon Lafrance.
- Table ronde de spécialistes: Animateur: Jean V. Dufresne

• 22h — *Le Monde ce soir*: nouvelles nationales et internationales.

**23h-1h**

Ligne ouverte sur le Référendum avec Réginald Martel.

# Référendum

## Le 21 mai Émissions spéciales

**8h-8h30**

*Le Monde ce matin*  
Bulletin de nouvelles et *Présent*.

**9h05-9h30**

*Présent*  
Table ronde sur le Référendum avec Michel Pelland et un groupe d'invités.

**20h-21h**

*Le Lendemain du Référendum*  
Animateur: Michel Desautels  
Récapitulation des résultats du Référendum et des réactions au scrutin.



**CBF-690**  
qui dit mieux?

## Pouvez-vous reconnaître la publicité sexiste?

Depuis quelques temps, on parle beaucoup de publicité sexiste; on dit qu'elle donne une image dévalorisante des femmes et qu'elle transmet des stéréotypes discriminatoires.

Comme le sujet est d'une actualité brûlante, voici un petit test pour vous éclairer sur la question.

Les propos ou scènes publicitaires qui suivent comportent-ils un caractère sexiste? Répondez (spontanément) en encerclant la lettre de votre choix.

	Oui	Non	Ne sais pas		Oui	Non	Ne sais pas
1. Dans une publicité, M. Trudeau vante les mérites de sa secrétaire depuis qu'elle utilise le cale "lubon".	a	b	c	8. Énoncé: Allez dans les pays Scandinaves, vous y verrez des paysages stupéfiants et les plus belles filles du monde.	a	b	c
2. Avec une voix hors champ masculine, un message télé utilise une jolte fille pour vendre une lotion après-rasage.	a	b	c	9. Énoncé: La bonne mère de famille s'assure que toute sa famille prend un petit déjeuner pour bien commencer la journée.	a	b	c
3. Énoncé: Tout comme sa conjointe, le chef de famille visite à la bonne éducation de ses enfants.	a	b	c	10. Un homme explique sa fidélité aux assurances: "Toute éprouvé". Sa femme le regarde, l'air rassuré.	a	b	c
4. Énoncé: AIR POLE NORD, la ligne aérienne des hommes d'affaires.	a	b	c	11. Scénario: après une partie de tennis, un homme se rend un jus à son mari.	a	b	c
5. Scénario de télé: une femme déclare: "Je réussis beaucoup mieux au travail depuis que je porte le soutien-gorge "Fatale".	a	b	c	12. Dans une annonce d'aspirateur pour voitures, on voit une femme qui nettoie la voiture de son mari.	a	b	c
6. Scénario: Une femme désespérée demande à son mari de l'aider à remplir sa déclaration de revenu.	a	b	c	13. Dans une annonce de jeux de construction, on ne voit que des garçons.	a	b	c
7. Énoncé: L'agence X est à la recherche d'un graphiste pour occuper un poste intéressant.	a	b	c	14. Dans une annonce de pneus, un homme explique à un groupe de femmes l'importance de la pression des pneus.	a	b	c

### RÉPONSES:

1. a 2. a 3. a 4. a 5. a 6. a 7. a 8. a 9. a 10. a 11. a 12. a 13. a 14. a

## CONTRE LE SEXISME POUR L'ÉGALITÉ

Conseil du statut de la femme Québec

# LE RÉFÉRENDUM

## L'ACTUALITÉ RÉFÉRENDAIRE



### Le OUI a gagné

Le combat du référendum a donc eu lieu et c'est le champion du «oui», Reggie Chartrand qui l'a facilement emporté par K.-O. à 40 secondes du premier round. Ce qui lui a donné le droit de prononcer un discours pour vanter les mérites de son option. Le champion du «non» était un autre ancien boxeur, André Beauchamp.

### Sur un éditorial

Le Syndicat des travailleurs de l'information de LA PRESSE, qui regroupe les journalistes et les autres employés syndiqués de la rédaction, a émis un communiqué, hier, pour préciser que l'éditorial de l'éditorial du quotidien, Roger Lemelin, publié samedi, n'engage en rien ses 200 membres. «Les membres du STIP, poursuit le communiqué, entendent par ailleurs poursuivre leurs efforts pour donner aux lecteurs de LA PRESSE une information conforme aux faits et complète, reconnaissant aux mêmes lecteurs suffisamment d'intelligence et de jugement pour prendre les meilleures décisions concernant leur avenir et celui du Québec.»

### Schreyer

Un discours rédigé pour être prononcé par le gouverneur général, et qui a été lu en son nom par son prédécesseur M. Roland Michener, hier, met en garde contre les tragiques conséquences de la séparation de quelque groupe linguistique ou culturel. Le discours ne parle pas avec précision de la situation au Québec, où se tient le référendum, mais dit qu'un pays peut se dire béni quand il peut s'accommoder de la diversité culturelle ou linguistique. Le discours a été prononcé à l'ouverture de la 5e Conférence d'étude du Commonwealth sous les auspices du duc d'Edimbourg. M. Schreyer se remet à l'hôpital d'une opération. Le texte dit que les vertus de tolérance et de grande compréhension humaine peuvent mieux réussir dans un pays bilingue et multiculturel que dans un autre où la diversité n'est pas tolérée et où l'insistance sur l'uniformité est à l'ordre du jour.

### Dans Saint-Louis

Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, et son épouse Corinne Côté, voteront dans le comté de Saint-Louis mardi, lors du référendum. M. Lévesque votera près de l'endroit où il possède un condominium, dans le cœur de Montréal.

### Halte-là!

Selon l'ancien premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, les Québécois plongeront tout droit vers l'abîme s'ils disent «oui» lors du référendum. M. Lesage, qui s'adressait à quelques centaines de personnes venues assister à l'assemblée de clôture du comité du «non» de Portneuf, a soutenu qu'un «oui» conduit à l'indépendance et que le Québec devra augmenter le fardeau fiscal des contribuables de 20 à 30 pour cent pour financer son armée, ses ambassades, sa marine, son aviation, payer les allocations familiales, etc. «Ça n'a pas de bon sens, c'est impensable. Je comprends les jeunes et les artistes, eux ça les paie, mais que des gens réfléchissent soient pour ça? Je dis halte-là, c'est assez, l'abîme vous attend de lancer le père de la Révolution tranquille, maintenant âgé de 68 ans.

### Battu

Un afficheur du «oui» a été sauvagement battu dans la nuit de samedi à dimanche par un gail-

lard partisan du «non», aux abords du viaduc de Saint-Hubert, dans le comté de Taillon. On a dû transporter la victime à l'hôpital Charles-Lemoyne, sur la Rive sud, où on lui a fait six points de suture à l'oeil droit. L'accompagnateur de la victime a toutefois pu noter le numéro de la plaque de la voiture des agresseurs et dès ce matin le sergent-détective Lemieux de la police de Saint-Hubert procédait à son enquête. La victime, qui a demandé de taire son identité, nous a expliqué que sa mésaventure était arrivée lorsqu'il a demandé à un colosse de cesser d'arracher des affiches du «oui».

### Coup de poing

Par ailleurs, un jeune de 19 ans a subi hier matin à Loretteville quelques sévices de la part d'un propriétaire de stationnement, là où la victime distribuait dans le pare-brise des automobiles les des tracts pour le «non». Le jeune René Côté, 19 ans, a essuyé un coup de poing à la figure par M. Gilles Pleau, propriétaire du stationnement, pour avoir refusé de quitter les lieux sur-le-champ. Une plainte a été déposée à la police de Loretteville par M. Jacques Paradis, organisateur en chef du «non» dans le comté de Chauveau.

### Pas d'avenir

Le chef du Parti libéral de l'Ontario, M. Stuart Smith, a dit hier que le projet de souveraineté-association n'avait pas d'avenir et que c'est seulement dans un Canada uni que les Québécois s'assureraient la protection de leur langue et de leur culture. M. Smith a fait cette déclaration au cours d'une assemblée du comité du non de Saint-Eustache à laquelle participaient 250 personnes environ. Il a ajouté qu'il ne voyait aucune raison pour laquelle l'Ontario accepterait de négocier une proposition qui n'apporte rien à l'ensemble du Canada.

### Hockey ce soir

Il ne faudrait pas oublier que le match de la série finale entre les Islanders de New York et les Flyers de Philadelphie a lieu ce soir, et non demain, en raison du vote référendaire. Les magnats de la Ligue Nationale de hockey ont accepté ce changement pour permettre aux Québécois de suivre à la télévision les résultats de la consultation populaire... sans pour autant avoir à sacrifier l'important match New York-Philadelphie.

### Au Vermont

Les fonctionnaires de Vermont cherchent à déterminer quels seront les effets du référendum sur cet Etat américain. Le commissaire au développement du Vermont a déclaré qu'un certain nombre d'entreprises québécoises ont déjà fait connaître leur intention de déménager au Vermont advenant le cas où le projet de souveraineté serait accepté par la population du Québec. Par contre, du côté du tourisme on s'inquiète des effets d'un vote affirmatif. Si la situation du Québec est jugée trop instable, les touristes américains pourraient boudier le Québec, réduisant ainsi le nombre de visiteurs qui passent par le Vermont pour entrer dans la belle province.

# Le dernier sondage donne une mince avance au OUI

Le dernier sondage à être rendu public avant le référendum, celui fait par l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP) pour le compte du *Dimanche-Matin*, sondage publié hier, vient mêler les cartes en montrant une mince avance de

PIERRE-PAUL GAGNÉ

quatre points du «oui» sur le «non», alors que tous les sondages précédents, depuis un mois, indiquaient que le «non» menait aussi bien par de faibles que par de fortes marges.

Réalisé du 12 au 14 mai, le sondage IQOP indique que 40.4 pour cent des électeurs s'apprentent à voter «oui» et 36.5 pour cent «non». Le sondage indique par ailleurs que 9.2 pour cent des Québécois sont encore indécis et que 13.9 pour cent refusent de répondre, soit un important total de 21.1 pour cent des électeurs.

Ce sondage aura certainement pour effet de faire durer le suspense jusqu'à la dernière minute puisqu'il vient en contradiction avec les quatre sondages précédents qui prédisaient une victoire du «non».

Trois de ces sondages concluaient que le «non» menait par des marges relativement minces variant entre 2 et 6 pour cent, mais le plus récent des quatre, celui publié par *Le Devoir* vendredi dernier et réalisé par les sociologues Maurice Pinard et Richard Hamilton, donnait une avance de 12 points (49 pour cent vs 37 pour cent) du «non» sur le «oui».

Compte tenu de résultats en apparence aussi contradictoires, il peut être bon de rappeler que le sondage Pinard-Hamilton a été réalisé entre le 4 et le 9 mai

	INTENTION DE VOTE AU RÉFÉRENDUM	
	Pinard-Hamilton Le Devoir (4 au 9 mai)	IQOP Dimanche-Matin (12 au 14 mai)
OUI	37%	40.4%
NON	49%	36.5%
NE SAVAIT PAS REFUS DE RÉPONDRE	14%	23.1%

(80 pour cent des interviews ayant cependant été effectués entre les 4 et 6 mai), alors que le dernier sondage IQOP, quant à lui, a été réalisé entre les 12 et 14 mai.

En réalité, il y a donc eu une différence d'environ une semaine entre les deux sondages. A cet égard, il peut être important de rappeler que c'est durant cette semaine-là qu'on a assisté au blitz de publicité fédérale et que c'est durant la même semaine que le premier ministre Lévesque a commencé à insister sur le thème de la solidarité des Québécois francophones.

Par contre, il est également important de noter que le sondage IQOP a été réalisé avant le discours-choc du premier ministre Trudeau, au Centre Paul-Sauvé, mercredi dernier, et avant les instants les plus forts des péripéties judiciaires du directeur général du financement des partis politiques en vue de faire interdire la publicité fédérale.

Alors que les deux sondages (Pinard-Hamilton et IQOP) donnent une proportion assez semblable de non-francophones qui comptent voter «oui», soit environ 10 pour cent, la grosse surprise du sondage IQOP porte sur ce qui semble être l'effritement du vote francophone en faveur du «non».

En effet, alors que le sondage Pinard-Hamilton donnait 45 pour cent des francophones en faveur du «oui» et 40 pour cent le «non», le sondage IQOP indique quant à lui une chute importante du «non» chez ces mêmes francophones (29.7 pour cent d'intention de vote) et une légère remontée du «oui» (47.4 pour cent).

Si on exclut la région de Montréal, où se trouve la plus forte concentration d'allophones et d'allophones, le sondage IQOP démontre également une avance considérable du «oui» par rapport au «non». Ainsi, dans la région de Québec, 50.5 pour cent des électeurs s'apprentent à voter «oui» contre 22.6 pour cent en faveur du «non». Dans le reste de la province, on obtiendrait également 50.5 pour cent du vote en faveur du «oui» contre 35 pour cent en faveur du «non».

Par contre, à Montréal, le «non» demeure en tête avec 41.1 pour cent des intentions de vote contre 32.5 pour cent en faveur du «oui». Pour la grande région métropolitaine, les sondeurs d'IQOP n'ont pas cherché à faire la distinction entre le vote chez les francophones, les allophones et les allophones.

Au plan de l'électorat féminin, le sondage IQOP conclut également à une légère remontée du «oui» sur le «non» après la vague des Yvette qui avait fait verser une proportion importante des

femmes dans ce dernier camp. Ainsi, selon IQOP, le «non» serait toujours en avance dans cette catégorie d'électeurs, mais ne mènerait plus que par cinq points (40.5 pour cent vs 35.2 pour cent) alors que des sondages précédents montraient des écarts plus considérables entre les intentions de vote de l'électorat féminin.

### Intérêt

Par ailleurs, le sondage démontre que 67.7 pour cent des électeurs se disent très intéressés et intéressés par la campagne référendaire, cependant que seulement 31.8 pour cent des gens interrogés ont dit être peu intéressés et pas du tout intéressés par celle-ci. Fait à signaler, les non-francophones se sont dits davantage intéressés que les francophones (80.8 pour cent vs 64.8 pour cent) par la campagne référendaire.

Compte tenu de l'intention de vote, ce sont les Québécois qui comptent voter «oui» qui se sont dits les plus intéressés (78.8 pour cent) par la campagne référendaire, contre 63.1 pour cent chez ceux qui ont l'intention de voter «non».

Autre fait à signaler, 56 pour cent des indécis ont répondu être peu et pas du tout intéressés par la campagne référendaire, cependant que, à l'opposé, 65 pour cent des personnes qui refusent de répondre ont indiqué qu'elles étaient intéressées par celle-ci.

Finalement, il convient de noter que 77.2 pour cent des électeurs interrogés par l'IQOP ont indiqué qu'ils étaient tout à fait décidés quant à leur vote de demain. Parmi ces gens tout à fait décidés, 85.1 pour cent ont dit qu'ils voteront «oui» et 86.8 pour cent qu'ils voteront «non».

## À LA VEILLE DU RÉFÉRENDUM

# Le Québec au premier plan de l'actualité mondiale

Même si elle a été couverte depuis le début par les grands médias d'information étrangers, notamment des Etats-Unis et de l'Europe, il aura fallu attendre à la toute fin — et après — pour que la campagne référendaire porte le Québec au premier plan de l'actualité mondiale, un peu comme lors du cri lancé par le général de Gaulle à Montréal en juillet 1967.

Les projecteurs internationaux qui sont «braqués» sur la démocratie canadienne — se-

quelle mesure et sous quelle forme ils réagiront publiquement au verdict qui sortira des urnes.

Seule la France, tout en évitant d'intégrer dans les affaires intérieures canadiennes, a assuré le Québec — bien avant le référendum — de sa compréhension, de sa confiance et de son appui, quel que soit le choix qu'il fera dans l'avenir. Sans prendre officiellement position, les Etats-Unis ont indiqué leur préférence pour un Canada uni. Le président Carter a déclaré dans une entrevue, quelque temps après son élection, qu'il opérerait pour la Confédération (sic) s'il avait lui-même à se prononcer sur l'avenir du Canada.

Dans les cercles diplomatiques, on s'étonne que la politique étrangère d'un éventuel Québec souverain n'ait donné lieu à aucun débat au cours de la campagne qui s'achève. Selon un ancien haut fonctionnaire québécois spécialisé en la matière, le grand public n'est pas sensibilisé à cet aspect de la question, l'évolution des relations internationales du Québec ayant été tellement limitée et discrète, sauf pour ce qui est des rapports Québec-Paris. D'autre part, on fait observer que le gouvernement péquiste n'a encore élaboré aucune stratégie articulée dans le domaine de la politique étrangère.

### Ottawa aux aguets

Le ministère des Affaires extérieures suit naturellement de très près le référendum et ses implications sur le plan des relations internationales. Il a transmis à toutes les ambassades canadiennes des documents explicatifs sur le débat. Dans l'entourage du ministre, on précise que ces documents exposent le plus objectivement possible les positions des deux camps. «On n'utilise pas nos agents diplomatiques pour faire campagne, mais pour informer — ce qui n'empêche pas certains ambassadeurs de donner leurs vues», ajoute-t-on.

D'autre part, on assure que le ministère des Affaires extérieures ne s'est pas inquiété des quelques prises de position étrangères — comme celle du socialiste français Michel Rocard — qui ont marqué la campagne référendaire, car les hommes politiques ont le droit d'exprimer leurs vues personnelles. Tout laisse croire cependant qu'Ottawa aurait répliqué s'il s'était agi de prises de position exprimant les vues (pour le oui) d'un gouvernement étranger — et qu'il répliquerait si une telle éventualité se produisait après le référendum.



Le Directeur  
Le journal «La Presse»  
Monsieur,

Le 17 mai vous avez publié, sous la signature de M. Laval Le Borgne, une interview avec votre humble serviteur. Mes paroles, extraites nécessairement d'une conversation plus complète, sont dans certains cas situées dans un contexte un peu différent de celui de l'interview. Puisque certaines interprétations appartiennent en outre à M. Le Borgne, je me permets de vous écrire pour en rétablir les miennes.

Je ne m'en suis pas pris aux arguments des fédéralistes, ni à ceux des souverainistes. Je n'ai pas commenté la campagne référendaire comme telle; M. Le Borgne ne m'a pas invité à le faire. Au contraire, j'ai maintenu autant de neutralité que possible dans les circonstances, ce que M. Le Borgne reconnaît d'ailleurs au tout début de son article.

Je n'ai pas qualifié de faux les arguments fédéralistes fondés sur les richesses naturelles et l'économie. J'ai dit qu'il ne faut pas se limiter à ces considérations, qu'il y en a d'autres. Et il y en a, des deux côtés.

Je n'ai point attaqué la politique de bilinguisme du gouvernement fédéral; M. Le Borgne ne m'a pas interrogé là-dessus. S'il l'avait fait, j'aurais eu des éloges à l'endroit de M. Trudeau et de feu M. Lester B. Pearson.

Je n'ai pas dit que l'apprentissage à l'école d'une langue seconde ne règle rien; j'ai dit que ce n'est pas suffisant, qu'il faut aussi l'occasion de s'en servir. J'y suis quand même vigoureusement favorable, et l'organisme que j'ai maintenant l'honneur de diriger et consacrer d'importants efforts dans le cadre de notre programme annuel d'échange d'étudiants.

Je n'ai pas utilisé l'expression «d'égal à égal», slogan d'une certaine formation politique, en parlant d'une éventuelle refonte de la constitution; j'ai suggéré que nous nous remettions tous ensemble dans le contexte et l'esprit de 1867, et que nous répartissions en fonction des intentions des fondateurs du Canada.

## Précisions de Victor Goldbloom

Enfin, si j'ai dit que c'est pas mal extraordinaire qu'à part certains excès de langage la campagne référendaire s'est déroulée sans les heurts qu'ont connus d'autres pays, j'ai voulu transmettre un message simple mais pour moi fondamental: au lendemain du scrutin, tous les Québécois seront toujours mes frères et mes sœurs, qu'ils aient voté OUI ou qu'ils aient, comme moi, voté NON, et il faudra que nous nous tendions mutuellement la main.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Victor Goldbloom, m.d.

### Cher M. Goldbloom,

Je déplore sincèrement ce malentendu qui s'est glissé entre vous et moi, comme le laisse voir très clairement votre lettre.

Vous reconnaissez dès votre premier paragraphe que ce sont bien vos paroles que LA PRESSE a rapportées dans son édition de samedi; j'apprécie votre honnêteté.

Dans le troisième paragraphe de votre lettre, vous dites «Je n'ai pas qualifié de faux les arguments fédéralistes fondés sur les richesses naturelles et l'économie...». Vous avez parfaitement raison! L'article de samedi, rapportant correctement vos propos, dit «mais il est faux de le (le Canada) ramener exclusivement à cette dimension-là». LA PRESSE ne vous fait donc pas dire que les arguments fédéralistes en question sont faux.

Comme vous le soulignez vous n'avez pas attaqué la politique de bilinguisme du gouvernement fédéral; vous avez dit, et vous le répétez, que le bilinguisme à travers le Canada bien que souhaitable, ne règle pas la question du Québec.

Vous niez avoir utilisé l'expression «d'égal à égal» et pourtant vous avez bel et bien dit, comme LA PRESSE l'a rapporté, que si le pacte confédératif de 1867 n'avait pas été perçu comme étant une entente d'égal à égal par les «Pères de la confédération canadiens-français», vous étiez convaincu qu'ils n'auraient jamais accepté la constitution actuelle.

Bien que le comprendre de notre entretien ne vous fait pas dire comment vous allez voter demain, certains ont pu avoir l'impression que vous alliez voter «oui». Votre lettre a l'avantage de corriger cette impression erronée.

Laval Le Borgne

## LE RÉFÉRENDUM

ADVENANT UNE VICTOIRE DU NON

# Ryan: on devra tenir compte de l'idéologie du PQ

Le chef du camp du «non», M. Claude Ryan, a indiqué, hier, à ses partisans que dans l'éventualité d'une victoire du «non», il faudrait songer à incorporer l'idéologie du Parti québécois dans un large consensus de tous les Québécois.

**CLAUDE-V. MARSOLAIS**

M. Ryan s'adressait alors à 300 militants qui participaient à un brunch dans le quartier Chomedey à Laval.

Il avait déjà abordé ce thème, la veille, à Québec, en indiquant que les militants fédéralistes devraient tenir compte des aspirations importantes et de l'idéologie véhiculée par le Parti québécois depuis une douzaine d'années.

Le brunch de Laval devait être la dernière activité partisane de M. Ryan hier car, grippé, il a dû annuler sa participation à une assemblée publique à Louiseville où M. Robert Bourassa l'a remplacé.

le où M. Robert Bourassa l'a remplacé.

### Un «incroyable» sondage

En matinée, M. Ryan avait qualifié d'incroyable le sondage de l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP) publié dans l'hebdomadaire *Dimanche-Matin* et qui donne une avance de 4 points au camp du «oui».

«Je n'attache pas beaucoup d'importance à ce sondage parce que d'après les rapports de mes organisateurs, nous n'avons des problèmes sérieux que dans deux ou trois comtés. Ailleurs nous sommes sûrs de la victoire», a-t-il dit.

Puis le leader du «non» a lancé qu'il était impossible que son camp se soit fait voler la victoire puisque le sondeur réputé Maurice Pinard avait fait état au milieu de la semaine dernière d'une victoire du «non» par 49 pour cent contre 37.

«Je me fie d'autant plus à M. Pinard qu'il avait prédit avec exactitude le résultat des dernières élections provinciales alors que le sondage IQOP publié une journée avant le scrutin était complètement erroné», a-t-il souligné.

Même s'il doute de la crédibilité du sondage de l'IQOP, le chef du «non» a quand même commenté les conséquences d'une victoire du «oui» au référendum. Il a signalé à ses militants que dans une telle hypothèse cela donnerait «le temps à la gang de manipulateurs de fouetter les gens jusqu'à ce qu'ils leur donnent une approbation qu'ils n'ont jamais voulue.»

M. Ryan a aussi prédit qu'un «oui» au référendum conduirait vers une situation tendue et une aggravation du climat politique alors que le référendum devait y mettre une fin.

Par ailleurs, le chef du «non» s'est plaint samedi que l'on ait

tenté de l'empêcher de visiter un bureau de vote dans le comté de Vanier, en banlieue de Québec. Le responsable du bureau de vote, après avoir vainement tenté de le dissuader d'aller serrer des mains, lui aurait conseillé de retirer la rose rouge qu'il arborait à sa boutonnière afin de ne pas influencer le vote. On sait que le rouge est identifié au Parti libéral.

A des travailleurs du PQ qui refusaient de lui serrer la main, il a lancé: «Ils ont été plantés là comme s'ils étaient condamnés à mort. Cela vous montre le genre de société qui nous attend avec ces gens-là.»

Enfin, M. Ryan s'est entretenu avec les responsables régionaux de sa campagne les invitant à prendre un repos bien mérité au cours de l'été afin d'être en mesure d'être frais et dispos pour la prochaine campagne électorale qu'il prévoit pour l'automne.



Grippé, Claude Ryan a annulé sa participation à une assemblée à Louiseville, hier.

LEVESQUE CONFIAIT DE REMPORTE LA VICTOIRE

# «Faut pas lâcher si près du but»

Le premier ministre René Lévesque a complété sa campagne référendaire sur un rythme de croisière hier, tout en mettant ses partisans en garde contre un relâchement en dernière heure causé par la publication du sondage d'IQOP-*Dimanche-Matin* qui donne le «oui» légèrement en avance.

**YVES LECLERC**

«Ça ne peut pas nuire», a-t-il commenté en conférence de presse quand on l'a interrogé sur ce sondage, «mais nous avons transmis partout le mot d'ordre de ne pas lâcher si près du but».

Faisant pour les journalistes le bilan de la campagne, le chef du «oui» a paru, pour la première fois peut-être, calmement confiant d'une victoire en laquelle il dit croire «depuis un peu plus d'une semaine».

Se disant assuré d'une majorité «dans le Québec français», il a précisé que le courant qu'il sentait dans la population lui paraissait suffisant «pour nous faire dépasser les 50 pour cent».

Auparavant, il avait insisté une dernière fois sur ce qui lui apparaît trois points «essentiels» à rappeler aux citoyens:

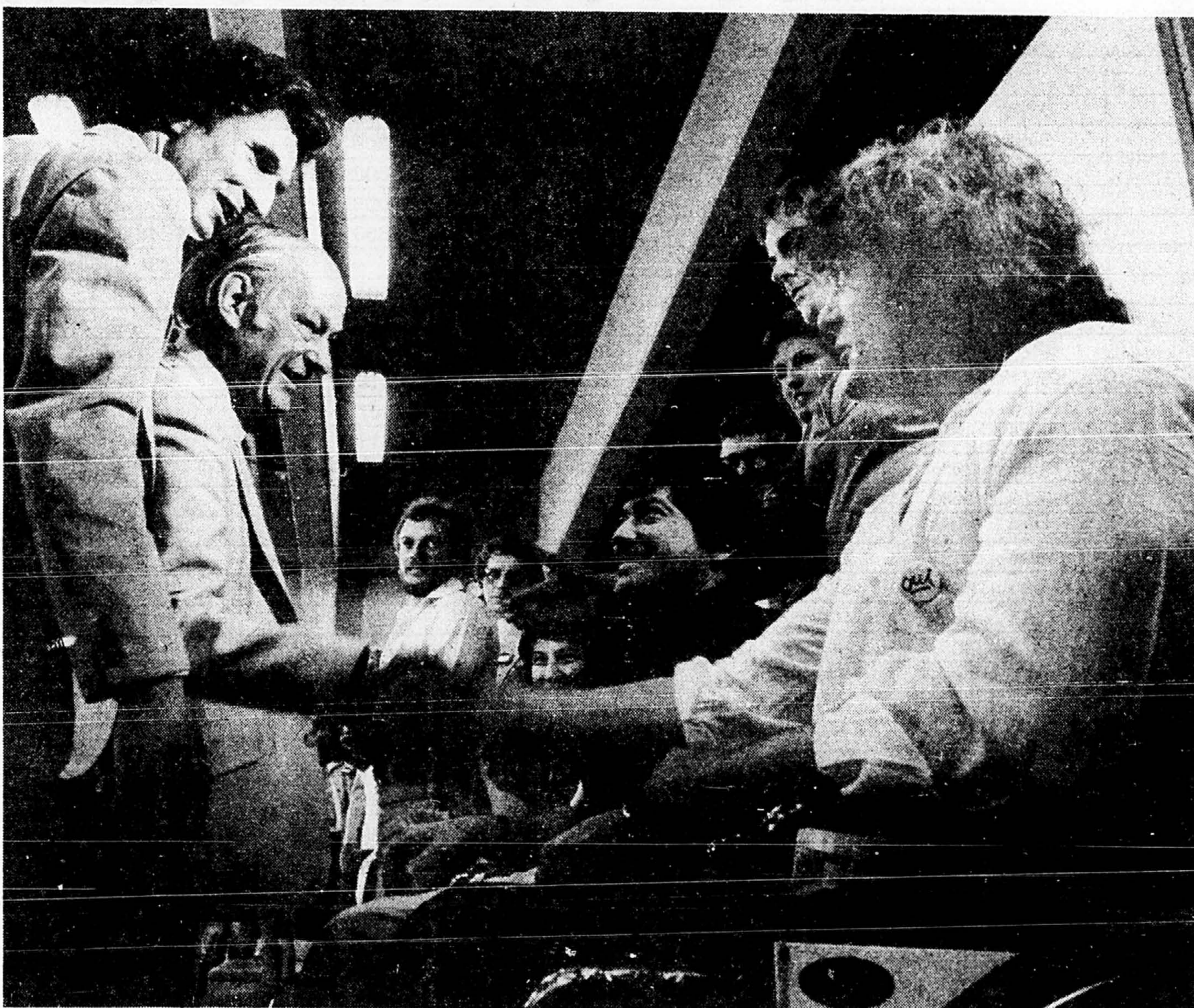
«Un. C'est à la question inscrite sur le bulletin de vote qu'il faut répondre «oui» ou «non» — et pas à autre chose. J'invite tous les citoyens qui ne l'ont pas encore fait à lire attentivement la question et à y réfléchir.

«Deux. Cette question porte sur un mandat de négociation: le gouvernement du Québec s'est engagé à ne jamais interpréter ce mandat de négociation comme l'autorisant à faire autre chose que négocier...

«Trois. Il n'y aura aucun changement dans le statut politique du Québec sans que ce changement soit approuvé par les Québécois lors d'un autre référendum, ainsi que le dit le texte même de la question.»

Pour le reste, même si la conférence de presse au quartier-général du «oui» avait été convoquée pour faire le bilan de la campagne, M. Lévesque a eu surtout à faire face à des questions de journalistes anglophones et d'étrangers (dont bon nombre d'Européens) sur l'après-référendum et sur les divers scénarios découlant d'une victoire du «oui» ou du «non».

Il a noté avec grande satisfaction la croissance du mouvement des «regroupements», maintenant au nombre de 7,527 et comp-



Samedi, le premier ministre René Lévesque avait reçu l'adhésion au «oui» d'une soixantaine d'athlètes et de sportifs, dont le champion handicapé Doug Lyons (à droite) et le conseiller d'athlètes Guy Bertrand (extrême gauche).

tant au total 300,344 membres; 1,895 autres regroupements sont encore en cours de formation, a-t-il précisé, mais ils ne sont pas considérés complets s'ils n'ont pas atteint 50 pour cent du nombre de membres possibles dans leur milieu.

En fin de journée, le premier ministre a participé à l'émission «Noir sur blanc» de Radio-Canada, où il a adopté un ton généralement détendu pour exposer une dernière fois ses grands thèmes de campagne.

Il a cependant profité de l'occasion pour lancer une dernière flèche à son vieil adversaire Pierre Trudeau. Il a d'abord noté qu'on lui avait offert à lui, pendant les années 1950, de devenir candidat au fédéral, mais

que devant l'obligation de faire partie d'un gouvernement dont la seule langue de travail est l'anglais, j'ai dit non.

Il voulait aussi, a-t-il poursuivi, d'abord servir le Québec, ce qui représente sa principale différence avec Pierre Trudeau qui, lui, «considère les francophones comme une autre minorité et non comme une nation».

Samedi, M. Lévesque avait reçu l'allégeance d'un groupe de sportifs au Centre Paul-Sauvé et d'un groupe d'assureurs à son quartier général de la rue Saint-Denis, avant de vivre un moment moins agréable aux mains d'un auditoire de l'Age d'or qui l'a reçu en maugréant (parce qu'il retardait le début d'une soirée de danse) à Saint-Hubert.

photo Armand Trottier, LA PRESSE



## Forget fête déjà la victoire

La communauté italienne de Ville Saint-Laurent fêtait hier soir, à Dorval, la victoire anticipée du «non».

**PIERRE GINGRAS**

M. Claude Forget, qui était l'invité principal et le présentateur de cette soirée à laquelle ont participé 250 personnes, a dit que ce n'était pas faire preuve d'arrogance que de fêter une victoire deux jours avant sa réalisation. M. Forget a d'ailleurs prédit que dans Saint-Laurent le «non» aurait une avance de 25,000 voix le 20 mai.

Ce dîner organisé depuis quelques jours déjà s'est vite transformé en assemblée pour le «non» lorsque ses organisateurs invitèrent les conférenciers qui devaient prendre la parole hier, lors de la marche pour le «non», remise à cause de la pluie.

Par ailleurs, au cours de cette soirée où l'ambiance était à la détente, M. Forget a dit souhaiter qu'à la suite de cette campagne les Québécois demeurent aussi intéressés à la vie politique et, qu'au moins, le référendum avait rendu les gens conscients de la nature véritable de leur pays.

Prenant aussi la parole, celle que M. Forget a présentée comme la «première Yvette du Québec», Mme Thérèse Casgrain, a réitéré son amour pour le Canada et a prévu un balayage du «non». Mme Casgrain a d'ailleurs mentionné qu'elle avait été invitée à Vancouver en juin prochain pour y prononcer un discours mais qu'elle attendait au 21 mai afin d'en envoyer le titre de sa causerie, titre qui devrait être: «Maintenant, vous savez ce que le Québec veut».

POUR UNE VINGTAINNE DE PAROISSIENS

# Le sermon a mis fin à la messe

La fièvre référendaire a même gagné la petite église Saint-Jean de Lalande, dans les limites de la municipalité de St-Hubert hier matin, où plus d'une

**PIERRE BELLEMARE**

vingtaine de fidèles ont déserté ce lieu saint en plein sermon du curé Bruno Gendron, qui venait de s'attaquer en termes pour le moins virulents à un membre du cabinet Lévesque.

Un premier incident se serait déroulé dans le cadre de la messe de samedi, à 16h, alors que le curé se serait appliqué, une première fois, à critiquer verte-

ment un membre de l'équipe péquiste.

Ses propos sont rapidement parvenus aux oreilles des organisateurs du comité du «oui» de Taillon qui, hier matin, décidaient de déléguer à l'église leur représentant, M. Lucien Boucher, un employé de Radio-Canada en congé sans solde.

### Le ministre Vaugois

La messe a lieu à 11h15 et, une demi-heure auparavant, on prévient le correspondant de LA PRESSE, l'invitant d'ailleurs à se rendre compte lui-même des faits.

L'office commence normalement et vient le sermon. Le curé

Gendron donne d'abord lecture d'une lettre de Monseigneur Paul Grégoire, lettre diffusée dans toute la région et conseillant aux dirigeants religieux de faire preuve de sagesse, de sérénité et même de neutralité absolue.

Donc, le curé Gendron entame la lecture de cette lettre entrecoupant cette lecture de quelques commentaires personnels. Les gens dans l'église, au nombre de 75 à ce moment, ne réagissent pas.

M. Boucher est assis derrière, attentif. Le curé poursuit sa lecture et évoque finalement un article publié dans une revue des

missions étrangères, article qui fait dire au ministre Denis Vaugois (Affaires culturelles et Communications) que l'Eglise ces dernières années, a perdu beaucoup d'emprise sur la collectivité.

Le ministre Vaugois, aurait en quelque sorte comparé le pouvoir de l'Eglise à celui de la Chambre de commerce. A ces mots, le curé Gendron s'enflamme et se lance dans une diatribe contre le ministre Vaugois, à qui il accole un qualificatif peu respectueux.

Trop, c'est trop, se dit un jeune paroissien, peut-être d'envi-

ron 19 ans qui immédiatement se lève, à la grande stupéfaction du curé et des autres fidèles.

Debout il déclare tout haut au curé: «Vous ne trouvez pas que ce n'est pas tellement chrétien ce que vous dites là». Un mouvement d'agitation dans la nef. Le curé, bouche bée.

Un autre fidèle se lève lui aussi et lance au curé: «Mon cousin est président de la Chambre de commerce et il va voter non». On se demande alors la pertinence de cette intervention, mais entre-temps, M. Boucher (l'espion du «oui») s'avance dans l'allée centrale.

Devant tout le monde, il déclare: «Monsieur le curé, vous allez trop loin. Il ne faudrait pas mêler la politique et la religion». De plus en plus, des mouvements de foule. Un embarras assorti d'un scrupule. On a l'impression de profaner ces saints lieux. Finalement, M. Boucher quitte l'église, suivi d'une bonne vingtaine de paroissiens qui ne savent plus trop à quels saints se vouer.

«On savait que notre curé était un peu spécial, mais jamais on aurait cru qu'il aille jusque-là», a notamment confié un paroissien d'âge mûr. Pour eux, la messe s'est terminée après le sermon...



photo Armand Troffier, LA PRESSE  
René Lévesque

# Les non-francophones auront une influence non négligeable sur l'issue du scrutin

■ Le soir du référendum, la réponse des citoyens sera OUI ou NON. Dans quelles proportions? On ne le sait pas encore. La volée de sondages qui déferle sur nos têtes depuis quelques semaines essaie de nous donner la réponse. Mais bien malin celui qui oserait affirmer avec certitude que tel ou tel camp l'emportera de manière décisive.

Par contre, à l'intérieur du résultat global qui semble devoir demeurer incertain jusqu'à la dernière minute, les sondages nous montrent que les différentes catégories de citoyens ne se prononcent pas toutes de la même façon. Hommes ou femmes, jeunes ou vieux, urbains ou ruraux, cols blancs ou cols bleus, riches ou pauvres, les électeurs se différencient sous bien des rapports et leur intention de vote



PIERRE DROUILLY

collaboration spéciale

diffère d'une catégorie à l'autre. Ainsi par exemple le OUI a plus de partisans parmi les jeunes et connaît plus de difficultés chez les femmes.

Le NON a plus d'appuis dans les classes supérieures au point de vue du revenu ou de l'emploi, et plus de difficultés dans certaines régions du Québec, par exemple la Côte-Nord.

### Très polarisé

Parmi toutes ces caractéristi-

ques qui différencient l'intention de vote au référendum, il en est une qui retient plus l'attention de tous les observateurs: c'est le comportement électoral très polarisé des francophones et des non-francophones. Depuis plusieurs jours ce thème revient sans cesse dans les interventions politiques des partisans des deux camps. MM. Ryan et Lévesque notamment n'ont pas laissé passer une journée de la semaine dernière sans aborder cette question.

Tous les sondages indiquent que les partisans du OUI sont extrêmement rares chez les non-francophones, et que ceux-ci donneront de substantielles majorités au NON dans les régions où ils sont nombreux.

Les données les plus récentes concernant la langue maternelle des Québécois, données tirées du

Recensement fédéral de 1976, indiquent que la population du Québec se compose de 81.5% de francophones, de 13.1% d'allophones (dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais). Comme il y aura plus de trois millions et demi d'électeurs qui se prononceront le 20 mai, cela veut dire que les non-francophones représentent près de 700,000 voix. Advenant une victoire serrée du NON, la question que tout le monde se pose est évidemment de savoir si le OUI l'aura malgré tout emporté chez les électeurs francophones, avec toutes les conséquences politiques que cela implique.

Pour fixer les idées et donner de la matière aux quelque six millions d'analyses politiques que le Québec comprendra mar-

di soir, nous avons calculé le pourcentage de vote minimum que chaque camp doit obtenir parmi les francophones pour s'assurer la victoire, moyennant quatre hypothèses concernant le vote des non-francophones. Dans le cas limite où tous les non-francophones appuieraient le NON, il faudrait au moins 61.3% du vote francophone au camp du OUI pour l'emporter de justesse, alors qu'il suffirait de 38.7% du vote francophone au camp du NON pour l'emporter de justesse.

Le premier tableau ci-contre indique les chiffres correspondant à l'hypothèse d'un appui de 5%, 10% et 15% du vote non-francophone au OUI (ou encore de 95%, 90% et 85% du vote non-francophone au NON): on voit que dans le meilleur des cas les partisans du OUI doivent re-

## Les résultats complets

	LIB.	PQ	UN	CRÉD.	AUTRES	OUI	NON
ABITIBI-EST	6338 - 23%	11265 - 40%	3067 - 11%	7384 - 26%	—		
ABITIBI-OUEST	5456 - 23%	8533 - 37%	2073 - 9%	7309 - 31%	—		
ARGENTEUIL	9452 - 35%	8177 - 30%	6660 - 25%	2803 - 10%	—		
ARTHABASKA	8991 - 28%	12465 - 39%	7536 - 24%	3009 - 9%	—		
BEAUCE-NORD	10562 - 36%	10974 - 37%	6412 - 22%	830 - 3%	786 - 3%		
BEAUCE-SUD	5665 - 22%	2356 - 9%	—	—	17238 - 68%		
BEAUHARNOIS	11572 - 35%	15508 - 46%	5224 - 16%	1195 - 4%	—		
BELLECHASSE	7703 - 33%	5881 - 26%	8501 - 37%	692 - 3%	294 - 1%		
BERTHIER	8271 - 33%	8673 - 34%	6907 - 27%	1454 - 6%	—		
BONAVENTURE	9771 - 49%	6168 - 31%	3836 - 19%	318 - 2%	—		
BROME-MISSISQUOI	5450 - 24%	4772 - 21%	11380 - 49%	1087 - 5%	409 - 2%		
CHAMBLY	15828 - 36%	21029 - 47%	6776 - 15%	811 - 2%	—		
CHAMPLAIN	8086 - 26%	12514 - 41%	7882 - 26%	2240 - 7%	—		
CHARLEVOIX	12419 - 55%	7520 - 33%	1670 - 7%	1146 - 5%	—		
CHÂTEAUGUAY	10339 - 29%	15600 - 43%	9262 - 26%	851 - 2%	229 - 1%		
CHICOUTIMI	6896 - 21%	20638 - 63%	4429 - 13%	1053 - 3%	—		
DEUX-MONTAGNES	10983 - 34%	13449 - 41%	6431 - 20%	1352 - 4%	256 - 1%		
DRUMMOND	7778 - 23%	14605 - 42%	8211 - 24%	3601 - 11%	211 - 1%		
DUBUC	7676 - 30%	11337 - 45%	4442 - 18%	1926 - 8%	—		
DUPLESSIS	8776 - 26%	20100 - 59%	3050 - 9%	461 - 1%	1916 - 6%		
FRONTENAC	6395 - 23%	11047 - 39%	9489 - 33%	1494 - 5%	—		
GASPÉ	7885 - 33%	7630 - 32%	8305 - 35%	233 - 1%	—		
GATINEAU	13444 - 49%	7296 - 27%	5285 - 19%	1425 - 5%	—		
HULL	12029 - 41%	12031 - 41%	4193 - 14%	1402 - 5%	—		
HUNTINGDON	6737 - 30%	5428 - 24%	9465 - 42%	743 - 3%	—		
IBERVILLE	9129 - 28%	11740 - 36%	10207 - 31%	1802 - 6%	—		
ILES-DE-LA-MADELEINE	3327 - 47%	3387 - 48%	298 - 4%	60 - 1%	—		
JOHNSON	5348 - 22%	6379 - 26%	11184 - 45%	1761 - 7%	—		
JOLIETTE-MONTCALM	10496 - 28%	15807 - 42%	9612 - 26%	1172 - 3%	186 - 1%		
JONQUIÈRE	10862 - 31%	20373 - 58%	2220 - 6%	1535 - 4%	—		
KAMOURASKA-TÉMISC.	7552 - 33%	7862 - 34%	4957 - 21%	2837 - 12%	—		
LAC-SAINT-JEAN	7833 - 27%	14744 - 51%	3971 - 14%	2414 - 8%	—		
L'ASSOMPTION	12010 - 25%	26449 - 55%	8155 - 17%	1724 - 4%	205 - —		
LAURENTIDES-LABELLE	9725 - 35%	13794 - 49%	2992 - 11%	1499 - 5%	—		
LAVIOLETTE	6074 - 22%	11003 - 39%	8829 - 32%	1603 - 6%	472 - 2%		
LÉVIS	11340 - 32%	17227 - 49%	5585 - 16%	1375 - 4%	—		
LOTBINIÈRE	5642 - 24%	4605 - 20%	12355 - 52%	1055 - 5%	—		
MASKINONGÉ	9124 - 36%	8721 - 34%	6561 - 26%	1055 - 4%	—		
MATANE	8358 - 37%	11042 - 49%	2319 - 10%	598 - 3%	316 - 1%		
MATAPÉDIA	5383 - 28%	10741 - 56%	1552 - 8%	1512 - 8%	—		
MÉGANTIC-COMPTON	6037 - 28%	4809 - 22%	8539 - 40%	2188 - 10%	—		
MONTMAGNY-L'ISLET	9220 - 37%	6849 - 28%	6850 - 28%	1710 - 7%	—		
NICOLET-YAMASKA	8013 - 32%	7195 - 28%	8763 - 35%	1340 - 5%	—		
ORFORD	8321 - 33%	7685 - 30%	6979 - 28%	2077 - 8%	228 - 1%		
PAPINEAU	12900 - 36%	12967 - 36%	7483 - 21%	1947 - 6%	409 - 1%		
PONTIAC-TÉMISC.	8149 - 44%	3209 - 17%	4568 - 24%	2141 - 11%	638 - 3%		
PORTNEUF	10362 - 41%	7579 - 30%	3815 - 15%	3741 - 15%	106 - —		
PRÉVOST	12506 - 31%	20075 - 50%	5707 - 14%	2195 - 5%	—		
RICHELIEU	11867 - 38%	16141 - 52%	2189 - 7%	854 - 3%	—		
RICHMOND	5871 - 30%	5294 - 27%	7778 - 39%	925 - 5%	—		
RIMOUSKI	10086 - 35%	15232 - 53%	1664 - 6%	1651 - 6%	87 - —		
RIVIÈRE-DU-LOUP	7511 - 31%	9415 - 39%	5230 - 21%	2281 - 9%	—		
ROBERVAL	11767 - 40%	10835 - 37%	3139 - 11%	3923 - 13%	—		
ROUYN-NORANDA	4923 - 21%	7553 - 32%	2283 - 10%	9009 - 38%	—		
SAGUENAY	4279 - 19%	15491 - 69%	2054 - 9%	575 - 3%	—		
SAINT-FRANÇOIS	7492 - 28%	11115 - 42%	6114 - 23%	1996 - 8%	—		
SAINT-HYACINTHE	7694 - 26%	9944 - 33%	10002 - 34%	1753 - 6%	350 - 1%		
SAINT-JEAN	10875 - 34%	14570 - 46%	5439 - 17%	977 - 3%	—		

cueillir au moins 57.9% du vote francophone pour l'emporter. Les sondages nous indiquent que l'appui des non-francophones au OUI se situe quelque part entre 5 et 15%, et probablement plus près de 5% que de 15%.

Dans le second tableau, nous avons supposé que le vote francophone se partage à 50-50 entre le OUI et le NON. On voit alors que si tous les non-francophones appuient le NON, celui-ci l'emporterait avec 59.75% des voix. A l'autre extrême, si les non-francophones appuient le OUI à 15%, le NON l'emporterait malgré tout avec 56.5%, toujours sous l'hypothèse que le vote francophone se divise à parts égales entre les deux camps. Les chiffres de ce second tableau donnent en fait, pour chacune des hypothèses concernant le vote non-francophone, le seuil à partir duquel on pourra dire que le OUI l'aura emporté chez les francophones.

### Le Grand Montréal

Cette polarisation du vote des non-francophones et des francophones devrait être particulièrement visible dans la région du Grand Montréal, laquelle comprend 67.0% de francophones, 22.2% d'anglophones et 10.8% d'allophones, toujours selon Statistique Canada. D'ailleurs, bien que le Grand Montréal ne repré-

sente que 45% de la population totale du Québec, on y trouve 75.9% des anglophones de la province, 88.5% des allophones et seulement 36.7% des francophones du Québec. Et dans certains comtés de l'ouest de Montréal la population francophone est très minoritaire. Dans ces comtés on doit s'attendre à de très fortes majorités pour le NON.

Si le OUI devait l'emporter chez les francophones, cela devrait se voir dans les comtés où ceux-ci sont très majoritaires, que ce soit dans l'est de Montréal ou dans le reste de la province. Mais si, advenant le cas, le NON l'emportait finalement pour l'ensemble du Québec, il faudra constater la chose mais se garder de distribuer les torts: car malgré tout, même s'il était minoritaire chez les francophones, le NON y aura conservé des appuis importants, d'au moins 42% des électeurs francophones.

### TABLEAU 1

Hypothèse concernant le vote non francophone	
OUI	NON
0%	95%
100%	5%
10%	90%
15%	85%
Vote francophone minimum pour l'emporter	
OUI	NON
61.3%	38.7%

60.2%  
59.0%  
57.9%

39.8%  
41.0%  
42.1%

### TABLEAU 2

Résultats possibles du référendum si le vote francophone se partage à 50-50 pour le OUI et le NON

Hypothèses concernant le vote non francophone	
OUI	NON
0%	100%
5%	95%
10%	90%
15%	85%
Résultat obtenu	
OUI	NON
40.75%	59.25%
41.7%	58.3%
42.6%	57.4%
43.5%	56.5%

Pierre Drouilly enseigne les méthodes de recherche au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Il est diplômé en statistiques de l'Université de Montréal, et il prépare actuellement une thèse de doctorat intitulée: «Sociologie électorale du Québec 1867-1980». Il a publié en 1979 une analyse des élections fédérales intitulée «Le Paradoxe canadien: le Québec et les élections fédérales», aux Editions Parti Pris.

M. Drouilly agit comme consul-

tant auprès de LA PRESSE pour les résultats du référendum de demain soir et nous publierons dans

les jours et les semaines qui suivront des analyses qu'il en aura tirées.

### Langues maternelles en 1976

Français.....	4,989,248	81.5%
Anglais.....	800,680	13.1%
Autres.....	334,055	5.4%
Non déclarée.....	110,470	
Population totale.....	6,234,445	

### Election du 15 novembre 1976

Electeurs inscrits.....	4,023,743	
Participation.....		85.3%
Parti Québécois.....	1,390,351	41.4%
Parti Libéral.....	1,135,056	33.8%
Union Nationale.....	611,666	18.2%
Parti Créditiste.....	155,451	4.6%
Parti National Populaire.....	31,043	0.9%
Alliance Démocratique.....	17,762	0.5%
Coalition N.P.D.-R.M.S.....	3,080	0.1%
Parti Communiste du Québec.....	1,776	0.1%
Parti des Travailleurs du Québec.....	1,249	—
Indépendants.....	13,072	0.4%

### Référendum du 20 mai 1980

Nombre d'électeurs inscrits jusqu'à ce jour: 4,362,588

(ce nombre n'est pas définitif, bien sûr; la commission de révision n'a pas encore reçu tous les rapports des présidents de comté)



Claude Ryan

# du 15 novembre 1976

	LIB.	PQ	UN	CRÉD.	AUTRES	OUI	NON
SAINT-AURICE	8048 - 29%	12836 - 46%	4749 - 17%	2005 - 7%	405 - 1%		
SHEFFORD	9662 - 32%	8134 - 27%	9278 - 31%	3085 - 10%	217 - 1%		
SHERBROOKE	8545 - 29%	12440 - 43%	6255 - 21%	1872 - 6%	150 - 1%		
TERREBONNE	13399 - 32%	21298 - 51%	5723 - 14%	1661 - 4%	—		
TROIS-RIVIÈRES	10639 - 34%	13821 - 44%	5662 - 18%	1437 - 5%	—		
VAUDREUIL-SOULANGES	10990 - 34%	11524 - 36%	8548 - 27%	905 - 3%	174 - 1%		
VERCHÈRES	11806 - 34%	16796 - 48%	5224 - 15%	992 - 3%	—		

## MONTRÉAL

	LIB.	PQ	UN	CRÉD.	AUTRES	OUI	NON
ANJOU	11116 - 32%	19440 - 56%	2938 - 9%	744 - 2%	384 - 1%		
BOURASSA	12303 - 38%	14465 - 45%	4457 - 14%	601 - 2%	358 - 1%		
BOURGET	10075 - 32%	17122 - 55%	3250 - 10%	573 - 2%	195 - 1%		
CRÉMAZIE	11851 - 36%	16463 - 50%	3449 - 11%	461 - 1%	440 - 1%		
D'ARCY McGEE	21248 - 68%	1476 - 5%	7058 - 23%	83 - —	1367 - 4%		
DORION	10143 - 34%	15486 - 52%	2661 - 9%	798 - 3%	490 - 2%		
FABRE	14989 - 32%	24067 - 52%	5658 - 12%	1156 - 3%	463 - 1%		
GOUIN	9015 - 34%	14360 - 54%	2482 - 9%	797 - 3%	172 - 1%		
JACQUES-CARTIER	10390 - 35%	8666 - 30%	9135 - 31%	523 - 2%	683 - 2%		
JEANNE-MANCE	18285 - 36%	22891 - 46%	7732 - 15%	905 - 2%	520 - 1%		
L'ACADIE	14082 - 46%	9676 - 31%	6434 - 21%	276 - 1%	479 - 2%		
LAFONTAINE	8158 - 24%	20627 - 62%	3082 - 9%	1039 - 3%	474 - 1%		
LAPORTE	12043 - 30%	23129 - 57%	4561 - 11%	1027 - 3%	133 - —		
LAPRAIRIE	16475 - 37%	17122 - 38%	10375 - 23%	930 - 2%	—		
LAURIER	11858 - 42%	9583 - 34%	4962 - 17%	678 - 2%	1367 - 5%		
LAVAL	17605 - 43%	15320 - 37%	6629 - 16%	1129 - 3%	319 - 1%		
MAISONNEUVE	6316 - 26%	15390 - 62%	2040 - 8%	652 - 3%	365 - 1%		
MARGUERITE-BOURGEOYS	14551 - 37%	13745 - 35%	10492 - 26%	603 - 2%	312 - 1%		
MERCIER	9714 - 37%	13450 - 51%	1975 - 8%	647 - 3%	390 - 1%		
MILLE-ILES	15064 - 32%	25134 - 54%	4687 - 10%	1290 - 3%	546 - 1%		
MONT-ROYAL	18408 - 62%	4776 - 16%	5113 - 17%	153 - 1%	1132 - 4%		
NOTRE-DAME-DE-GRÂCE	13161 - 44%	4100 - 14%	8732 - 29%	167 - 1%	3836 - 13%		
OUTREMONT	13219 - 45%	10832 - 37%	—	350 - 1%	4779 - 16%		
POINTE-CLAIRE	12179 - 35%	3284 - 10%	15610 - 45%	127 - —	3519 - 10%		
ROBERT-BALDWIN	14476 - 36%	7430 - 19%	10529 - 26%	410 - 1%	7248 - 18%		
ROSEMONT	10075 - 33%	15455 - 51%	3547 - 12%	596 - 2%	592 - 2%		
SAINTE-ANNE	8370 - 36%	9059 - 39%	3783 - 16%	497 - 2%	1745 - 7%		
SAINT-HENRI	10104 - 34%	14246 - 48%	4549 - 15%	701 - 2%	253 - 1%		
SAINT-JACQUES	5878 - 27%	13058 - 60%	1686 - 8%	579 - 3%	451 - 2%		
SAINT-LAURENT	14837 - 46%	8540 - 27%	7409 - 23%	294 - 1%	1046 - 3%		
SAINT-LOUIS	9628 - 42%	7852 - 34%	3460 - 15%	422 - 2%	1522 - 7%		
SAINTE-MARIE	8574 - 35%	13617 - 55%	1711 - 7%	674 - 3%	197 - 1%		
SAUVÉ	10275 - 26%	23647 - 59%	5204 - 13%	977 - 2%	252 - 1%		
TAILLON	11753 - 22%	34098 - 63%	6189 - 11%	2129 - 4%	256 - 1%		
VERDUN	13201 - 44%	9940 - 33%	5833 - 20%	499 - 2%	465 - 2%		
VIAU	11581 - 37%	13513 - 43%	4892 - 16%	760 - 2%	361 - 1%		
WESTMOUNT	14724 - 51%	3483 - 12%	5980 - 21%	90 - —	4744 - 16%		
CHARLESBOURG	15200 - 37%	19985 - 49%	4078 - 10%	1301 - 3%	285 - 1%		
CHAUVEAU	16418 - 36%	21472 - 48%	4829 - 11%	2507 - 6%	—		
JEAN-TALON	14339 - 50%	11532 - 40%	2706 - 9%	417 - 1%	—		
LIMOILOU	10717 - 34%	14424 - 45%	4656 - 15%	1723 - 5%	302 - 1%		
LOUIS-HÉBERT	13307 - 34%	22850 - 58%	2705 - 7%	386 - 1%	—		
MONTMORENCY	12110 - 35%	17300 - 50%	3187 - 9%	1713 - 5%	—		
TASCHEREAU	8097 - 37%	9929 - 45%	2531 - 12%	1179 - 5%	258 - 1%		
VANIER	11577 - 35%	16640 - 50%	3372 - 10%	1827 - 6%	—		



photo Robert Nadon, LA PRESSE



photo Armand Trottier, LA PRESSE

La venue à trois reprises du premier ministre Trudeau a certes aidé la cause de Claude Ryan.

Commencée en lion à la mi-avril, la campagne de M. Ryan s'est terminée en douceur à partir de la deuxième semaine de mai.

# RYAN: une campagne au ras le sol appuyée par une armée de fédéralistes



photo Armand Trottier, LA PRESSE

Le phénomène des Yvette aura été un facteur déterminant dans la montée du «non».



photo Pierre McCann, LA PRESSE

De nombreux orateurs, dont Camil Samson, ont pris la parole au cours des assemblées du «non».



photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Mme Madeleine Ryan a mené une campagne parallèle.

Mardi soir, si Claude Ryan remporte la victoire, il pourra dire «merci» aux diverses organisations politiques oeuvrant sur la scène fédérale qui sont venues prêter main-forte au camp du «non».

Dès le début de la campagne, le président du Comité des Québécois pour le «non» avait fait état de cette gigantesque armée de 30,000 à 60,000 personnes qui oeuvraient au ras du sol pour la cause fédéraliste. Même si cette formidable machine référendaire a eu quelque mal à s'ajuster au départ, elle aura, une fois tous les rouages bien rodés, permis au camp du «non» de se rattraper et peut-être d'arriver bonne première au fil d'arrivée.

Analyste lucide, M. Ryan avait d'ailleurs prévu ce cheminement en faisant référence à la fable du lièvre et de la tortue où cette dernière se présente seule au fil d'arrivée.

L'écrasante armée de bénévoles et de militants conjuguée au phénomène des «Yvette» aura donc été un facteur déterminant dans la montée du «non». Sans oublier les trois apparitions extrêmement importantes de celui qui incarne au tout premier chef la légitimité du système fédéraliste, le premier ministre Trudeau.

M. Ryan, qui voue beaucoup d'admiration au maire Jean Drapeau se plaît d'ailleurs à signaler qu'il préfère être un excellent général plutôt que de gagner des concours de popularité.

Dans tous ses discours, il s'est employé à démontrer aux foules que la question était piégée, que l'étalement à la Claude Morin n'était qu'une façon déguisée de conduire le Québec vers la séparation.

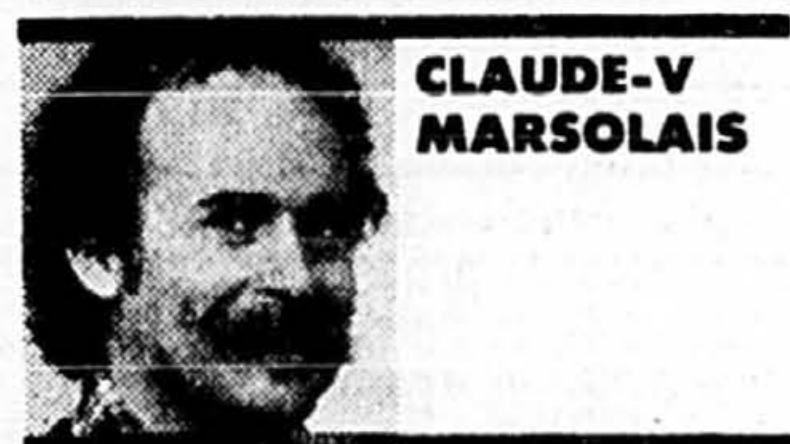
Selon lui, le mandat de négocier nous conduit invariablement à l'indépendance par petits pas. Or, il soutient que les Québécois y sont opposés puisqu'ils favorisent en premier lieu le fédéralisme renouvelé. Dans son esprit, il vaut donc mieux dire «non» tout de suite plutôt que d'attendre un deuxième ou un troisième référendum.

Le «professeur» Ryan s'est aussi appliqué à mettre en évidence la «lâcheté du gouvernement Lévesque» qui, dit-il, n'a pas osé demander clairement aux Québécois s'ils favorisaient la souveraineté-association et

tente par tous les moyens de dissimuler son option.

### Accent sur nos faiblesses

Après avoir élucidé ce qu'il appelle les enjeux du référendum, le président du camp du «non» s'est attelé à convaincre ses auditeurs que les Québécois étaient les parents pauvres de la Confédération et que, par conséquent, il était avantageux pour eux de profiter de la répartition de la richesse canadienne, concentrée actuellement dans l'Ouest.



CLAUDE-V. MARSOLAIS

Servi par une conjoncture favorable, M. Ryan n'a pas eu de mal à convaincre que le système fédéral était une bénédiction puisqu'on payait l'essence et l'huile à chauffer au plus bas prix des pays industrialisés et que cette tendance se maintiendrait jusqu'en 1985. De même, il a mis l'accent sur les paiements de péréquation qui assurent des revenus intéressants au budget de la province.

### Professeur talentueux

A force d'insister sur la dépendance du Québec, le chef du «non» s'est exposé aux attaques de l'autre camp en misant trop sur l'incapacité des Québécois de faire preuve d'initiative dans le domaine économique. Par contre, en disant aux vieillards et aux bas salariés que leur chèque de pension ou d'assurance-chômage leur venait du fédéral et qu'il en coûtait très cher, il laissait percer la crainte chez cette clientèle que le Québec souverain ne pourrait pas assumer avec autant de générosité cette responsabilité.

Au cours des deux premières semaines de campagne, le chef des forces du «non» a été très virulent à l'endroit du Parti québécois ne se gênant pas pour accuser le gouvernement de se comporter comme les «maîtres du Kremlin» ou encore d'utiliser des méthodes fascistes. Par la suite, sentant sans doute qu'il devenait dangereux d'exciter les passions, il prit un ton beaucoup plus modéré qu'il conserva jusqu'à la fin de la campagne.

### La presse en prend un coup

S'il y a un point sur lequel M. Ryan n'a pas déformé pendant la campagne référendaire, c'est

bien dans ses attaques contre les media en général et plus particulièrement contre la presse écrite.

A l'endroit du *Journal de Montréal*, il a été vitriolique le qualifiant de «poubelle» et lui imputant tous les péchés du monde. De telles attaques non rétractées ont beaucoup vexé les lecteurs du quotidien le plus vendu à Montréal. Dans quelle mesure le chef du «non» s'est aliéné par ses attaques beaucoup de lecteurs de ce quotidien, on le saura sans doute demain soir.

C'est surtout avec la presse francophone que M. Ryan a été le plus critique et le plus pointilleux. A quelques moments, il a fait montre d'un certain agacement envers les journalistes qualifiant leurs questions de tendancieuses, de futiles, et ainsi de suite.

Par son arrogance envers les media, l'ex-directeur du *Devoir* faisait penser parfois à un ex-premier ministre des années 1950 qui avait décidé de mettre la presse à genoux, allant même jusqu'à déclarer qu'il pouvait s'en passer.

A en juger par son comportement au cours de la dernière semaine, le chef libéral ne fait pas toujours ce qu'il prêche puisque sa campagne fut presque exclusivement axée sur les media électroniques.

### Une fin de campagne en douceur

Autant la campagne du président du Comité québécois pour le «non» avait débuté en lion à la mi-avril, autant elle devait se terminer en douceur à partir de la deuxième semaine de mai.

Dès le début de la campagne, M. Ryan s'est astreint à des horaires chargés qui comportaient la plupart du temps deux assemblées publiques quotidiennement entrecoupées de visites de centres commerciaux, d'usines ou encore de centres d'accueil pour personnes âgées.

A partir de la troisième semaine, la physionomie de sa campagne avait été quelque peu modifiée alors qu'on abandonna la visite des usines et des foyers pour y substituer des émissions de ligne ouverte à la radio.

Enfin, au cours de la quatrième semaine, M. Ryan abandonna pratiquement les assemblées publiques en axant sa campagne vers la radio et la télévision. En fait, la vraie campagne de type traditionnel du chef du «non» s'est terminée le 9 mai, la dernière semaine étant consacrée à convaincre les derniers indécis francophones par l'intermédiaire des media. On verra demain soir si cette stratégie a porté fruit.

# DES CERTIFICATS D'ADHÉSION AUX GRANDES ASSEMBLÉES Lévesque a laissé Ryan prendre l'avance dans l'espoir de le doubler à la fin

■ En jargon de courses, c'est une stratégie qui s'appelle «se faire couvrir», et qui est connue depuis toujours: un concurrent prend la tête dès le départ, puis se laisse dépasser par un adversaire, dans l'espoir que l'autre va se fatiguer et se laisser rattraper à la fin.

Stratégie dangereuse, mais assez souvent efficace, c'est exactement celle qu'a adoptée le chef du «oui», M. René Lévesque, au cours de la campagne référendaire qui se termine. Dans cette optique, le changement de style des derniers jours, qu'on a eu tendance à attribuer à la panique ou au désespoir, ne serait qu'une partie d'un plan établi à l'avance et scrupuleusement respecté.



YVES LECLERC

«Pensez-vous sérieusement que le genre de crescendo qu'on a vu ces derniers jours peut s'improviser au dernier instant et dans un climat de panique?», a noté un organisateur péquiste devant qui on mettait en doute cette planification.

Et le père de l'étapisme, Claude Morin, rencontré au début d'une assemblée à Québec la semaine dernière: «Le «non» a atteint son maximum vers le 5 mai, et c'est un fait qu'ils étaient peut-être en avance à ce moment-là. Mais regardez-nous faire ces jours-ci; dans la région de Québec seulement, je sais que nous allons chercher à peu près 60 pour cent des indécis...»

Un tel plan de bataille exigeait de la part du premier ministre et de son état-major des nerfs extrêmement solides, et une confiance presque illimitée dans le moral et la cohésion de leurs troupes: presque tout le long de la bataille, les sondages allaient les donner en retard, ou au mieux nez à nez avec l'adversaire, et les commentateurs allaient sans cesse insister sur leur «échec» et leur «faiblesse».

Pendant ce temps, trois pleines semaines durant, M. Lévesque s'en est systématiquement tenu à ne parler qu'à de petites assemblées, et de partisans convaincus du «oui» encore.

Et il encourageait les regroupements, et il distribuait ses fameux «certificats», et il répétait sans cesse, pour les media et sur un ton très modéré, le même refrain: fierté, dignité, compétence, «négociateur d'égal à égal».

Et il faisait campagne seul, et il était presque toujours le seul orateur, alors qu'il aurait pu se faire entourer de la pléiade de véritables vedettes et de brillants parleurs que compte son camp, de Claude Charron et Jacques Parizeau à Lise Payette et Jean Garon, sans oublier les renforts venus de l'autre côté, les Biron, L'Allier, Drummond...

Son adversaire Claude Ryan, lui, serrait des milliers de mains dans les centres d'achats et attirait des foules fort respectables dans les arènes, appuyé par une brochette de fédéralistes de plus ou moins grand renom, de Jean Chrétien à Michel Lemoignan.



photo Michel Gravel, LA PRESSE

La campagne du «oui», dans sa phase finale, a organisé de vastes assemblées publiques où des milliers de personnes étaient réunies, au moment où la campagne du «non» avait déjà, elle, connu son apothéose.

Avec un tel succès apparent que, vers la fin, il ne pouvait s'empêcher de clamer victoire, au risque de démobiliser ses propres troupes.

Puis, au moment même où M. Ryan, il y a deux semaines, commençait à expliquer en long et en large comment il avait gagné la campagne référendaire, le chef du «oui» dévoilait ses batteries et commençait à lancer en vagues d'assaut ses troupes embusquées depuis le début. Pour lui, la vraie bataille ne faisait que débiter.

Et tandis que les salles de plus en plus grandes se remplissaient de foules de plus en plus nombreuses et de plus en plus soulevées d'enthousiasme, tandis que des bataillons disciplinés et expérimentés de militants (beaucoup en sont à leur quatrième campagne) isolaient et travaillaient au corps les indécis et les «mou», M. Lévesque lui-même haussait le ton et se mettait à tonner contre celui que, depuis le départ, il considère son véritable adversaire, Pierre Elliott Trudeau, premier ministre

du Canada et «fédéraliste en chef».

Au début de cette nouvelle phase du combat, il était loin d'être clair que la stratégie du «oui» allait porter fruit. L'autre camp paraissait avoir pris une avance difficile à surmonter, et l'idée d'une grande partie de l'électorat semblait être faite. Sur-tout, enfin, M. Lévesque et ses seconds ne semblaient pas avoir trouvé un thème majeur qui frappe les esprits.

Ce thème, il devait leur être obligamment fourni par leurs ennemis d'Ottawa, sous la forme d'une énorme campagne de publicité fédérale et fédéraliste. Le chef du «oui» a sauté sur l'occasion, enfourchant ce qui au cours des ans s'est avéré de loin le meilleur cheval de bataille des dirigeants québécois: la menace d'une intrusion fédérale dans «nos» affaires.

Sans cesse, dans la dernière semaine, le premier ministre a martelé ce clou, ce «crime», cette «indécence commise devant six millions de témoins». Au pire, cela lui aura donné une

succession de manchettes dans les media, reléguant son rival aux pages intérieures.

Au mieux, cela aura soulevé une indignation véritable dans un électoral encore flottant et toujours chatouilleux de son autonomie vis-à-vis du «grand frère» d'Ottawa, accusé de faire preuve de si peu de «fair-play» et d'une telle arrogance.

L'autre argument employé ces derniers jours par le camp «oui» était d'un maniement plus délicat. C'est celui de l'appel à la solidarité entre francophones pour contrer «le non massif de ceux qui ne parlent pas français».

Racisme? Xénophobie? «Réalisme», affirme M. Lévesque, car le fond du problème se pose entre le Québec français et le Canada anglais, comme le disait déjà il y a dix-sept ans le rapport Laurendeau-Dunton; il faut donc que la réponse des francophones québécois soit la plus massive possible pour le «oui», si on veut sortir de l'impasse actuelle.»

Quant aux non-francophones,

dans cette ligne de pensée, ils représentent «le Canada anglais au Québec» et leur appui solide au «non» est «normal et compréhensible».

D'autre part, M. Lévesque soulignait hier en conférence de presse qu'il ne faut pas se baser sur ses seules activités à lui pour se faire une vue de la campagne du «oui». Evidemment, ses lieutenants, quoique invisibles ou presque, n'ont pas pour autant été inactifs pendant ces trois premières semaines de la campagne.

Ils s'occupaient qui des milieux, qui des régions qui leur avaient été dévolus. «C'est votre faute, dans les media, si on n'en a pas parlé», affirment les gens du «oui». Ce qui est en bonne partie exact, mais avec quelques nuances.

La principale de celles-ci, c'est qu'en préparant sa campagne, l'organisation du «oui» était parfaitement consciente de ce que son chef appelle «une polarisation de plus en plus forte des media vers les personnalités des leaders», et qu'il faudrait être bien naïf pour imaginer qu'elle

n'a pas tenu compte de ce facteur dans sa planification.

C'est donc en toute impunité que les principaux lieutenants (Parizeau, Payette, Morin, Garon, etc.) ont pu se livrer à ce qu'en termes militaires on appelle des «manœuvres derrière les lignes» sans que personne ou presque n'y prenne garde.

Ils préparaient ainsi le terrain pour la grande poussée finale selon la tactique utilisée jadis par Wellington à Waterloo: laisser l'ennemi épuiser ses forces en de multiples charges, résister de son mieux, et attendre le tout dernier instant pour lancer une offensive générale.

Au-delà de l'ironie qu'il y a dans le fait que c'est Claude Ryan qui est le Napoléon de cette bataille-ci tandis que René Lévesque y représente le général anglais, il reste le fait que l'histoire ne se reproduit pas toujours exactement.

Dans le camp du «oui» (et c'était encore apparent hier), on n'a aucune assurance que cette fois, ce n'est pas Napoléon-Ryan qui va quand même gagner la guerre!



photo PC

Le chef René Lévesque des forces du «oui» s'est appliqué durant la première partie de la campagne à rencontrer des petits groupes, comme ces travailleurs d'un chantier maritime à Lévis.



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Le chef du «oui» a mis beaucoup d'énergie à rencontrer les gens par petits groupes dans leur milieu de travail, au cours de la première partie de sa campagne.

TAILLON, LAPORTE ET LAPRAIRIE

# Sursauts du «non» dans une forteresse péquiste

Les trois comtés de Taillon, Laporte et Laprairie sont les comtés les plus urbanisés de la rive sud immédiate de Montréal. Si l'on fait exception de la multinationale Pratt & Whitney, ces trois comtés constituent un royaume des petites et moyennes entreprises.

## GERMAIN TARDIF

La population y est largement ouvrière et une bonne partie gagne son pain à Montréal, surtout dans les comtés de Laporte et Laprairie.

Le comté de Taillon, avec ses 75,850 électeurs, est le plus peuplé du Québec. Il est formé d'une partie de Longueuil et d'une partie de Saint-Hubert. C'est le comté du premier ministre René Lévesque qui, en 1976 a été élu avec une majorité de 22,000 voix.

Le comté de Laporte, pour sa part, compte 47,000 électeurs. Il regroupe l'autre partie de Longueuil ainsi qu'une partie de Saint-Lambert. Ce comté est représenté, à l'Assemblée nationale, par le ministre Pierre Marois qui avait obtenu une majorité de 11,000 voix en 1976.

Les électeurs sont plus divisés dans le comté de Laprairie où le député péquiste Gilles Michaud n'avait remporté la victoire qu'avec 101 voix de majorité. Composé de 60,580 électeurs, ce comté est celui des trois où la proportion des non francophones est la plus élevée, soit 28 p. cent. Il est formé de villes dortoirs où la majeure partie de la popula-

tion travaille à l'extérieur et est très mobile.

C'est dans ce comté que le «oui» connaît le plus de difficultés, d'autant plus que deux maires, MM. Stephen Olynyk, de Greenfield Park, et André Bourdeau, de Saint-Lambert, sont des membres actifs du camp du «non».

À l'exception de ces deux dirigeants municipaux et du maire Marcel Robidas de Longueuil, qui participe à la campagne du «oui», les dirigeants municipaux conservent tous une discrétion circonspecte sur leurs options.

Dans son ensemble, la Rive sud de Montréal est considérée comme une puissante forteresse péquiste, tous les députés élus en 1976 étant du Parti québécois.

Pour ce qui est du référendum, le camp du «oui» estime qu'il ne s'agit pas tant de gagner que d'accroître la majorité du «oui» comparativement à celle du PQ en 1976.

Les organisateurs du «non» le savent bien et l'on a assisté, depuis le début de la campagne référendaire à des efforts spéciaux dans la région. Ces efforts n'ont cependant pas été soutenus et un observateur pouvait déceler, au cours de la campagne, un manque de conviction et d'enthousiasme.

Un blitz du «non» a eu lieu dès la première semaine de la campagne, avec la venue de Claude Ryan escorté de ministres et députés fédéraux et quelques

gros canons du PLQ, qui ont parcouru Longueuil et des villes voisines pendant deux jours pour terminer avec une assemblée publique qui a rempli un amphithéâtre d'école de quelque 700 personnes.

Après deux semaines d'un calme relatif où le porte-à-porte et les assemblées de cuisine se poursuivaient, les tenants du «non» y sont allés d'un autre déploiement.

Une vingtaine de députés libéraux fédéraux et provinciaux se sont alors répandus dans le comté de Taillon, histoire de faire la vie dure au Premier ministre Lévesque en faisant du porte-à-porte et en visitant des établissements commerciaux ou autres ainsi que des centres d'accueil.

À voir les deux camps à l'oeuvre sur la Rive sud, il devient évident que la machine du «oui» fonctionne mieux et de façon plus constante, sans soubresaut et avec efficacité. Un événement important survenu durant la campagne semble avoir aidé le «oui»: c'est le choix, par Ottawa, du F-18 de préférence au F-16 qui, s'il avait été choisi, aurait signifié un contrat de plus de \$1 milliard à l'entreprise Pratt & Whitney de Longueuil.

En circulant dans les rues, on peut voir un grand nombre de pancartes et de banderoles bleues du «oui» dans les fenêtres ou aux balcons des maisons alors qu'on ne voit très peu du «non».

## D'UN COMTÉ À L'AUTRE

Il en va de même des collants ou des plaques sur les véhicules. L'organisation du «oui» est la seule à avoir loué un espace publicitaire à l'arrière de 50 autobus de la Commission de transport de la Rive sud, ce qui fait que le «oui» se promène, bien en évidence, à cœur de jour dans toute la région.

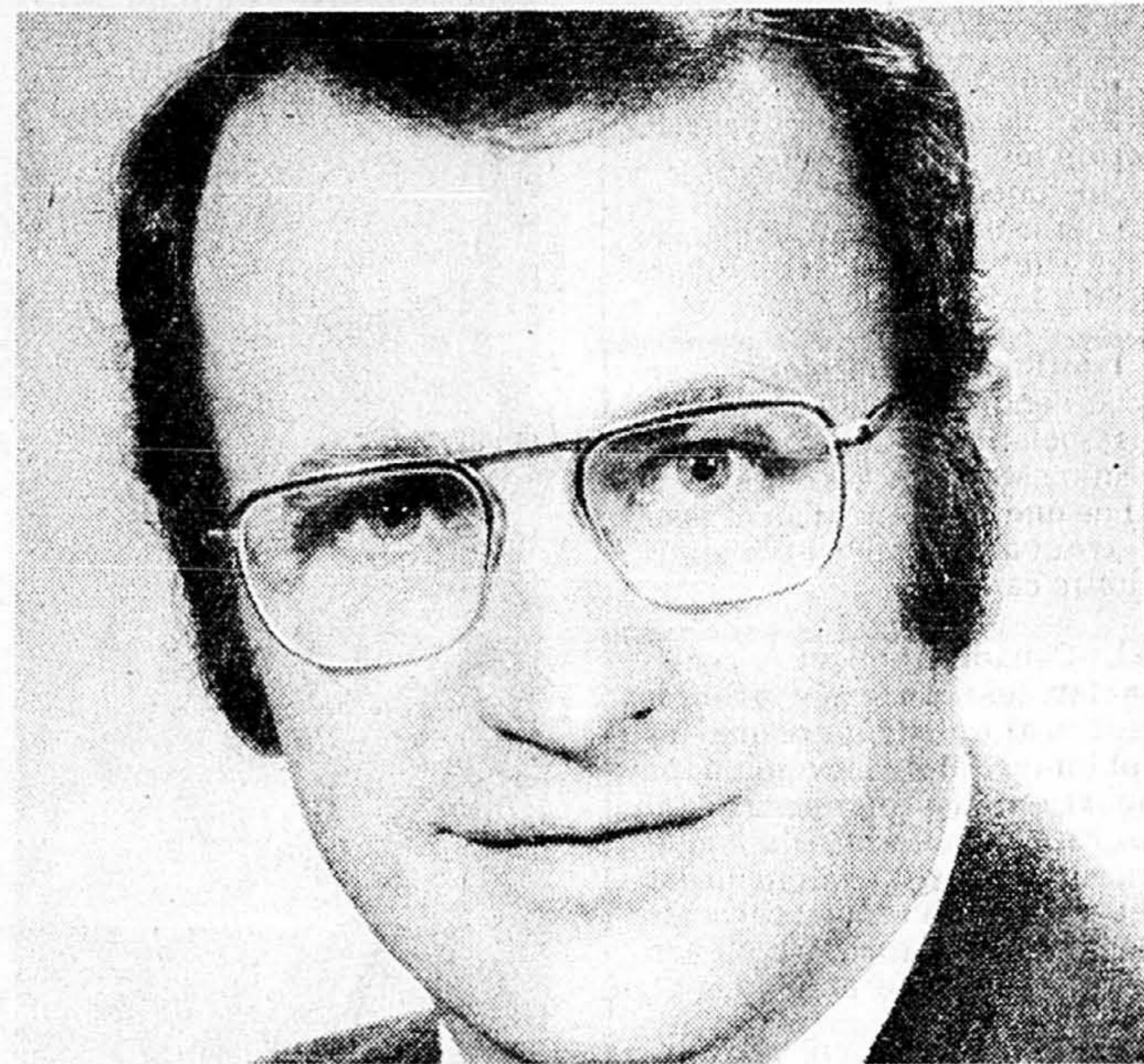
Quant au comportement du public, tout se passe d'une façon relativement calme quoi que l'on ait à déplorer des actes de vandalisme plus ou moins graves de la part des deux camps.

La dernière plainte, à ce sujet, provient du comté du «non» de Taillon, à Longueuil, où les dirigeants, en arrivant mercredi dernier, ont constaté que des banderoles et des pancartes du «non» avaient été remplacées par des banderoles et des pancartes du «oui», au cours de la nuit et que la devanture du comté avait été décorée de centaines de collants du «oui».

Dans ce comté, le comté du «oui» et celui du «non» sont voisins, sur le Chemin de Chambly. Cette proximité les a amenés à conclure une entente de non-agression mais il probable que les auteurs du méfait n'étaient pas au courant de ce pacte.



Le ministre Pierre Marois



Le député Gilles Michaud n'a été élu que par 101 voix de majorité en 1976.

DANS L'ÎLE JÉSUS

# Une campagne sérieuse et sans coups bas

Les tenants du «non» et du «oui» s'accordent à dire que dans les trois comtés de l'île Jésus il y a eu durant la campagne référendaire des discussions sérieuses et qu'aucun coup bas n'a été porté par les nombreux intervenants.

## JEAN-PAUL CHARBONNEAU

L'allure de la campagne a été quelque peu différente dans les deux camps. Chez les partisans de Claude Ryan, on n'a pas tenu d'assemblée publique. On a mis l'accent sur des «brunchs» et près de 8,000 personnes ont assisté aux 32 rencontres de ce style organisées aux quatre coins de Laval. Du côté des militants de René Lévesque, on a tenu des assemblées publiques dans les trois comtés. Au total, huit ont eu lieu et quelque 2,750 personnes se sont déplacées pour aller écouter les différents orateurs. Chez le «oui», on a aussi apporté une attention toute spéciale à la formation de regroupements: dans l'île Jésus, 135 ont été formés pour un total d'environ 6,500 adhérents.

## Les deux chefs

Chez le «oui», on a voulu s'afficher publiquement, soit par des banderoles, des posters ou des drapeaux. On a dépensé près de \$15,000 à la grandeur de l'île.

Les différents responsables se plaignent d'actes de vandalisme. On se défend bien toutefois, du moins publiquement, d'accuser les tenants du «non». Dans ce dernier groupe, on dépeint aussi des actes de vandalisme, là non plus on n'accuse pas ceux de l'autre côté.

«Des incidents semblables sont courants dans toute campagne électorale, ou référendaire», ont expliqué des travailleurs d'élections.

Dans les deux camps, quelques points communs: les deux chefs ont commencé et terminé leur campagne dans Laval et les deux clans auront tenu des assemblées publiques au même centre d'ailleurs.

De plus, dans l'île, il y a quelque 80,000 portes et la majorité auront été visitées. Pour ce qui est des indécis, ou ceux qui refusent de répondre les pointages des deux groupements indiquent que la moyenne dans Laval est de près de 20 p. cent.

## Maturité

À Laval, la campagne référendaire n'a pas tellement soulevé de grande passion parmi la po-



Jean-Noël Lavoie

pulation, les citoyens se satisfaisant généralement d'écouter et de discuter par la suite en groupes d'amis ou en famille.

Pour ce qui est de l'appréhension des résultats de demain, la crainte de réaction négative semble plus apparente chez les tenants du «oui». Des deux côtés, on estime que le pourcentage du vote peut atteindre 90 p. cent. À Laval, près de 170,000 citoyens sont inscrits sur les différentes listes électorales.

## Dans les trois comtés

**FABRE:** Les indécis risquent de faire pencher la balance du côté des tenants du «non». On dit ne pas avoir le même «feeling» qu'en novembre 1976. «Quelques semaines avant le scrutin j'avais dit qu'on était en danger. Cette fois, je suis certain qu'on va l'emporter», précise un vieux libéral de ce comté représenté à l'Assemblée nationale par le ministre Bernard Landry.

Depuis l'émission des brefs, quelque 900 bénévoles ont tra-

## D'UN COMTÉ À L'AUTRE

vaille chez les militants du «non» dans Fabre.

Chez le «oui», on se dit aussi confiant. «Nous sommes certains d'aller chercher notre majorité de 1976 qui était de 51 p. cent», affirme l'une des militantes de la première heure.

Près de 800 personnes ont apporté leur aide à l'organisation de la campagne du «oui» dans Fabre.

**LAVAL:** La lutte est inégale. Même si on est assuré d'une victoire dans le camp du «non», rien n'a été négligé. Mille personnes, hommes et femmes, se sont partagés les différentes tâches. Les listes électorales ont été scrupuleuses. «On a noté une moyenne de 10 p. cent d'erreur», explique un bénévole. Ce comté est représenté à Québec par Jean-Noël Lavoie.

Chez le «oui», on est conscient que 35 p. cent de la population du comté est anglophone. «Nos objectifs sont d'atteindre 23,000 «oui». Nos pointages démontrent que nous sommes en bonne voie», déclare l'un des responsables d'une équipe de quelque 300 bénévoles.

**MILLE-ÎLES:** C'est le comté à surveiller dans Laval. La lutte est très vive et serrée. Dans les deux camps, les pointages indiquent qu'il y a près de 25 p. cent d'indécis.

Mille travailleurs se sont partagés les différentes tâches dans le groupe du «non» et on garde un certain optimisme. «Les pointages sont trompeurs», exprime un partisan de Claude Ryan.

De l'autre côté, on a une certaine crainte. «Les indécis peuvent nous donner une grosse victoire ou bien une importante défaite. Présentement on y va au «piff», explique un tenant du «oui».

Dans ce groupe, on craint fortement une partie du vote de Pont-Viau et de Duvernay, principalement le secteur huppé de Val des Arbres. D'autre part, la partie à l'extrême est de l'île est en majorité pour la souveraineté-association. Quelque 350 personnes ont travaillé pour le «oui» dans Mille-Îles.

De toute évidence, les partisans du ministre Guy Joron sont moins confiants qu'en 1976.

VIAU ET JEANNE-MANCE

# Deux comtés péquistes non acquis au «oui»

Vendre une idée ce n'est pas comme vendre un candidat! Un candidat, c'est humain tandis qu'une idée, c'est abstrait. Les organisateurs des comités pour le «oui» et pour le «non» dans les comtés de Viau et de Jeanne-Mance, s'ils ne partagent pas la même option, s'entendent au moins sur ce point.

## CLAUDETTE TOUGAS

La veille du scrutin, le pointage laisse entrevoir une majorité de «non» dans Jeanne-Mance et un nez-à-nez dans Viau même si ces deux comtés ont des députés péquistes. On se partage les indécis.

Dimanche, c'était le sprint final: dans les deux comtés les organisations de part et d'autre ont organisé des défilés de voitures.

## Jeanne-Mance

Le comté de Jeanne-Mance avec ses 68,000 électeurs est le troisième plus important au Québec; il s'étend à l'ouest sur une bande nord-sud dominée par le boulevard Pie-IX, puis, au sud, sur une partie du quartier Rosemont entre les avenues Rosemont et Bélanger. S'y trouve aussi le fief des Italiens, Saint-Léonard.

Leur député péquiste, c'est Henri Laberge.

On compte dans ce comté 69 pour cent de francophones, 18 pour cent d'italophones, 5 pour cent de véritables anglophones et 8 pour cent d'autres groupes ethniques.

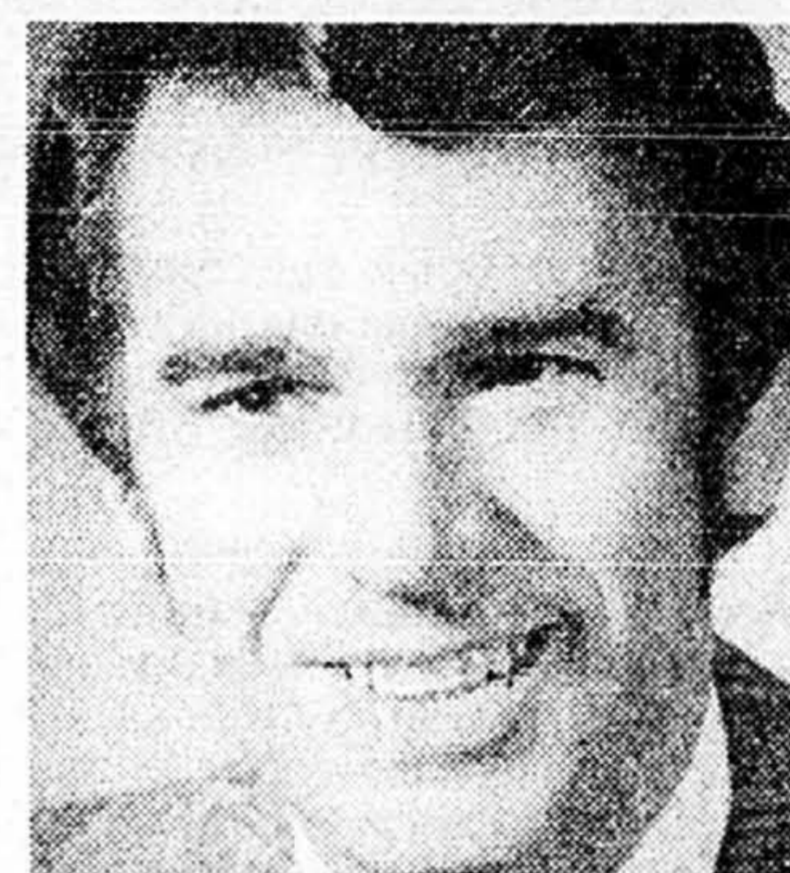
L'autre matin au local du regroupement pour le «oui» dans Jeanne-Mance, le coordonnateur Marcel Trépanier n'était pas d'excellente humeur: il tournait les pages de l'hebdo de quartier «Le Progrès», où se multipliaient des publicités... pour le «non».

Cet ingénieur dans la quarantaine (qui a pris une semaine de congé pour militer à plein temps durant les derniers jours de la campagne) en est à sa première implication directe en politique.

Il se décrit comme le Québécois ordinaire qui votera «oui» le 20 mai: Marcel Trépanier a été bleu, rouge et «oui». Il a cru en Lesage, Johnson, Bourassa... et Lévesque maintenant.

C'est ce cheminement et le pourquoi de son «oui» que lui et plus de 800 bénévoles ont expliqué aux électeurs de Jeanne-Mance dans un porte-à-porte continu depuis le début de la campagne.

Mais le porte-à-porte n'a rejoint beaucoup d'Italiens. Le contraire pour le camp du «non». Et si le local du «oui» est très modeste, celui du «non» (présidé par le président de la Commission scolaire LeRoy, M. Yvon



Henri Laberge

Desrochers) est très spacieux: on a loué tout le troisième étage d'un édifice à bureaux rue Jean-Talon.

L'atmosphère qui y règne est à l'optimisme. Leurs derniers pointages indiquent une forte avance du «non» par rapport au «oui». Et M. Desrochers se demande pourquoi ses adversaires ont si peu travaillé le comté...

En déambulant dans les rues avoisinantes, une évidence: presque pas d'affiches, pas beaucoup de macarons à la boutonnière. Puis ce groupe d'Italiens qui discutent justement du référendum dans leur langue maternelle.

## D'UN COMTÉ À L'AUTRE

Deux d'entre eux baragouinent le français mais parlent anglais. Et est-ce à cause de cette difficulté à converser dans la langue de Molière qui fait dire au plus âgé: «Le 20, il faut voter «oui» pour que le Québec reste dans le Canada!» Rien de moins.

On compte très peu de personnes âgées dans Jeanne-Mance, soit 6,5 pour cent des électeurs et si la population italienne est très difficile à percer, on ne fonde également pas de grandes espérances sur le vote des gens du troisième âge chez les tenants du «oui».

## Viau

Viau, c'est un comté de 38,000 votants qui sont francophones aux deux tiers. En 1976, c'est le péquiste Charles Lefebvre qui a été élu. Viau, c'est aussi l'organisateur pour le «non» Roger Renaud, administrateur et commerçant du quartier.

Roger Renaud arbore un large sourire; il ne s'en fait pas même si c'est le PQ qui l'a emporté en 1976: bien des électeurs ont voté pour Charles Lefebvre pour protester contre Bourassa, dit-il.

On trouve dans ce comté du nord-est de Montréal, voisin de Jeanne-Mance, des cols bleus et des cols blancs. Mais où l'information devient très importante



Charles Lefebvre

pour les tenants du «oui», c'est auprès des personnes âgées qui comptent pour 22 pour cent de la population.

Chez ces électeurs du troisième âge, l'argument premier pour dire «non» c'est la peur de perdre leur pension de vieillesse. Mais tous et toutes n'ont pas cette crainte: ainsi une belle grand-mère aux cheveux blancs explique qu'à son âge, elle ne veut pas de troubles. Que ce soit à la maison de retraite où elle habite ou avec ses enfants. C'est pourquoi elle laisse croire aux deux camps qu'elle est de leur bord... Pour elle et pour les gens dans la cinquantaine et la soixantaine, un vote, c'est secret. Référendum ou pas.

Pour Marielle Moisan, du camp du «oui» ce sont les indécis qui importent à quelques jours du vote: on refait du porte-à-porte chez eux. Quant aux autres, on les laisse tranquilles parce qu'ils sont nombreux à se dire saturés d'information.

Ce qui ressort également des remarques des bénévoles du porte-à-porte, c'est combien les gens sont informés; autre constatation, bien souvent les indécis, ce sont des personnes qui refusent tout bonnement de dire leur opinion.

Dans ces deux comtés (Jeanne-Mance et Viau), les organisateurs pour le «non» sont unanimes à reconnaître que leur porte-à-porte a été plus efficace que celui de leurs adversaires... et chez les tenants du «oui», on dit le contraire!

Bref, dans les deux camps on s'accorde à dire que ce fut une belle campagne référendaire! À l'exception d'incidents mineurs affiches endommagées, vitres peinturées ou brisées, œufs pourris lancés sur des voitures etc.

Et tous, qu'ils (qu'elles) soient pour le «oui» ou pour le «non» ont investi des heures et des heures à convaincre leurs concitoyens qu'ils (qu'elles) défendent la bonne option... pour ce printemps 80 soit le plus beau printemps québécois à la façon de M. Lévesque ou à la manière de M. Ryan et de M. Trudeau.

## Saint-Pierre invite à dire NON

■ A la veille du scrutin, l'ex-ministre libéral Guy Saint-Pierre a invité, hier, un groupe de citoyens lavallois à donner un «non» retentissant s'ils croyaient à un Canada renouvelé.

**JEAN-PAUL CHARBONNEAU**

«Si vous avez confiance au Canada, ne faites pas confiance, même pas pour 30 secondes, à ceux qui n'y croient pas. Les péquistes ne disent que des demi-vérités. Dire «oui», ce serait comme quelqu'un qui trébuche d'un escalier après avoir manqué la première marche.»

M. Saint-Pierre était conféréncier à l'un des derniers brunchs organisés par les tenants du «non» dans l'île Jésus. Plus de 200 personnes se sont déplacées pour aller l'écouter au club de curling Laval-sur-le-Lac.

Dans l'une des dernières charges à l'endroit de la souveraineté-association avant la tenue du scrutin, M. Saint-Pierre a mentionné que ceux qui avaient peur se trouvaient peut-être dans «l'autre camp».

«Le Canada, explique le conférencier, est un pays propre. C'est vrai qu'il y a encore des problèmes. Mais l'avenir nous appartient. En démocratie, il faut respecter la constitution. Si dans quatre ou cinq ans, on est incapable de livrer la marchandise, il faudra alors se pencher vers une autre alternative.»

Dans son allocution, l'ex-ministre a fait allusion au dernier sondage qui favorisait le «oui». Il a mentionné qu'il ne fallait pas le croire.

Il a rappelé qu'aux dernières élections partielles, des sondages avaient indiqué que le Parti québécois était en avance sur Solange Chaput-Rolland et que la journée du scrutin, la candidate libérale avait remporté la victoire.

## LAVAL 55,000 étudiants en congé demain

■ Pendant que quelque 5,300 personnes, dont une centaine de policiers, seront mobilisés pour travailler lors de la journée du référendum dans les trois comtés de Laval, près de 55000 étudiants lavallois profiteront d'une journée de congé adidionnelle.

**JEAN-PAUL CHARBONNEAU**

La majorité de ces travailleurs, hommes et femmes, ont été recrutés par les comités du «non» et du «oui» pour être scrutateurs, greffiers ou représentants dans l'un des 832 polls situés dans les comtés de Fabre, de Laval et de Mille-Îles. Si plusieurs sont rémunérés pour leur travail, des centaines d'autres donnent leur temps bénévolement.

Aux personnes attirées aux différents bureaux de scrutin, il faut ajouter, ce qu'on appelle dans le milieu, les «runners», les responsables du transport, les chauffeurs, les agents spéciaux, les conseillers juridiques, etc.

La presque totalité des bureaux de scrutin étant situés dans les écoles à Laval, le ministère de l'Éducation a décidé de fermer toutes les institutions. Certaines commissions scolaires locales garderont les portes de leurs bureaux administratifs fermées également.

D'autre part, l'assistant directeur de la police de Laval, Gaëtan Bélisle, a déclaré que la ville sera divisée en six zones afin de faciliter le travail des policiers. Au total, une cinquantaine de voitures-patrouille seront en service dans les rues. A la patrouille normale, les autorités policières ont ajouté 12 autos et quelques motos.

M. Bélisle croit que la journée du référendum sera calme dans Laval, comme ce fut d'ailleurs le cas durant toute la campagne.

«En cas d'incident, les policiers seront prêts à intervenir à quelques secondes d'intervalle. L'inspecteur-chef Marcel Vermette a été assigné au centre des télécommunications», a expliqué l'assistant-directeur de la police lavalloise.

# Une participation massive aux bureaux spéciaux de scrutin

■ Des milliers d'électeurs québécois ont déjà utilisé leur droit de vote au référendum par le biais des bureaux spéciaux de scrutin qui étaient ouverts vendredi et samedi.

**ANDRÉ PÉPIN**

Le directeur général des élections, M. Pierre-F. Côté ne peut toutefois pas donner le nombre exact de citoyens qui ont voté dans ces bureaux, tous les présidents locaux n'ayant pu fournir en fin de semaine les statistiques

nécessaires à une compilation exhaustive: «Nous pouvons toutefois affirmer que les files d'attente étaient longues dans tous les bureaux, particulièrement dans les régions urbaines», a précisé hier un porte-parole de M. Côté. Les électeurs ont montré des signes d'impatience vendredi lors de l'ouverture de ces bureaux, l'inexpérience des officiers les obligeant à plus de prudence; dès samedi, le vote était plus rapide.

Tant aux bureaux du Directeur général qu'à la police, on est unanime pour dire que le

vote par anticipation s'est déroulé sans incident majeur.

Selon le porte-parole de M. Côté, la participation massive des électeurs à ce scrutin anticipé indique qu'un nombre record de Québécois se rendront aux urnes demain.

Au cours des deux journées consacrées au vote par anticipation, les handicapés, le personnel des bureaux de scrutin et tous les citoyens qui pouvaient fournir une justification valable pouvaient se rendre voter aux bureaux de chacun des districts électoraux de la province.

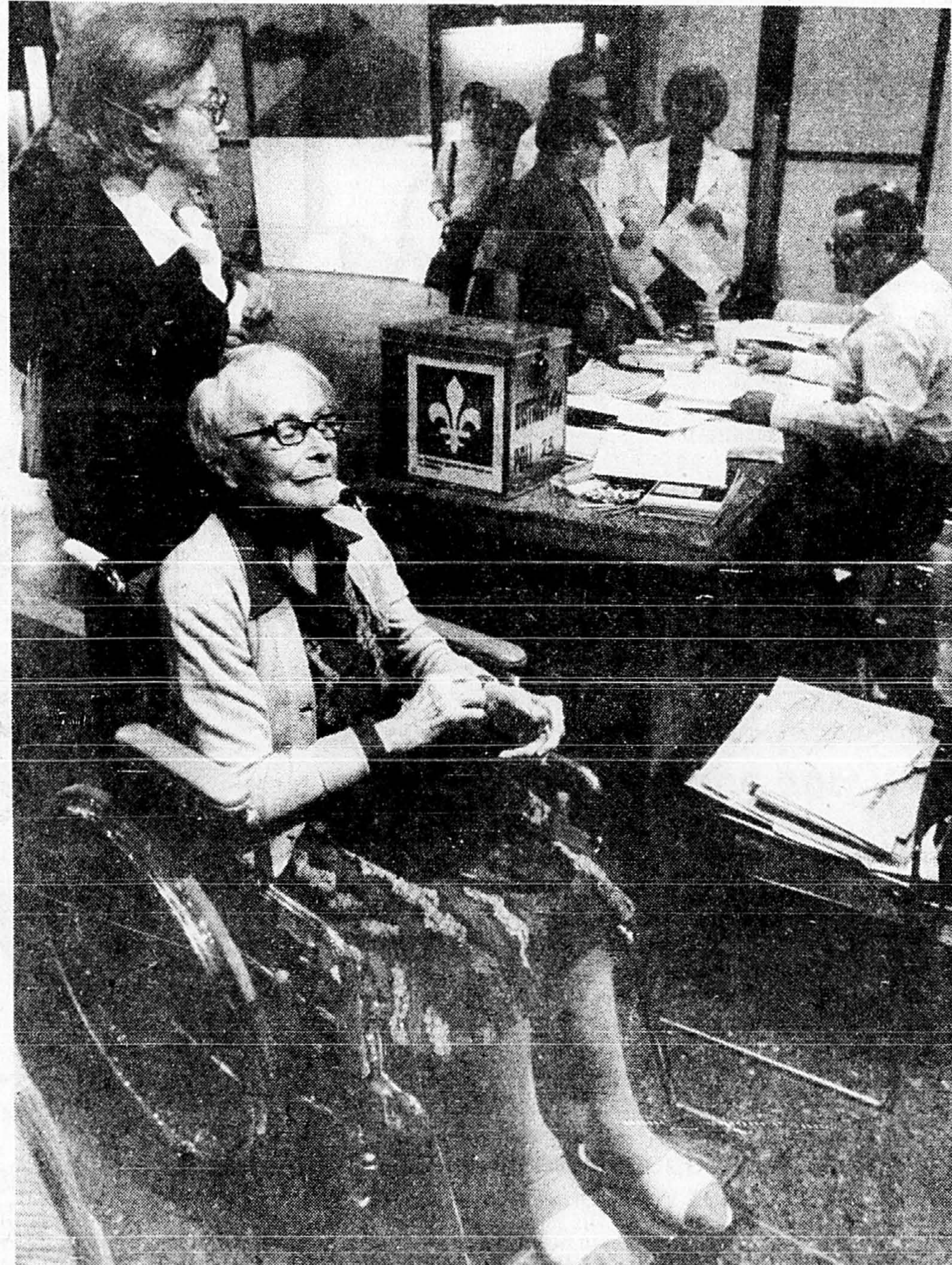


photo Armand Trottier, LA PRESSE

Des milliers de Québécois ont déjà exercé leur droit de vote dans les différents bureaux de scrutin ouverts vendredi et samedi dernier. Les handicapés, le personnel des bureaux de scrutin et les électeurs qui fournissaient une raison valable de s'absenter demain pouvaient voter à ces bureaux.

## BOURASSA ET CRÉMAZIE

# La discrétion d'abord

■ Dans le parc des Hirondelles, situé presque au centre du comté de Bourassa, dans la partie «centre-nord» de l'île de Montréal, un fort groupe d'hommes au teint basané, aux yeux aussi noirs que, dans bien des cas, la chevelure et la moustache, jouent à la «botch». Les gros projectiles en terre cuite, après des trajectoires qui feraient pâlir d'envie n'importe quelle boule de pétanque, n'en menacent pas moins d'écrabouiller un pauvre cochonnet. Dans une longue tirade en italien, un joueur réussit à placer quelques mots en français: «Câl... de taber...!»

**JULES BÉLIVEAU**

C'est cet homme que nous avons d'abord choisi d'interroger au sujet du référendum.

Et de notre échange, il est ressorti trois choses: primo, «le vote, c'est secret»; secundo, «les italophones — comme vous dites — iront voter»; tertio, «je ne peux pas dire mon nom parce que c'est trop compromettant».

Dans Bourassa, comme d'ailleurs dans le comté voisin de Crémazie, quelque peu différent du premier du seul fait qu'il s'y trouve relativement beaucoup moins de Québécois non francophones, les camps du «oui» et du «non» s'entendent sur au moins

un point: on n'a jamais rencontré un taux aussi élevé de voteurs «discrets».

### Bourassa: trois comtés dans un

M. Richard Bilodeau, directeur du Comité du «oui» dans Bourassa et comptable agréé de son état, qui a fait deux campagnes électorales dans l'organisation du PQ, signale comment ce territoire, depuis le dernier découpage de la carte électorale, est «difficile à travailler». «C'est trois comtés dans un», dit-il, faisant allusion au fait que cette circonscription, qui a été en 1976 le péquiste Patrice Laplante, dont le principal adversaire était la libérale Lise Bacon, englobe au nord-est une petite partie de Montréal-Nord, au nord-ouest une partie d'Achutes (un peu à l'est de la rue Papineau) et au sud une partie du quartier Saint-Michel.

Les deux «bêtes noires» du Comité du «oui» et de M. Bilodeau, bien qu'il ne les présente pas ainsi, sont la concentration de quelque 2,000 à 3,000 pensionnaires des résidences pour personnes âgées — les résidences Angelica, Saut-au-Récollet, du Confort, les Cascades, le Manoir de Montréal, etc. — qui longent le boulevard Gouin et la rivière des Prairies, d'une part, et la communauté italophone du sec-

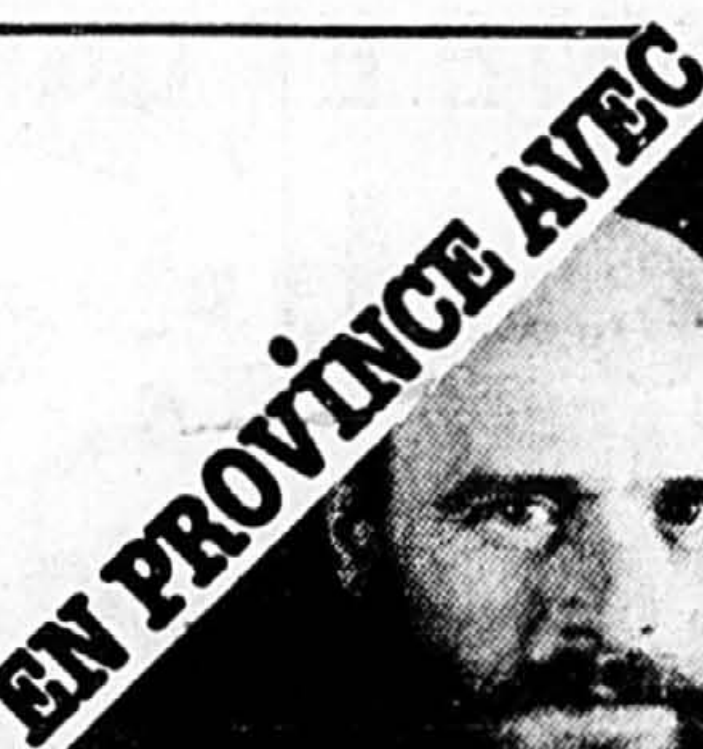
teur Saint-Michel, d'autre part, qui constitue selon lui plus du quart (22 p. cent d'après le camp du «non») de la population votante du comté de Bourassa.

### D'UN COMTÉ À L'AUTRE

Si M. Bilodeau se dit convaincu que le «oui» l'emportera haut la main chez les voteurs francophones de son comté, il se montre plus réservé au sujet du résultat global dans Bourassa. «Dans le comté entier, confie-t-il, ma boule de cristal me dit que nous recueillerons entre 48 et 50 p. cent du vote.»

Son vis-à-vis du Comité du «non» dans Bourassa, M. William Cusano, contredit fortement cette prédiction. «Je serais très déçu si le «non» recueillait moins de 70 p. cent du vote dans notre comté», dit-il.

Ce directeur d'école au secteur anglophone de la Commission des écoles catholiques de Montréal appuie d'ailleurs ses pronostics sur un facteur purement mathématique: «Si 90 p. cent du vote ethnique nous est acquis, ajouté à 50 p. cent du vote francophone, on devrait arriver à



## Paul Longpré

■ ROUYN — Question: que va faire demain le bloc créditiste dans l'isolier référendaire? Réponse: il n'y a plus de bloc créditiste dans Rouyn-Noranda, même si Camil Samson a accédé à la grisserie de chef «national» du «non», au côté des Trudeau, Ryan, Chrétien, Le Moignan et cie.

Ici, la question est capitale. Après l'aventure désastreuse de Fabien Roy sur la scène fédérale, le député démo-creditiste Camil Samson est le dernier survivant d'une espèce pratiquement éteinte, tant à l'Assemblée nationale qu'aux Communes. Si les quelque 12,000 électeurs créditistes qui ont donné une mince majorité à M. Samson aux dernières élections québécoises allaient verser massivement du côté du «oui», ou du «non», ils décideraient de l'issue du vote dans cette circonscription où le PQ s'est classé très bon deuxième.

Au comité du «non», l'organisateur principal de M. Samson, M. Roger Bureau, se fait fort de rallier au «non» au moins 75 p. cent du «bloc créditiste». Une série de coups de fil aux vieux organisateurs du parti, ou plutôt de ce qui a déjà été un parti, ne permet absolument pas d'entretenir de tels espoirs. Bien plus, ce sondage sommaire entraîne une conclusion catastrophique sans troues. Il n'y a plus à proprement parler de «bloc créditiste».

Deux exemples entre dix autres. Laurent Legault, figure créditiste légendaire s'il en est, va voter «oui» demain. Son fils, comptable professionnel, Michel Legault, va faire de même. Un autre vieux pilier du créditisme, M. Laurent Roy, ex-maire de Cléry, petit village au nord de Rouyn, fait campagne pour le «oui» et devrait prendre sa carte du PQ d'ici peu. Un peu partout dans le comté, les vieux créditistes en ont assez des culbutes de leur leader — ils ragent de voir M. Samson sous le parapluie rouge — et font le même diagnostic référendaire. «Nos gens, disent-ils, sont très divisés face au référendum. Un très grand nombre sont encore indécis à 24 heures du scrutin. Et s'il y a une tendance, elle va plutôt dans le sens du «oui»...»

A Rouyn, Laurent Legault, industriel, c'est l'expert en créditisme par excellence. Il a été de la croisade des Bérêts blancs. Il a été le bras droit de Réal Caouette. Il a été à l'origine du Ralliement national, bloc de créditistes nationalistes qui devaient fusionner avec le MSA et le RIN, pour donner naissance

## Le facteur Samson

au PQ. Il a «décroché» à la suite des dernières culbutes de Camil Samson et de Fabien Roy. Sans passer au PQ, dont il réprovoque l'orientation «socialisante», il dira «oui» au référendum pour deux raisons: une raison de fier-té nationale (mandat de négocier d'égal à égal) et la certitude de voir venir et de trancher lors d'un deuxième référendum portant sur les résultats de la négociation.

On retrouve cette attitude chez de nombreux créditistes. Ainsi, M. Laurent Roy, à Cléry, estime que M. Camil Samson a fini de se discréditer en ralliant le «parapluie rouge» que les créditistes identifient quasiment à l'enfer politique. Il est vrai, dit-il, que plusieurs craignent «l'enfer socialiste» avec le PQ. Mais les trois dernières années de «bon gouvernement» ont fait leur effet ici comme ailleurs. Après Caouette et Roy, dit-il, nombre d'entre nous avons appuyé Samson en pensant que cela allait déboucher quelque part. Mais nous nous rendons compte aujourd'hui que c'est l'impasse. Par ailleurs, le gouvernement péquiste a eu le courage de rouvrir plusieurs dossiers poussiéreux et d'apporter des solutions. Nos gens ont moins peur du changement.

Dan le même petit village, il y a un gentleman farmer, Christian Bordeleau, ex-vedette des Nordiques, qui exploite aujourd'hui une ferme d'élevage de boeufs. Deux cents têtes de bétail, un demi-million d'investissement. M. Bordeleau a accepté la présidence du comité du «non» de Rouyn-Noranda. C'est sa première expérience politique. En fait, son adhésion, quoique sincère, sert plutôt à des fins publicitaires. La machine du «non» est dirigée de main de maître par les organisateurs libéraux et les notables de la place. A part quelques conférences de presse et quelques apparitions publiques, Christian Bordeleau s'est très peu impliqué dans la campagne. Pour prendre une expression de hockeyeur, il n'a pas eu beaucoup de glace...»

Christian Bordeleau est un gars de la place. Son métier l'a amené à voyager beaucoup, c'est même la raison principale de sa retraite prématurée. Il parle l'anglais depuis l'âge de cinq ans, comme beaucoup de Québécois de cette région-frontière avec l'Ontario. Les arguments économiques du PQ lui semblent faibles et il se sent incapable de trancher entre son attachement au Québec et au Canada. «J'ai investi beaucoup d'argent ici, voyez-vous...»

quelque chose comme 70 p. cent», dit-il.

### Crémazie: francophone à plus de 90 p. cent

Si le «non» l'emporte dans le comté voisin de Crémazie, ce ne sera pas toutefois uniquement en raison de l'apport du vote «ethnique» puisque cette circonscription, qui compte également quelque 39,000 votants, regroupe plus de 90 p. cent de francophones, selon l'organisation locale du «oui».

Dans ce comté représenté à l'Assemblée nationale par le député Guy Tardif, ministre des Affaires municipales, les deux camps se disent, avec une belle unanimité et une égale assurance, «légèrement en avance».

Mais ici peut-être plus que dans le comté de Bourassa, les opérations pointage semblent s'être avérées ardues et probablement peu concluantes. «On a remarqué qu'on avait beaucoup plus d'indécis et de refus de répondre qu'à une élection ordinaire», a souligné Mme Claudette Bastien, directrice du Comité du «oui», tandis que Mme Rachel Côté, agent d'information du Comité du «non», notait: «On a un très grand nombre de discrets».

Les «discrets» de cette circonscription, qui s'étend grosso modo du boulevard Métropolitain à la rivière des Prairies et de la rue Esplanade à la rue Papineau, avec un léger empiètement un peu plus vers l'est dans la partie nord du comté, sont pour un bon nombre des petits propriétaires, des cadres intermédiaires, des ouvriers spécialisés, des enseignants, des fonctionnaires et des retraités.

La discrétion, toutefois, si l'on se fie aux affiches accrochées aux fenêtres et aux balcons, semble plus grande du côté des adhérents du «non». «Ça ne veut rien dire», a affirmé un petit commerçant du Saut-au-Récollet, ce petit village de quelque 4,000 personnes situé près de la rivière des Prairies et de part et d'autre de la ligne séparant les comtés de Bourassa et de Crémazie. «Les gens sont discrets parce qu'ils ne veulent pas froisser leurs voisins.»

Quant au reste, ce commerçant, qui nous a d'ailleurs demandé d'être discret au sujet de son identité, a ajouté que plusieurs personnes sont discrètes parce qu'elles ont changé d'idée depuis le début de la campagne référendaire. «René aurait dû tenir son référendum plus tôt, dès après le débat de 35 heures, a-t-il dit.

# "CHERCHEZ LA BALLE"

Un grand jeu d'été  
des tas de prix à gagner



(mon portrait officiel)

Jouer, c'est facile! Regardez bien.

- Dès le 10 mai, La Presse publiera chaque jour mon portrait officiel dans ses pages.
- Tout ce que vous avez à faire, c'est découvrir 3 de mes portraits dans la même semaine, à raison d'un par jour.
- Écrivez sur le coupon-réponse les dates et les numéros de page où vous m'avez vu et envoyez-moi le tout.
- Il y aura des tirages tous les vendredis à compter du 30 mai.

Le vendredi 29 août, parmi tout le courrier reçu, La Presse fera le tirage de ses 10 grands prix: une semaine au camp d'entraînement des Expos à Daytona Beach pour deux, plus \$250 en argent de poche, \$500 pour ceux qui auront inscrit un numéro d'abonné sur leur coupon-réponse.

Jouez souvent!  
Le courrier est cumulatif et servira à tous les tirages.

**1**

10 voyages pour deux à Daytona Beach via Eastern Air lines

**2**

2 paires de billets de saison des Expos

**3**

6 cyclomoteurs Puch modèle Newport de Bombardier Limitée

**4**

6 radios AM/FM magnétophone stéréo à cassette AKAI

**5**

27 bicyclettes 10 vitesses CCM

**6**

27 caméras Polaroid "One Step"

**7**

450 paires de billets pour une partie des Expos

**8**

6 ensembles ciné-caméra à développement instantané Polavision de Polaroid (Pour ceux qui ont un numéro d'abonné)



Coupon-réponse "CHERCHEZ LA BALLE"

Quels jours et dans quelles pages m'avez-vous vu?

Jour \_\_\_\_\_ Page \_\_\_\_\_

Jour \_\_\_\_\_ Page \_\_\_\_\_

Jour \_\_\_\_\_ Page \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ N° de téléphone \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

N° d'abonné: \_\_\_\_\_

Poster à:  
Concours "Cherchez la balle"  
La Presse  
C.P. 5030  
Station Place d'Armes  
Montréal  
H2Y 3M1

Abonnez-vous

**la presse**

**285-6911**



# Un missile chinois capable de frapper les USA et l'URSS

d'après AFP, UPI et Reuter

La Chine a annoncé hier qu'elle avait tiré avec un succès total un missile balistique intercontinental sur une cible située dans le Pacifique sud, ce qui lui confère dorénavant une force de frappe impressionnante.

Un communiqué de l'agence Chine Nouvelle fait état de cette réussite sans préciser où se trouvait cette cible. Toutefois, la chute du missile balistique a pu être observée par deux navires de la marine royale australienne ainsi que par dix-huit navires chinois. Le ministre de la Défense australien, M. Jim Killen, a indiqué que l'engin était tombé à environ 750 milles au nord des îles Fidji, c'est-à-dire à l'intérieur d'un hexagone formé par les îles Nauru, Kiribati, Tuvalu, Samoa, Nouvelles-Hébrides et Salomon.

La Chine n'a pas non plus précisé d'où le missile a été lancé,

mais des sources diplomatiques à Pékin indiquent que sa mise à feu a eu lieu dans la région du Lob Nor, au Xinjiang, la principale base d'expérience spatiales et nucléaires chinoises. Cela signifie que le missile a parcouru au moins 5,000 milles et que ce nouveau modèle, appelé le CSSX4, a une portée d'environ 6,500 milles.

Selon des sources diplomatiques, cet essai réussi montre que la Chine est désormais capable d'atteindre des objectifs situés aux Etats-Unis ou en Russie d'Europe, avec ses missiles stratégiques.

Cette expérience concluante est un nouveau fleuron à la carrière de M. Chien Hsueh-Shen, un ancien colonel de l'armée américaine qui a organisé le programme de développement de missiles de la Chine, après avoir quitté les Etats-Unis vers 1950. Il avait été étudiant et professeur en Californie.

## Belgique: nouveau gouvernement

BRUXELLES (AFP) — Moins de six semaines après sa démission, Wilfried Martens (chrétien - social flamand), avocat gantois de 43 ans, a formé hier son 3e gouvernement, qui regroupe les trois grandes familles politiques belges en Flandre et en Wallonie (sociaux - chrétiens, socialistes et libéraux), et exclut les partis linguistiques

(Front des francophones bruxellois et Volksunie flamand).

Pour éviter de nouvelles élections législatives anticipées — les 5e en dix ans — les dirigeants des trois plus grandes formations politiques belges ont préféré s'entendre sur un programme minimal aussi bien en matière de régionalisation que dans le domaine politique et social.

d'après UPI, AFP et Reuter

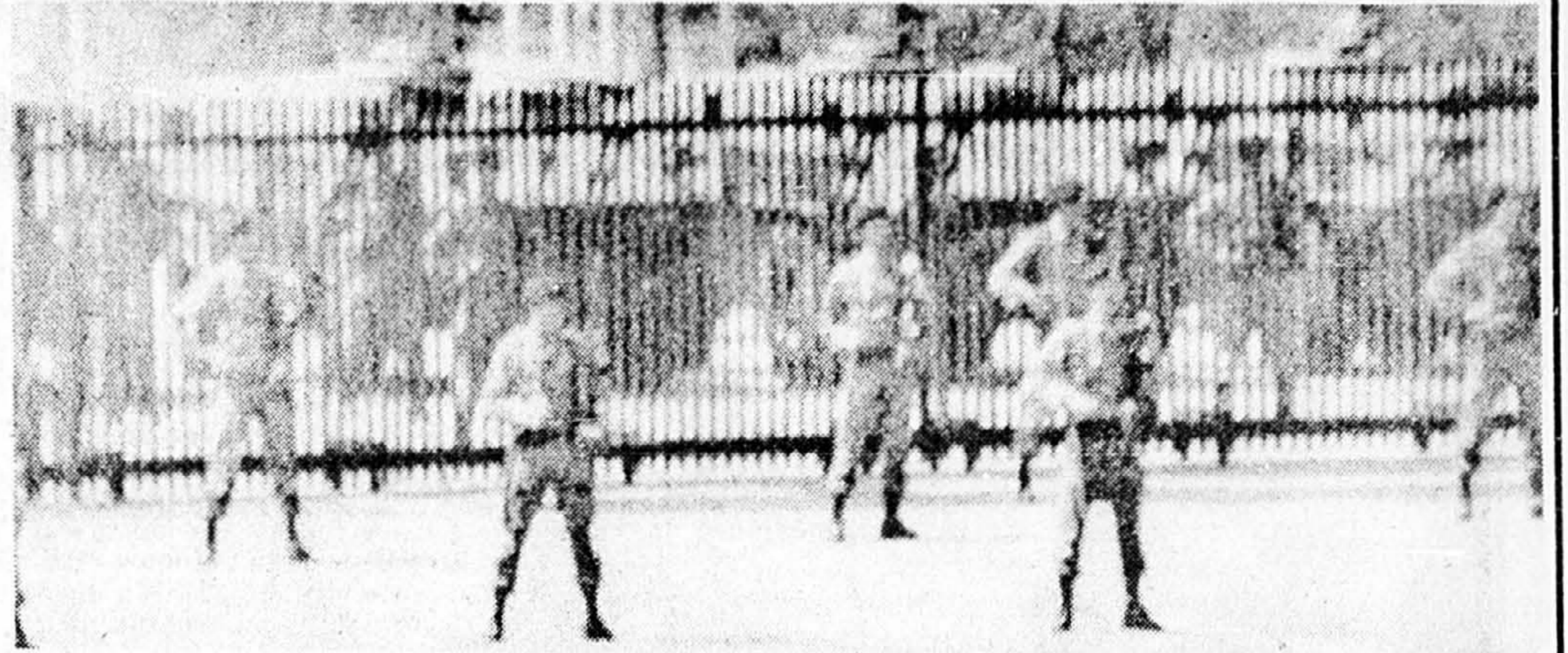
Le gouvernement de transition du président Choi Kyu-Hah a décrété hier la loi martiale sur tout le territoire de la Corée du Sud, trois jours après le déroulement à Séoul d'une imposante manifestation d'étudiants réclamant sa démission, accordant des pouvoirs encore plus étendus aux militaires et ordonnant l'arrestation de personnalités politiques, de dissidents et de dirigeants étudiants.

M. Choi Kyu-Hah a également déclaré qu'il avait pris cette décision d'étendre la loi martiale pour prévenir une invasion de la part de la Corée du Nord qui pourrait profiter de l'agitation sociale et étudiante en cours. Il a ajouté qu'elle était également destinée à mettre fin à la confusion et à restaurer l'ordre et la stabilité dans le pays.

Au même moment, les troupes et des blindés ont été déployés aux endroits stratégiques de Séoul et dans d'autres villes du pays et des soldats ont pris position dans les principaux campus universitaires, pour empêcher toute autre manifestation. Plusieurs centaines d'étudiants défiant les ordres des autorités ont peu après manifesté violemment à Kwangju, dans le sud-ouest du pays, et ont attaqué un commissariat de police. L'arrivée des soldats les a dispersés.

Le président sud-coréen a affirmé dans sa déclaration que le régime communiste de la Corée du Nord prenait avantage de la situation dans le sud et incitait les étudiants à plus de troubles dans le but d'envahir militairement la Corée du Sud au moment opportun. Les dirigeants de l'opposition eux aussi poussent aux troubles, a-t-il encore dit, ce qui «sape les fondations de notre nation».

# La Corée du Sud tombe sous l'emprise des militaires



Des soldats sud-coréens montent maintenant la garde partout à travers le pays. téléphoto AP

Les militaires, qui contrôlent de fait le pouvoir en Corée du Sud depuis samedi soir, ont fait arrêter 26 personnes. Parmi elles figure M. Kim Jong-Tpil, ancien président du Parti républicain démocratique. Plusieurs autres personnes ont été arrêtées pour corruption, entre autres M. Lee Hu-Rak, député à l'Assemblée nationale. On compte aussi des dissidents et des industriels. Tous ont été accusés d'avoir fomenté l'agitation sociale et étudiante et d'avoir illégalement amassé des fonds.

A Washington, le département d'Etat a accueilli ces derniers développements avec beaucoup d'inquiétude et a déjà transmis aux leaders coréens leur sentiment à ce sujet. Il a en même temps rassuré la Corée du Sud

en rappelant que les obligations qui lient les Etats-Unis à ce pays par traité «seront énergiquement respectées et que les USA réagiront vigoureusement à toute tentative extérieure d'exploiter la situation.

Un peu partout à travers le

pays, des étudiants ont menacé de reprendre quand même les manifestations, aujourd'hui. Les autorités ont immédiatement ordonné que le couvre-feu normalement imposé de minuit à 4 heures du matin commence plus tôt, soit à 21 heures.

**GRATUIT \$10. D'ESSENCE**

**DISTRIBUTION Centrale**

Durant notre vente de 2 jours, présentez ce coupon à l'achat d'un stéréo, télécouleur, ou vidéo cassette. Nous vous donnerons une valeur de \$10. d'essence gratuitement. (1 coupon par client).

CE COUPON EST VALIDE SEULEMENT LES LUNDI 19 MAI, 9h a.m. à 6h p.m. MARDI 20 MAI, 11h a.m. à 6h p.m.

**364-4980**  
(cote de 50)  
**350 DES ÉRABLES**  
WILLY ST-PIERRE

## Réélu président d'Autriche

VIENNE (AFP) — M. Rudolf Kirchschlaeger, 65 ans, a été réélu, hier, président de la République fédérale d'Autriche, réunissant sur son nom 3,538,748 voix, soit 79.9 pour cent des suffrages exprimés contre 2,392,151 voix et 51.7 p.c. des suffrages exprimés en 1974.

Le succès de M. Kirchschlaeger est le plus net que l'on ait enregistré lors d'un scrutin présidentiel en Autriche depuis la fondation de la république.

Le président, qui est, constitutionnellement, le représentant de la république ne dispose pas

de pouvoirs étendus. Toutefois, c'est à lui qu'il appartient de désigner le chancelier.

Candidat du Parti socialiste qui dispose de la majorité absolue au parlement, mais lui-même catholique «sans parti», M. Kirchschlaeger a bénéficié du report sur son nom d'un grand nombre de suffrages démocrates chrétiens: le parti populiste, en effet, ne présentait pas de candidat. Le président sortant doit surtout son remarquable succès aux qualités dont il a fait preuve durant son premier mandat à la tête de l'Etat.

## LE VINYLE, C'EST FINAL

Jusqu'à \$500 de subvention du gouvernement du Québec pour isolation

**FENÊTRE**

100% vinyle, pas de bois, ni d'aluminium

**CONSERVEZ L'ÉNERGIE**

**ÉCONOMISEZ SUR LE CHAUFFAGE**

- soffites — fascias
- revêtement aluminium
- revêtement d'acier
- gouttières
- revêtement de vinyle

LA FENÊTRE RENAISSANCE

# KAYCAN 334-7550

L.T.E.E.

LES ITEMS ILLUSTRÉS PEUVENT LÉGÈREMENT DIFFÉRER DES ITEMS EN VENTE

**PIONEER KP-5500**

LECTEUR DE CASSETTE AM/FM Stereo prix sugg. \$269.95 Haut-parleurs «SOUND» 3 voies prix sugg. \$89.95 la paire

PRIX SUGG. TOTAL: \$359

**SPÉCIAL \$239.95**

---

**PIONEER KE-2100**

LECTEUR DE CASSETTE AM/FM Stereo avec synthétiseur électronique prix sugg. \$349.95 Haut-parleurs «SOUND» 3 voies prix sugg. \$89.95 la paire

Prix sugg. total: \$439.00

**SPÉCIAL \$299.95**

---

**PIONEER KPX-9000**

LECTEUR DE CASSETTE AM/FM stereo avec ampli de 40 watts R.M.S. (non illustré) prix sugg. \$489.95 Haut-parleurs «SOUND» 3 voies prix sugg. \$89.95 la paire

Prix total sugg.: \$579.95

**SPÉCIAL \$399.95**

---

**MAGNÉSCOPE PORTATIF PANASONIC 6 HEURES AVEC CHARGEUR DE PILES (non illustré) ET CAMÉRA COULEURS RCA CC-003**

Quantité limitée **\$1,998.00**

**MAGNÉSCOPE À CASSETTE**

PROGRAMMABLE 4 HEURES 7 JOURS

**\$998** (QUANTITÉ LIMITÉE)

---

**LE RÉCEPTEUR Pioneer SX-580 AM/FM stereo avec puissance de sortie de 20 watts RMS par canal**

**LA TABLE TOURNANTE: Pioneer PL-200 semi-automatique, système de double isolation pour le bras et le plateau, entraînement direct**

Cartouche SHURE M70E incluse

**LES HAUT-PARLEURS: Védolone EB-15, deux voies. Puissance admissible de 30 watts et réponse de fréquence de 45 à 18,000 Hz.**

**PIONEER VIDÉOTON**

Prix sugg.: \$747.40

**SPÉCIAL \$399.95**

---

**RÉCEPTEUR PIONEER SX-680 30 + 30 WATTS R.M.S.**

**Table tournante PIONEER PL-200 entraînement direct, semi-automatique**

**HAUT-PARLEURS AudioSphere AX-330 3 VOIES** Cartouche Shure incluse

**SPÉCIAL \$499.95**

Prix sugg. \$913.55

---

**RÉCEPTEUR PIONEER SX-780 45 + 45 WATTS R.M.S.**

**Table tournante PIONEER PL-200 Direct, semi-automatique**

**HAUT-PARLEURS AudioSphere AX-110 3 voies** Cartouche Shure incluse

Prix Sugg. \$1,143.30

**SPÉCIAL \$599.95**



Une voiture sans complexe! Une nouvelle façon de s'offrir à la fois le confort, la sécurité et la robustesse sans pour autant sacrifier l'aménagement, le plaisir de conduire et l'économie d'essence.

Cette réussite, il revenait à Peugeot de la créer. Tradition oblige.

Parfaitement adaptée au contexte nord-américain, la 505, c'est l'harmonie que l'on recherche tous en automobile.

La Peugeot 505, une voiture racée, musclée, sans maquillage qui servira désormais de point de comparaison.

Venez l'essayer. Vous ferez une découverte.

# PEUGEOT

l'harmonieuse synthèse de la sécurité, de la robustesse, du confort.

SOMMET SURPRISE GISCARD - BREJNEV

Inquiétude et silence désapprobateur aux USA



Le président Valéry Giscard d'Estaing est accueilli par le président de Pologne, M. Edouard Gierek.

d'après AFP, UPI et Reuter

Le président français Giscard d'Estaing et son homologue soviétique Leonide Brejnev sont arrivés hier soir à Varsovie pour un sommet éclair qui est accueilli avec un silence désapprobateur à Washington.

Selon l'agence polonaise PAP, le sommet a été organisé à l'initiative de la Pologne. «Il dit aux Américains que les questions brûlantes peuvent être discutées dans leur dos», dit-on de source polonaise à Varsovie.

A l'Elysée, on a appris qu'avant son départ pour Varsovie, le président français a envoyé des messages au président Carter et à Mme Thatcher; il a eu dans la matinée un entretien téléphonique avec le chancelier Schmidt.

A Naples, où la nouvelle du sommet a valu à la France un blâme modéré de la part des ministres des Affaires étrangères de la CEE, on souligne au sein de la délégation française que Paris n'a pas modifié sa position sur la crise afghane.

On insiste plutôt sur le fait que cette crise n'a de chances d'être réglée qu'en maintenant le dialogue ouvert avec Moscou, tout en se montrant ferme pour condamner tout «aventurisme soviétique».

Côté soviétique, il est évident que l'on se prépare à tirer le maximum d'une rencontre, dont le fait même qu'elle ait lieu lève en partie un ostracisme imposé depuis le début de l'année par l'Occident.

Car sur le fond, la position soviétique n'a pas changé non plus. Le ministre des Affaires étrangères Andreï Gromyko s'est rendu à Paris le mois dernier mais ses prises de position sur l'Afghanistan avaient été déçues.

La rencontre glaciée Gromyko - Muskie, vendredi dernier à Vienne, et le sommet du Pacte de Varsovie, la veille, ont démontré que la position soviétique reste la même, mais on estime à Paris que ces rencontres ont aussi confirmé l'impasse dans laquelle se sont enlisés les rapports entre Washington et Moscou.

Les entretiens Giscard - Brejnev, qui porteront non seulement sur l'Afghanistan mais aussi sur d'autres problèmes tel que celui de la sécurité européenne, débutent officiellement ce matin et ne devraient pas durer au-delà de ce soir.

Ils se dérouleront au château de Wilanow, ancien palais d'été des rois de Pologne datant du 17e siècle et situé à huit km de Varsovie. Edward Gierek, chef du

DÉPÊCHES

LES PREMIERS résultats des élections générales péruviennes faisaient ressortir hier un léger avantage pour le parti de l'ex-président Fernando Belaunde, de l'Action populaire centriste. Pour la première fois depuis dix-sept ans, 6,5 millions de Péruviens ont voté pour élire leur président, leurs députés et leurs sénateurs. Les résultats officiels de la consultation, qui intervient après douze années de régime militaire, seront proclamés le 2 juin. Le général Bernudez a réaffirmé que les forces armées respecteraient la volonté populaire.

LA VISITE officielle du président mexicain Jose Lopez Portillo à Paris a permis de relancer la coopération entre la France et le Mexique et débouchera incessamment sur la signature d'un vaste accord de coopération. Le schéma prévoit aussi que la France intensifiera sa participation au développement du Mexique et permettra à ce pays de diminuer sa dépendance à l'égard des Etats-Unis. La pétrochimie, le pétrole, les mines, la métallurgie et la sidérurgie figurent dans les échanges à accentuer.

AU ZAIRE, ces centaines de personnes sont arbitrairement arrêtées et détenues indéfiniment dans des camps éloignés dans la jungle et plusieurs y meurent de faim ou de torture, affirme Amnesty International dans un rapport de 23 pages. Le plus connu des camps est Ekafara qui regroupe entre 400 et 500 détenus. Le nombre de prisonniers politiques au Zaïre est de 1.000 personnes sur une population carcérale de 13.000. Amnesty ajoute que récemment des gardes ont été punis dans ce pays pour avoir sévi contre des prisonniers.

A BERLIN-OUEST, 48 membres des forces de l'ordre ont été blessés samedi soir lors de violents accrochages qui ont suivi l'attaque contre le Centre culturel américain par des manifestants de gauche. Une quinzaine de manifestants avaient brûlé le drapeau américain et déroulé sur le toit du centre américain des banderoles proclamant leur solidarité avec les mouvements de guérilla urbaine ouest-allemands ainsi que leur soutien à l'occupation de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran. La police est intervenue pour déloger les manifestants: c'est alors que les bagarres ont éclaté.

AU JAPON, pour la première fois dans l'histoire du parlement, les élections pour renouveler les 511 membres de la chambre basse ainsi que la moitié des membres de la chambre haute, auront lieu le même jour, le 22 juin, ont décidé samedi les dirigeants du Parti libéral démocrate au pouvoir et leur président, M. Masayoshi Ohira. C'est aujourd'hui que sera dissoute la chambre basse. M. Shintaro Abe a remis sa démission à M. Ohira samedi après avoir refusé de le soutenir dans le vote de censure de vendredi.

EBADOLLAH Nouripour, un technicien en électronique de nationalité iranienne et originaire de la province arabophone du Khouzestan, comparait aujourd'hui devant un tribunal londonien, accusé de conspiration visant à provoquer de graves explosions à la bombe. Il avait été arrêté samedi après l'explosion, dans un hôtel de Londres situé non loin de l'édifice qui abritait l'ambassade d'Iran occupée récemment par un commando arabe du Khouzestan, d'un engin qui a tué un autre Iranien et qui en a blessé grièvement un troisième.

LIU SHAOQI, la grande victime de la Révolution culturelle, a été honoré de façon exceptionnelle samedi en Chine. Tous les drapeaux étaient en berne à l'occasion d'une journée nationale de deuil et une cérémonie funéraire solennelle a été dirigée par Hua Guofeng et Deng Xiaoping en son honneur. Ce dernier l'a comparé à Mao Zedong, Zhou Enlai et à Zhu De; ceux qui resteront éternellement présents dans le cœur des Chinois. La cérémonie a été télévisée et la veuve de Liu Shaoqi était présente.

AU MOINS 120 personnes ont été tuées au cours des dernières 48 heures au Salvador, dont une centaine de guérilleros d'extrême gauche et une dizaine de soldats dans l'opération de «nettoyage» lancée par l'armée contre les bases de guérilla dans les provinces de Chalatenango et Santa Ana. Une dizaine d'autres personnes ont été tuées dans les affrontements entre extrémistes de gauche et de droite. L'armée salvadorienne est sur le qui-vive à l'approche du 20 mai, date à laquelle la gauche a lancé un appel à l'insurrection et à la grève générales.

Les «Neuf» adoptent des sanctions limitées

d'après AFP, UPI, AP

Les ministres des Affaires étrangères des «Neuf» ont décidé hier de prendre sans «délai» contre l'Iran les sanctions envisagées dans le projet de résolution du Conseil de sécurité de l'ONU le 10 janvier dernier. Première réaction à Téhéran, le ministre du Pétrole déclare que les sanctions ne sont pas une surprise et qu'elles n'affecteront pas l'économie de son pays.

Les «Neuf» ont notamment convenu que seulement les contrats commerciaux conclus avec l'Iran après le 4 novembre 1979 seront frappés par les mesures d'embargo.

Les ministres ont pris ces mesures au cours d'une réunion à Naples après avoir reconnu qu'«aucun progrès décisif» vers la libération des otages américains n'avait été réalisé depuis le 22 avril dernier.

Ces mesures ont pour seul objectif de hâter la libération des otages. A cette occasion, les ministres ont réaffirmé leur volonté de respecter l'indépendance de l'Iran et du droit du peuple iranien à déterminer lui-même son avenir», affirme le communiqué des pays de la Communauté européenne.

Tout en évoquant la récente signature d'un contrat de vente

de brut iranien à la Chine populaire «pour environ 30.000 barils par jour», M. Ali Akbar Moïnfar, le ministre iranien du Pétrole, a rétorqué que la décision européenne aurait surtout pour effet d'aggraver la crise dans les pays occidentaux.

D'autre part, le gouvernement iranien maintient sa politique qui est de couper le brut à tout pays qui se rallie aux sanctions contre Téhéran en vue de faire libérer les otages.

Samedi, le Conseil révolutionnaire a divulgué le budget de 1980 dans lequel les dépenses sont de l'ordre de \$45 milliards contre un déficit de \$6.6 milliards. Cependant, à cause de la dispute avec les pays occidentaux, les revenus pétroliers seront faibles.

Le chiffre de \$26.6 milliards de revenus provenant de la vente du pétrole suppose une production de 3 millions de barils par jour et actuellement, la production n'atteint que les deux-tiers sinon un seul tiers de ce chiffre.

Un porte-parole de l'ONU a annoncé que le secrétaire général, M. Kurt Waldheim enverra le diplomate syrien, M. Adib Daoudy, à Téhéran afin que les travaux de la commission qui s'est déjà rendue en Iran soient poursuivis. Le départ aura lieu «bientôt» et dans leur communi-

qué d'hier à Naples les «Neuf» ont accueilli avec satisfaction cet autre effort diplomatique.

Pour ce qui est de la réaction officielle des Etats-Unis à la décision des «Neuf», seul le président Carter a commenté favorablement l'annonce de la nouvelle. «Etes-vous satisfait du geste des alliés?», lui a demandé un journaliste. Carter a simplement répondu «oui» sans en dire davantage alors qu'il entrait à la Maison-Blanche.

Les observateurs font remarquer que Washington avait demandé des sanctions beaucoup plus sévères.

Il avait été demandé que l'embargo soit total à l'exclusion des médicaments et de la nourriture. Or, les sanctions d'hier n'ont aucun effet sur la plupart des contrats pétroliers ni sur le commerce irano-européen déjà existant qui atteint les \$7 milliards.

Selon les journalistes qui accompagnent le secrétaire d'Etat, Edmund Muskie, à son retour de Vienne, ce dernier considérerait la décision européenne comme une marque importante de soutien si l'on tient compte du fait que les «Neuf» étaient opposés au principe des sanctions et ne croyaient pas à leur efficacité.

blèmes les plus aigus seront étudiés.

C'est aussi la Commission politique qui a entendu hier cinq chefs de la Résistance afghane, réunis au sein de l'Alliance islamique pour la libération de l'Afghanistan, demander à être admis comme observateurs permanents à la conférence.

La demande a été prise en délibéré. Le régime de Kaboul reste exclu de la conférence qui continue de réclamer le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan, mais le Pakistan et l'Iran se sont dits d'accord pour créer une Commission de paix chargée de négocier avec Kaboul.

Tunku Ahmad Righauddeen, ministre malaisien des Affaires étrangères, s'était fermement opposé à ce projet, auquel souscrirait également l'Arabie Saoudite, estimant que la commission devait négocier avec l'URSS qui, à ses yeux, exerce la réalité du pouvoir à Kaboul.



Une survivante encore en état de choc à la suite du naufrage qui a englouti ses compagnons cubains.

Le drame des réfugiés obscurci par 14 morts

KEY WEST (UPI, AFP) — Le bilan des victimes enregistré à la suite du naufrage d'un bateau de réfugiés cubains, le Oli Yumi, est maintenant de 14 morts. Le capitaine explique pour sa part que les gardes cubains l'ont obligé à surcharger son embarcation de 12 mètres.

Ce naufrage est venu souligner la gravité du problème des réfugiés alors que le même jour, samedi, des foules estimées à cinq millions de Cubains ont manifesté à divers endroits contre la politique du gouvernement américain.

Par ailleurs, malgré les menaces du président Carter de mettre brusquement fin à la «flottille de la liberté» entre les deux pays, le transport des Cubains se poursuit mais à un rythme de plus en plus lent et aucune négociation officielle américano-cubaine n'a encore été entamée.

M. Telmo Iturade, le capitaine de l'Oli Yumi, a déclaré que les officiels cubains l'avaient assuré que les conditions atmosphériques étaient bonnes mais des vagues dépassant deux mètres ont brisé son embarcation.

Un navire des garde-côtes a pris à son bord 38 des 52 passagers de l'Oli Yumi mais hier, il n'existait plus aucun espoir pour les 14 autres personnes qui sont déclarées mortes. Seuls manquent les corps de quatre victimes.

Hier, également, les garde-côtes ont reçu un autre appel de détresse d'un bateau de pêche de 17 mètres, le Sea Wolf qui avait 80 personnes à son bord. Un bateau des garde-côtes était sur les lieux pour porter secours au Sea Wolf qui se trouvait à 50 km de Port Mariel.

Le commandant des garde-côtes du 7e district à Miami a envoyé un message aux officiels cubains leur demandant de ne pas surcharger les bateaux de réfugiés afin d'éviter des désastres comme celui de samedi.

Entre-temps, 400 gardes fédéraux, 6 bateaux et 9 avions ont été envoyés en Floride pour tenter de mettre fin au transport des réfugiés. Les bateaux quittant Key West sont ramenés du côté américain.

Superpuissances au banc des accusés

d'après AFP et Reuter

La 11e session des ministres des Affaires étrangères de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) s'est ouverte, hier à Islamabad, dans un esprit de neutralisme croissant face à la tension qui oppose les deux superpuissances.

Les Etats-Unis et l'URSS font en effet figure d'accusés à la conférence de 39 pays et de l'OLP, qui leur reprochent de vouloir se tailler des zones d'influence respectives dans le monde islamique, d'exploiter les richesses naturelles du Tiers monde et d'accroître dangereusement la tension sur la planète. L'ordre du jour en 101 projets

de résolution, adopté à huis clos samedi, affirme clairement que la question palestinienne et Jérusalem, l'Afghanistan et l'Iran sont tous liés avec les problèmes découlant de la rivalité entre les superpuissances.

Ainsi, lorsque la Somalie, dès la première heure du débat hier, a proposé une résolution dénonçant les «agressions» contre son territoire, la Libye s'y est opposée en lui reprochant de ne pas dénoncer le rôle des Etats-Unis en Afrique.

Le débat, trop épineux, a donc été renvoyé en Commission politique car c'est au sein des quatre commissions spécialisées (politique, économique, culturelle, administrative) que les pro-

prise d'otages, précise-t-on de source proche des contacts en cours entre Téhéran et Washington.

Viendra ensuite, la libération de 40 otages, dès l'ouverture officielle des négociations américano-iraniennes sur un plan de règlement du contentieux financier entre les deux pays. Ce contentieux porterait sur plus de 15 milliards de dollars.

Les dix derniers otages, considérés par les Iraniens comme membres de la CIA, seront libérés à la signature d'un traité de paix et de neutralité entre les Etats-Unis et l'Iran. Ces dix otages auront préalablement fait l'objet d'une enquête sur leurs activités passées.

Ce programme a été élaboré ces derniers temps, au fil des contacts noués à l'étranger par les membres de la mission de bonne volonté composée notamment par l'homme d'affaires argentin Hector Villalon, Mgr Hilarion Capucci, délégué apostolique melchite en Europe occidentale, et l'avocat français Christian Bourguet. Les pourparlers pour l'élaboration de ce plan ont connu un tournant à la suite de la tentative avortée de libération des otages, affirmé-t-on de même source, les Iraniens ayant, depuis, exigé que l'élargissement des otages se situe dans le cadre d'un accord garantissant la neutralité de l'Iran.

Les différents voyages effec-

tués ces derniers temps par le ministre iranien des Affaires étrangères, M. Sadegh Ghotbzadeh, notamment en France, en Suisse, en Italie et dans les pays du golfe, ont également permis de faire avancer l'élaboration de ce plan.

Ainsi, le processus engagé, l'Italie aurait accepté de jouer un rôle d'intermédiaire pour obtenir l'accord des Etats-Unis à un traité de paix et de neutralité de l'Iran. L'Espagne et la Suisse pourraient jouer un rôle de coordination entre les pays qui appuieront l'élaboration de ce traité de paix.

On indique aussi que l'Algérie et la Syrie agissent en vue de la

Un plan pour libérer les otages

PARIS (AFP) — Les otages américains en Iran seront libérés en trois phases, à partir du moment où les députés iraniens auront approuvé un plan de règlement global de la crise irano-américaine, élaboré par plusieurs pays islamiques avec l'appui, notamment, de l'inter-nationale socialiste et de pays européens, apprenait-on hier à Paris de source généralement bien informée.

Les premiers des 53 otages à être libérés, selon le programme qui sera soumis aux députés iraniens dès leur première réunion, le 5 juin, seront les trois diplomates américains réfugiés au ministère iranien des Affaires étrangères depuis le début de la

# Et si demain ensemble on disait oui



*Mercredi matin, le soleil se lèvera comme d'habitude sur le Québec. On ira travailler, les enfants continueront de jouer, on aura encore deux gouvernements, les mêmes taxes, les mêmes chèques de pension.*

*Pourtant, ce sera complètement différent.*

*On se sera tenu debout. On aura dit clairement au reste du Canada qu'on en a assez de tourner en rond. On aura fait comprendre qu'on n'est pas naïf au point de croire que non, ça veut dire oui. Surtout, on aura fait un pas vers le début des premières vraies négociations.*

*Mercredi, on sera fier... d'avoir voté avec confiance, en pensant au Québec d'abord.*

# Votre horoscope

**♈** DU 21 MARS AU 20 AVRIL  
**BELIER**

Bon équilibre psychique. Vous saurez vous libérer quelque peu de vos obligations familiales pour consacrer une plus grande partie de votre temps à faire ce qui vous intéresse. Vous découvrirez bien des charmes à la vie amicale et Eros risque de vous viser de sa fléchette; si vous êtes libre, rien ne s'opposera à un amour qui va vous ravager.

**♉** DU 21 AVRIL AU 20 MAI  
**TAUREAU**

Si vous n'avez pas encore trouvé l'âme-sœur, vous aurez toutes les occasions de jouer de votre charme mais vos bonnes fortunes ne se révéleront que des feux de paille. Si vous êtes en amour, vivez de doux moments sans trop demander. Au travail, essayez d'exposer vos idées avec le maximum de réalisme, n'essayez pas de tout gâcher votre cause.

**♊** DU 21 MAI AU 21 JUIN  
**GEMEAUX**

Si vous êtes libre, vous apprécierez le flirt; vous rechercherez une compréhension mutuelle et vous désirez rendre plus solides des relations commencées sur un mode léger. Si vous êtes en amour, la personne chère démontrera un attachement solide. Au travail, vous saurez faire fructifier vos talents, vous éprouverez un grand désir d'impressionner votre entourage.

**♋** DU 22 JUIN AU 22 JUILLET  
**CANCER**

Concernant le travail, vous vous découvrirez des talents nouveaux; d'ailleurs, vous possédez encore beaucoup de dons inemployés. Modeste, vous ferez fi des honneurs mais vous serez prêt à défendre avec acharnement les qualités de ceux qui vous entourent. Sur le plan sentimental, vous serez d'humeur chagrine. N'hésitez pas à parler de votre passé; cela vous reconfortera.

**♌** DU 23 JUILLET AU 23 AOUT  
**LION**

Côté du cœur, votre ciel astral annonce que l'imprévu surgira et dans tout imprévu il peut y avoir un côté positif et un côté négatif. Votre vie amicale sera animée et vous vous complairez en la compagnie de vos amis. Au travail, agissez sans hâte; en prenant des décisions rapides, vous risqueriez de commettre des erreurs regrettables. Vous serez de plus en plus populaire.

**♍** DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE  
**VIERGE**

Toujours en mouvement, aucune offre de sortie ou de voyage ne vous laissera indifférent. Votre curiosité sera en éveil. Votre vie sentimentale prendra une saveur nouvelle que vous dégusterez comme un gourmet. Vous soutiendrez l'intérêt de l'être cher en créant un peu de mystère, juste ce qu'il faudra pour intriguer et retenir l'attention. Vous serez en forme.

**♎** DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE  
**BALANCE**

Ce lundi sera la journée aux idées mais votre bon sens vous empêchera de les exploiter. En effet, vous n'aimez pas travailler pour rien et vous avez un tel sens des réalités que vous ferez votre autocritique au lieu de soumettre vos idées à qui pourrait les juger sainement. Sur le plan du cœur, l'être cher ne sera pas rieur et vous aurez du mal à être gai.

**♏** DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE  
**SCORPION**

Si vous désirez faire fortune, il ne faudrait pas être pressé et ce n'est pas le bon lundi pour être naïf. Au travail, les astres vous aideront dans vos contacts et vous attirerez l'amitié des gens. Côté du cœur, vous rêverez à des jours heureux, vous aimeriez bien vous en donner à cœur joie. Ne vous vantez pas, évitez à autrui les blessures d'amour-propre.

**♐** DU 23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE  
**SAGITTAIRE**

Célibataire, si l'on vous fait une déclaration d'amour, restez extrêmement réservé, même si au premier abord vous éprouvez de l'attirance. L'amour peut-être la meilleure ou la pire des choses. Vous feriez bien de garder votre contrôle car vous risquez de vous aventurer sur un terrain où les ennuis ne manqueront pas. Au travail, attention à vos réflexes, soyez prévoyant.

**♑** DU 22 DECEMBRE AU 20 JANVIER  
**CAPRICORNE**

Augmentez le nombre de vos relations mais en les choisissant. On vous fera des avances, méfiez-vous de votre première impression et n'agissez pas sous le coup de l'enthousiasme, réfléchissez avant de prendre toute décision sur le plan sentimental. Au travail, il y aura des circonstances opportunes et vous aurez la sagesse de travailler en étroite collaboration avec votre entourage.

**♒** DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER  
**VERSEAU**

Au travail, pas de gros problèmes mais ce qui peut vous déranger ce serait des inquiétudes injustifiées; soyez optimiste. Sur le plan sentimental, vous ne saurez sur quel pied danser, adaptez-vous avec souplesse. En amitié, vous aurez du dynamisme mais il risque de vous pousser à des réactions intempestives et maladroites et vos rapports pourraient s'en trouver perturbés.

**♓** DU 20 FEVRIER AU 20 MARS  
**POISSONS**

Vos relations familiales seront plus cordiales que d'habitude; attention toutefois car un de vos proches sera très susceptible. Vous prendrez les choses du bon côté sur le plan amical, vous serez lucide et vous ferez attention à ne pas poser de gestes inconsidérés. Sur le plan sentimental, ne soyez pas victime de votre vanité, sinon vous ferez naitre des difficultés.

## LES NAUFRAGÉS



## FERDINAND



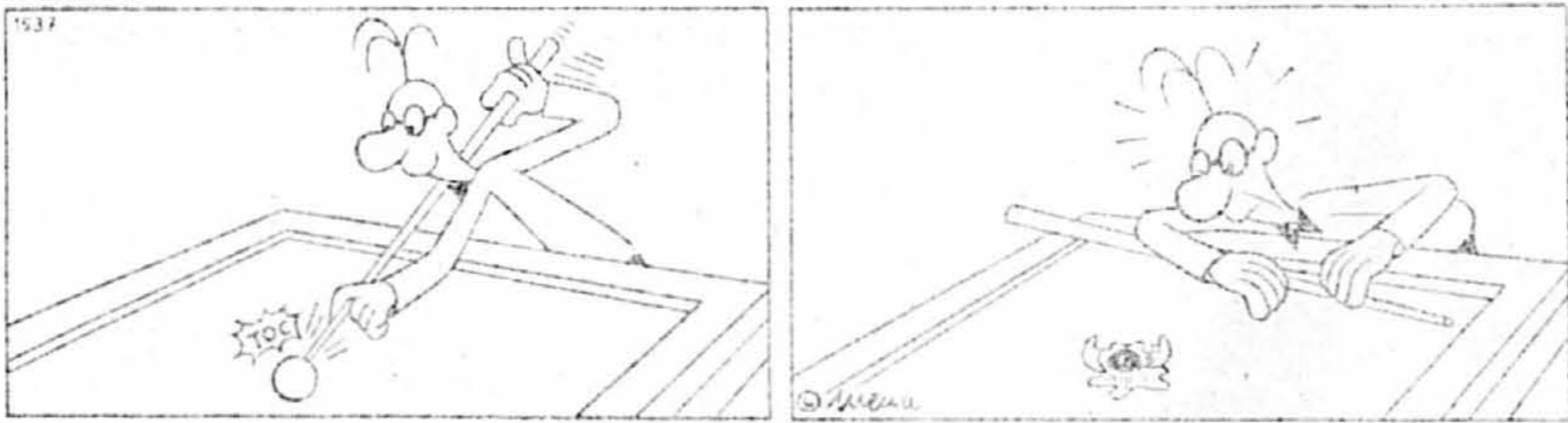
## BOZO



## HAGAR, DUNOR LE VIKING



## CANDIDE



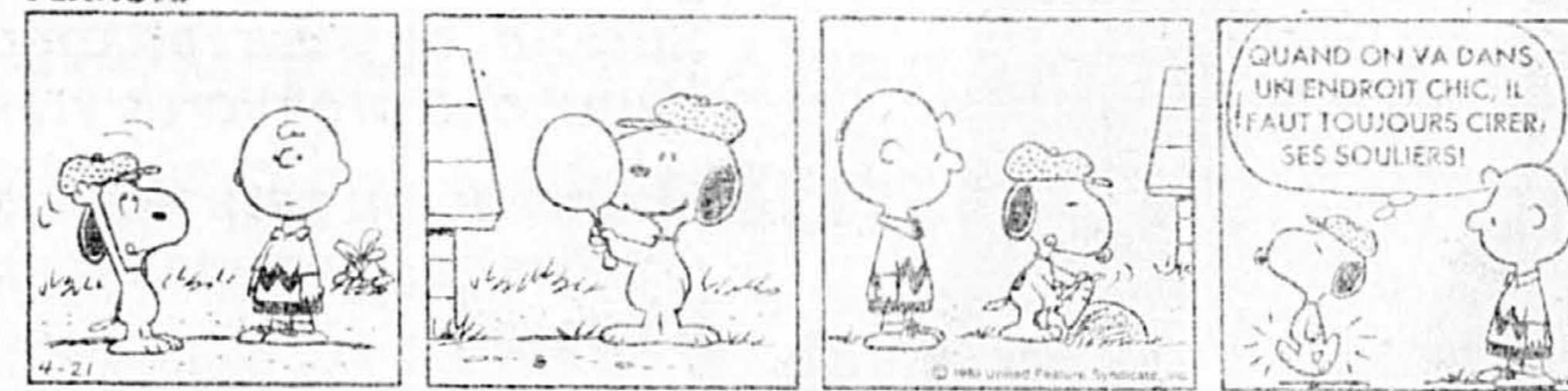
## MUTT ET JEFF



## PHILOMÈNE



## PEANUTS



## HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES / TOKYO 1964



# RÉPONSE A VOS QUESTIONS

Si vous recherchez la réponse à un problème se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE. La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal. H2Y 1K9

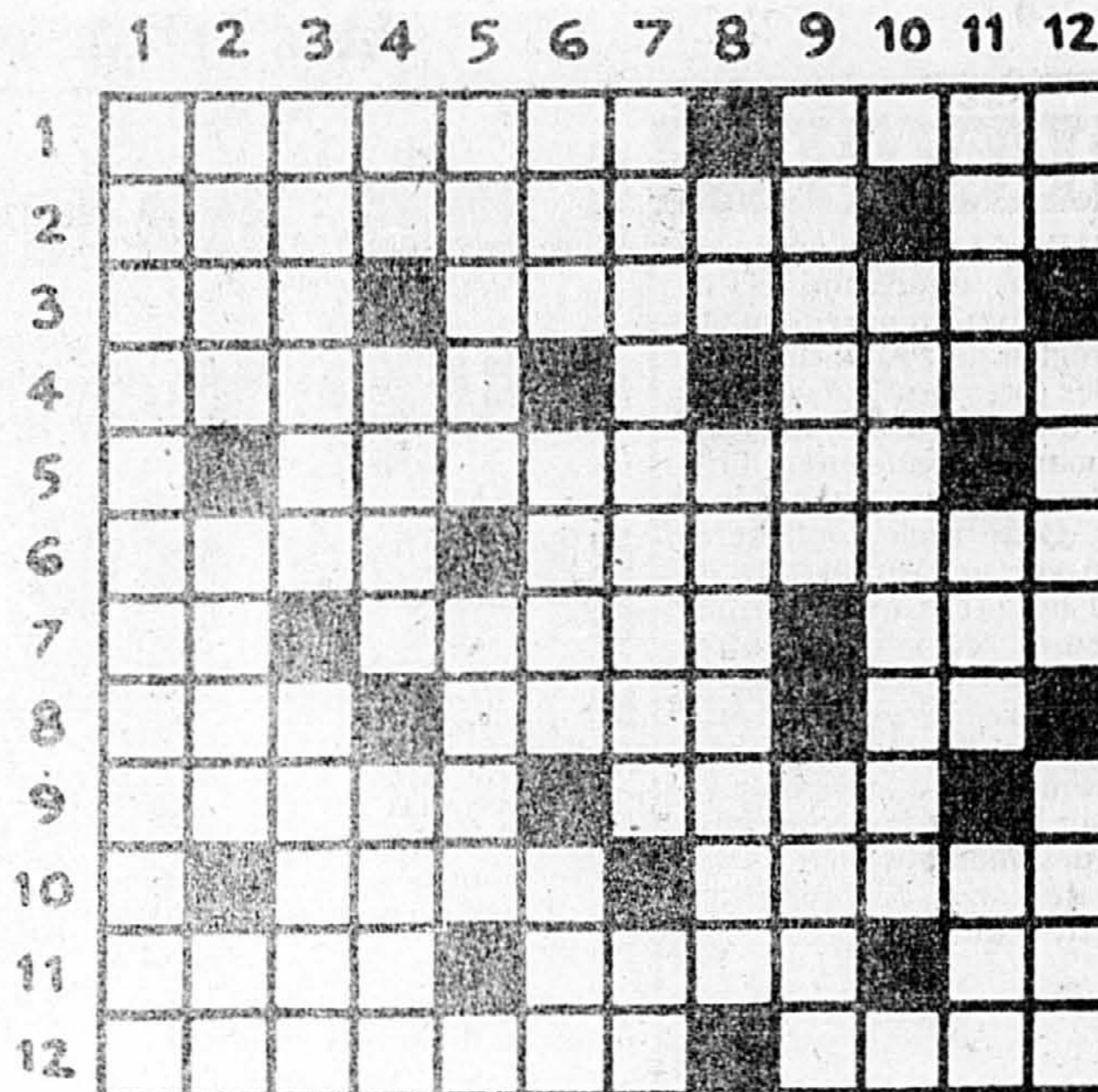
**QUESTION** — Je suis née le 13 avril 69 à 10h30 p.m. et l'une de mes amies le 14 novembre 59 à 5h45 p.m., toutes les deux à Montréal. Nous aimerions connaître nos ascendances respectives et ce que nous réserve l'avenir côté études et sur le plan sentimental.

**RÉPONSE** — Votre ascendant: SAGITTAIRE et celui de votre amie: GEMEAUX. Cette année votre tracé astral vous montre dans d'as-

sez bonnes dispositions pour étudier et ce que vous devez exploiter au maximum, car les résultats dépendent plus des efforts fournis dans votre cas que des faveurs du destin, celui-ci ayant tendance probablement à vous gêner. Sur le plan sentimental, l'indécision, oscillation jusqu'en juillet où le climat deviendra plus favorable à un démarrage quoique toute possibilité d'illusion ne soit pas complètement exclue. Votre amie, quant à elle, peut avoir beaucoup de préoccupations qui ne lui laissent pas l'esprit tranquille pour étudier avec succès. Il semble qu'elle aurait avantage à laisser tomber quelque intérêt de second ordre pour un rendement supérieur aux études, dans les mois à venir. Sur le plan sentimental, il se peut qu'au début de juin sa plus grande préoccupation soit la joie d'un amour partagé. Elle appréciera d'autant plus ce bonheur que les semaines précédentes lui auront donné bien des émotions.

**QUESTION** — Nous aimerions connaître nos jours et chiffres chanceux. Je suis née le 13

## MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- Il y a quelque temps — Ils s'avancent dans la mer.
  - Tirailleur — Epreuve.
  - Lettre grecque — Renommées.
  - Arbuste fournissant une teinture rouge pour les cheveux — Perche pour manoeuvrer les bateaux.
  - Prénom masculin.
  - Dialecte parlé en Ecosse — Oppresse.
  - Double règle — Souillée — Patriarche biblique.
  - Pronom — Prénom masculin — Interjection méridionale.
  - Inclinaison sur l'arrière — Amas de neige.
  - S'amuse à des riens — Naturels.
  - Prince troyen — Mis sous la protection d'un saint — Arrose Turin.
  - Tamisées — Qui contribue à la santé.

- VERTICALEMENT**
- Qui appartiennent aux reins.
  - Céleri — Repassé — Sodium.
  - Sous-vêtements féminins — Couverts.
  - Patrie d'Abraham — Dépepillées — Détruits.

- Disposition des diverses parties d'une habitation — Bières.
- Brame — Le petit écran — Mère de Caïn.
- Formation d'une puissance d'un nombre — Squelette.
- Devant Goléa — Maçonnerie dentelée.
- Personne stupide — Biographies.
- Brisés de fatigue.
- A cours à Mexico — Père de Cham — Groupe d'épillets.
- Bien appris — Marque pour classer les pièces d'un inventaire — Père de Jason.

Solution au prochain numéro



Solution du dernier problème

## MOT-MYSTÈRE

FRUITS — Un mot de 7 lettres

C E P A E T O C N E C C R A M  
A L O L V P E I A M R O T A N  
F C F I H O S L T I E D N O B  
E A I I E I I I B G E D N E R  
R M L D A S U N R E A G R E E  
U E R R E R U E R U G O F T  
U A E N F N B O I R A P E L R  
O K O U O L E N B M E V I L O  
N O S I A R E V O R E G E T V  
U X P U G R T S V A R R R A  
E A A M O P E A U I E E I E T  
R P Y R R Y N L M N S C E S V  
I E I O B A R A E S S S A N E  
L I M O N R I A E E O T A L E  
E I V A P S E D C E C R O C E

- |           |          |           |        |          |
|-----------|----------|-----------|--------|----------|
| ACIDE     | BROU     | EPI       | MURE   | SEC      |
| ALBERGE   | BRIGNON  | FEVE      | NOIX   | TALE     |
| ALISE     | CAFÉ     | GELEE     | NOUURE | TENDRE   |
| AMER      | CARYOPSE | HILE      | NOYAU  | USUFRUIT |
| ANANAS    | CASSIS   | LIMON     | OLIVE  | VERAISIN |
| API       | CONE     | LOGE      | PAVIE  | VERGER   |
| ARBOUSE   | COSSE    | MACLE     | PEAU   | VERT     |
| ARBRE     | COTE     | MAIS      | POIS   | VIN      |
| AVOINE    | DESSERT  | MANDARINE | RAFFE  |          |
| AVORTER   | EAU      | MARC      | RAISIN |          |
| BERGAMOTE | ECALÉ    | MARRON    | RAPE   |          |
| BLET      | ECORCE   | MERISE    | REGIME |          |

Solution du dernier problème: ABRUPT

### Explication du jeu

Éliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas. Les lettres qui vous resteront composent le mot-mystère.

mars 24 et mon mari le 14 mars 26. Mercredi.

**RÉPONSE** — Vos jours et chiffres chanceux: lundi et mercredi et 3-7-18-23-34-36 et ceux de votre mari: mardi et vendredi et 8-14-17-20-26-35.

**QUESTION** — Je suis née à St-Cyprien le 3 janvier 1915 à 3h. p.m., J'aimerais connaître mon ascendant et ce que me réserve l'avenir du côté sentimental. J'aime un Capricorne du 4/1/30 et j'aimerais aussi savoir s'il y a lieu pour moi d'espérer que l'entente soit parfaite. Mercredi.

**RÉPONSE** — Votre ascendant: GEMEAUX. Affermissement de vos sentiments et de vos relations, expliquent certains facteurs de votre tracé astral, ce qui semble bien être la preuve que vous vous êtes engagée sur une bonne voie, et que vous la poursuivrez au cours des prochains mois avec la chance d'en retirer toutes les satisfactions attendues. Aucune crainte à avoir au sujet de l'entente que

vous désirez, elle est présente ou possible à tous les paliers, à moins de volonté contraire.

**QUESTION** — Je suis née le 7 mai 37 et j'aimerais connaître mes jours de chance et mes nombres favorables. Je dois bientôt cohabiter avec un natif du Cancer né le 22 juillet 47 et j'aimerais savoir si nous avons des chances d'être heureux ensemble.

**RÉPONSE** — Vos jours de chance: lundi et vendredi et vos chiffres favorables: 5-7-12-20-25-32. De cette association votre ami peut bénéficier plus que vous-même. Une solide amitié peut vous accorder un certain bonheur; si c'est la sentimentalité seule qui vous unit, vous pouvez faire un bout de route ensemble, mais sans espérer que ce soit pour la vie. Une alliance TAUREAU-CANCER comme celle que vous projetez offre des contrastes qui ne sont peut-être pas du meilleur aloi. Vous êtes bien réaliste pour ce grand rêveur cancérien. A mon humble avis, c'est un pensez-y bien.

## DÉPÊCHES

**LE BUREAU** de géologie du département américain de l'Intérieur a estimé vendredi qu'une vaste région de l'Atlantique, au large des côtes des Etats du New Jersey, du Delaware et du Maryland, pourrait renfermer d'importantes quantités de pétrole et de gaz. Cette région «offshore» s'étend sur une superficie de 565,600 hectares et est située entre 80 et 225 km des côtes. L'estimation «moyenne» place le niveau de réserves à 3.4 milliards de barils de pétrole. Le département de l'Intérieur va organiser à la fin de l'année prochaine des enchères pour l'attribution de zones de recherche dans cette région.

**L'ÉCONOMIE** de la Chine est semblable à une bicyclette dont la roue avant représente «le travail politico-idéologique», et la roue arrière, les primes versées aux travailleurs méritants. C'est, tout au moins, ainsi qu'un dessinateur du dernier numéro de l'hebdomadaire Pekin Information voit les choses. Avec la légende «Les deux (roues) sont indispensables», l'artiste a esquissé le dessin d'un cycliste sur le point de faire une chute, parce que la roue avant — sur laquelle sont portés les caractères «travail politico-idéologique» — s'est détachée de sa fourche. Le mot «primes» figure sur la roue arrière, tandis que les caractères «objectifs de production» sont inscrits sur un paquet installé sur le porte-bagages.

**DEVANT LA MENACE** de sanctions économiques de la part de la CEE et du Japon, l'Iran a pris ces derniers jours de nouvelles dispositions pour canaliser ses revenus pétroliers par l'intermédiaire de quatre pays neutres ou non alignés: la Suisse, la Suède, l'Autriche et l'Inde, croit savoir le Financial Times. Le journal de la City ajoute que bien que les acheteurs de pétrole iraniens soient encouragés à régler leurs factures par l'intermédiaire de cinq banques de ces pays, les voies habituelles via la France et la Grande-Bretagne ne semblent toutefois nullement avoir été fermées.

**TAIWAN** a protesté vendredi contre son expulsion de la Banque mondiale où elle a été remplacée par la Chine, un mois après avoir subi le même sort au Fonds monétaire international. M. Chu Fu-Sung, ministre des Affaires étrangères, souligne, dans un communiqué publié à Taïpeh, que le gouvernement nationaliste a toujours respecté ses engagements envers la Banque mondiale à laquelle, ajoutait-il, un message de protestation a été envoyé.

**ACTUELLEMENT** en visite à Tokyo, M. Etienne Davignon, membre de la Commission des communautés européennes, a proposé vendredi le développement en commun par la CEE et le Japon d'un nouvel avion de ligne à moyen rayon d'action. Le commissaire belge a fait cette proposition au ministre nippon du Commerce et de l'Industrie, M. Yoshitake Sasaki. M. Davignon a également adjuré le ministre de favoriser les exportations communes d'usines clés-en-main et de machines-outils pour des projets industriels dans le Tiers monde. Les entretiens ont aussi porté sur une augmentation des investissements japonais en Europe et la promotion de la coopération technique entre le Japon et l'Europe.

**LE MEXIQUE** a décidé d'augmenter de \$1.50 par baril le prix de son pétrole léger de qualité «Istmo», qui est donc désormais fixé à \$33.50 non livré, a annoncé vendredi à Paris le directeur de la compagnie mexicaine des pétroles Pemex. Cette augmentation est effective à partir du 15 mai, a précisé M. Jorge Diaz Serrano dans un communiqué publié le premier jour de la visite officielle en France du président mexicain, M. Jose Lopez Portillo.

**LA RÉGION** de Sodome au sud de la mer Morte, en Israël, pourrait receler de très importants gisements de pétrole, apprenait-on hier à Jérusalem. Les recherches de plusieurs équipes de géologues ont abouti unanimement à cette conclusion, partagée par M. James Wilson, l'un des responsables de la compagnie Shell en visite, en Israël depuis plusieurs jours. Les Israéliens ont décidé de procéder à un forage très profond (7,000 m) pour tenter de vérifier ces hypothèses.

## Les magasins COOP augmentent leur part du marché

La Fédération des magasins COOP a réussi à accroître de 4.3 à 5 pourcent sa part du marché de la distribution alimentaire au cours des trois dernières années, et ce, malgré des conditions économiques fort peu propices.

C'est ce qu'a déclaré hier le nouveau président de la fédération, M. Gaston Rioux, lors de l'assemblée générale qui se tenait à Québec, ajoutant que le groupe coopératif avait de plus réussi dans le même temps à consolider sa position dans plusieurs régions du Québec, notamment par l'addition et l'acquisition d'unités nouvelles reliées à l'industrie.

Pour sa part, le directeur général Marc Delisle a souligné que la Fédération des magasins COOP a connu en 1979-1980 une année de progrès, tant sur le plan des services offerts à ses membres que sur celui des réalisations opérationnelles et financières.

Selon M. Delisle, la conjoncture économique et la lutte sans merci que se livrent les entreprises engagées dans l'industrie de la distribution alimentaire en

gros et au détail n'ont pas facilité les choses, mais la Fédération et ses coopératives - membres sont parvenues à pousser leur pénétration du marché grâce à une politique agressive de développement appuyée sur une mise en marché distinctive, plus professionnelle, et sur une plus grande «solidarité coopérative» dans l'ensemble du réseau.

### Hausse des ventes

Le volume d'affaires consolidé de la Fédération a fait un bond de 18.27 pour cent en 1979-80, passant de \$147.9 à \$174.9 millions.

Cette performance au niveau des ventes a pu être atteinte grâce aux nouvelles implantations COOP et Cooprix réalisées en cours d'année, et aussi parce que l'ensemble des coopératives-membres ont maintenu et, dans certains cas, amélioré sensiblement le rythme de concentration de leurs achats à la Fédération. Ce taux de croissance dépasse de plus de cinq pour cent la progression moyenne enregistrée par l'ensemble des entreprises de l'industrie.

Si le coût des ventes par rapport au volume d'affaires a pu être amélioré de .13 pour cent en 1979-1980 par rapport à l'année précédente, la hausse des frais financiers durant la même période est venue annuler l'avance prise au niveau des frais d'opération et d'administration, laissant des trop-perçus avant impôt de \$648,078 ou .37 pour cent du volume d'affaires par rapport à .34 pour cent l'année précédente. L'actif consolidé de la fédération atteint maintenant \$25.9 millions.

En terminant, le président Rioux a affirmé que la décennie 1980 sera certainement celle du mouvement québécois des coopératives de consommateurs, lui aussi un mouvement de solidarité socio-économique qui devra continuer d'affirmer et d'étendre sa présence dans toutes les régions du Québec, présence basée sur l'adhésion et la participation des consommateurs-membres rejoignant ainsi le thème d'un développement authentiquement coopératif. Ce sont là les objectifs visés par la fédération et ses coopératives-membres pour les dix prochaines années.

## Chrysler perdra plus que prévu

**DETROIT** (d'après AP) — La société Chrysler a révisé à la hausse pour la quatrième fois cette année sa prévision de pertes, qu'elle établit cette fois-ci à \$850 millions, a révélé vendredi une firme d'experts-conseils dont les services ont été retenus par le constructeur automobile.

Cette nouvelle évaluation tombe cependant en deçà de l'estimé du département américain du Trésor, qui prévoit que Chrysler perdra au moins \$1 milliard au cours du présent exercice financier, tandis que les experts de Wall Street s'attendent à des pertes dépassant \$800 millions.

L'an dernier, le troisième Grand de l'automobile avait enregistré des pertes atteignant \$1.1 milliard, suivies d'un bilan négatif de \$449 millions pour le premier trimestre de 1980.

La dernière prévision, élaborée par la société Booz, Allen et Hamilton, Inc., de Cleveland, Ohio, fait craindre que les pertes ne dépassent les \$850 millions si l'ensemble des ventes de l'industrie américaine n'atteignent pas 9.5 millions de voitures et 2.8 millions de camions. Le taux annuel des ventes au cours des premiers mois de 1980 s'établissait à 10.8 millions de véhicules, mais les résultats d'avril et mai réduisent cette prévision à

7.6 millions. Quelque 10.6 millions de véhicules avaient été vendus l'année précédente.

Cette nouvelle prévision de pertes se fonde sur la capacité de Chrysler à s'accaparer 9.4 pour cent du marché nord-américain des voitures, et 10.2 pour cent de celui des camions. Si le constructeur dépassait légèrement ces niveaux à la fin du premier trimestre, il chutait toutefois en avril à 8 pour cent pour les voitures et 9.5 pour cent pour les camions.

## Tiers-monde: le chômage pourrait être réduit

**GENEVE** (AFP) — Le nombre des chômeurs dans le Tiers-monde serait «réduit de six millions d'ici à 1986, sans que l'emploi cesse pour autant de progresser dans le Nord, si celui-ci mettait progressivement fin aux restrictions sur les importations de produits manufacturés en provenance du Sud», indique une étude du Bureau international du Travail publiée vendredi à Genève.

Selon l'auteur de cette étude, M. Geoffrey Renshaw, le Nord tire largement profit de ses échanges avec le Sud, car son excédent de balance commerciale dans le domaine des produits manufacturés ne cesse de croître (il atteignait environ \$105 milliards en 1977). Les exportations du Nord vers le Sud ont entraîné en 1976 la création de 2.4 millions d'emplois, tandis que les importations du Sud n'ont provoqué qu'une perte de 850,000 emplois, soit un gain net de plus de 1,500,000 emplois.

L'étude envisage deux scénarios possibles pour l'avenir: un «protectionniste» et un «libéral». Dans le protectionniste, le Nord continuerait de tirer profit (en termes d'emploi), des échanges Nord-Sud (peut-être 360,000 emplois pour la décennie commençant en 1976), mais les conséquences pour les pays du Tiers-monde seraient plus lourdes. Leurs produits nationaux bruts n'enregistreraient qu'une croissance de 4,8 pour cent par an, et le nombre des chômeurs monterait de 59 millions en 1976 à 65 millions en 1986.

«Le scénario de libéralisation des échanges offre des perspectives plus prometteuses pour les deux parties», estime l'étude du BIT: le revenu national des pays du Tiers-monde s'accroîtrait à un rythme annuel de 5,3 pour cent, et le nombre des chômeurs dans le Tiers-monde serait ramené à 53 millions en 1986, soit 12 millions de moins que dans la version protectionniste.

## Flottille d'hélicoptères pour la baie James



Pour répondre aux besoins des secteurs exploration et environnement de ses travaux d'aménagement hydroélectrique dans le Nord québécois, la Société d'énergie de la baie James a procédé, depuis janvier dernier, au nolissement d'une imposante flottille d'hélicoptères. Ces appareils desserviront le territoire

de la baie James avec base au Lac Hélène ou à Caniapiscaw. A la fin de mars, sept entreprises québécoises s'étaient engagées pour une période allant de huit à 24 mois à fournir les services d'une cinquantaine d'appareils.

## MALGRÉ UNE EXCELLENTE PERFORMANCE AU 1er TRIMESTRE Les exportations canadiennes devraient connaître une période de fléchissement

L'excellente performance commerciale du Canada au cours du premier trimestre ne devait pas durer.

L'augmentation marquée des exportations (21 pour cent de plus en valeur qu'au cours de la même période de 1979), ainsi que l'accroissement de 15 pour cent des importations s'est traduite par un excédent de \$1.8 milliard d de la balance commerciale canadienne au poste des marchandises.

**CATHERINE HARRIS**  
Financial Post News Service

Si cette fermeté persiste, le Canada terminerait l'année avec un excédent de \$7.2 milliards. Mais il est peu probable que cela se produise. Les économistes sont divisés sur ce qui va arriver effectivement, mais les prévisions les plus optimistes pour 1980 envisagent un excédent de près de \$5 milliards et les plus pessimistes de \$2.5 milliards.

Même un excédent de \$2.5 milliards est beaucoup mieux que le déficit de \$500 millions enregistrés en 1975, lors de la dernière récession.

Une récession se caractérise par une faible performance commerciale. Les exportations s'effondrent en raison de la faiblesse de l'économie américaine, tandis que les importations prennent davantage de temps à baisser.

Cela ne veut pas dire, cepen-

dant, que la récession n'aura pas des répercussions dans divers domaines, et elle en a déjà de sérieuses.

### Surtout l'automobile et la construction

Les exportations de véhicules automobiles et de pièces détachées ont fléchi de 34 pour cent en valeur au cours du premier trimestre par rapport à la même période de 1979. Comme les importations ont baissé en même temps de 24 pour cent, l'incidence sur notre balance commerciale n'a pas été très forte, mais il n'y a là aucun raison de se réjouir pour les manufacturiers canadiens.

Les exportations de bois d'oeuvre ont également baissé de 7 pour cent en valeur au cours du premier trimestre par rapport à la même période de 1979, en raison de la faiblesse de la construction aux Etats-Unis.

Toutefois, les exportations de métaux et de minéraux, de blé, de pâte à papier et de papier, de machines et de biens manufacturés autres que du matériel de transport ont toutes été fortes jusqu'à maintenant, et alors qu'on devrait connaître un ralentissement dans la plupart de ces secteurs, on ne sait pas exactement si cela de produire cette année ou l'année prochaine.

Et tandis que les importations se ralentissent également, cela n'est d'aucune aide pour les producteurs canadiens, même si

cela satisfait les économistes en maintenant l'excédent.

Ce qui est véritablement différent dans la situation actuelle, c'est que nos échanges commerciaux avec les pays autres que les Etats-Unis sont remarquablement forts. Les exportations de gaz naturel vont également avec les Etats-Unis, bien qu'on ne sache pas exactement dans quelle mesure en raison de l'incertitude au sujet de l'approbation par le gouvernement de l'accroissement des exportations, ainsi que de la résistance possible des Etats-Unis à payer des prix plus élevés.

L'année dernière, notre excédent avec les pays autres que les Etats-Unis s'est élevé à \$4.9 milliards — plus du double de ce qui avait jamais été enregistré auparavant —, alors que nous avions un déficit d'un milliard avec les Etats-Unis.

### Le dollar

William Empey, de Data Resources of Canada, explique cette fermeté des exportations avec les autres pays par la dépréciation du dollar canadien, et il en conclut que cette tendance pourrait persister étant donné que la plupart de nos partenaires commerciaux, comme le Japon et les pays de la Communauté économique européenne auront une croissance plus forte que les Etats-Unis cette année.

Voici les prévisions pour les principaux secteurs de l'économie:

- Automobiles et pièces détachées. Les économistes sont divisés sur la question de savoir si notre déficit augmentera davantage par rapport à celui de l'année dernière, qui était de plus de trois milliards. Le problème l'année dernière a été que la demande d'automobiles aux Etats-Unis a fléchi brutalement, tandis qu'elle est demeurée forte au Canada. Aujourd'hui, la demande au Canada a baissé elle aussi, ce qui porte plusieurs économistes à penser qu'il n'y aura pas de détérioration plus marquée de la balance commerciale; mais d'autres voient le déficit atteindre \$4 milliards.

- Produits forestiers. Les exportations de bois d'oeuvre ont déjà eu à souffrir de la faiblesse de la demande pour la construction domiciliaire aux Etats-Unis, et elles devraient continuer à se détériorer. Mais les économistes divergent d'opinion sur les perspectives pour les exportations de pâtes et papiers. Certains prévoient une baisse de la demande en raison de la diminution de la publicité dans les journaux au cours de la récession, alors que d'autres pensent que le resserrement de l'offre maintiendra le rythme des exportations.

- Machines. Les importations et les exportations de machines ont augmenté pendant toute l'année dernière et le premier

trimestre de cette année. Certains économistes pensent qu'elles vont diminuer au cours du second trimestre, tandis que d'autres pensent qu'elles demeureront fortes jusqu'en 1981.

- Energie. Notre excédent en énergie dépendra des prix et de la demande intérieure. William Jarvis, d'Informetrica Ltd., pense que nos surplus totaux d'énergie (pétrole, gaz naturel, électricité, charbon, etc.) atteindront \$4 milliards au lieu de \$1.5 milliard l'année dernière.

- Matières premières. Nos exportations de métaux non ferreux étaient en hausse de 110 pour cent en valeur au cours du premier trimestre par rapport à la période correspondante de 1979; et celles des minerais métalliques ont grimpé de 48 pour cent. La majeure partie de cette augmentation représentait une hausse des prix plutôt qu'un accroissement du volume des exportations.

Les prix de beaucoup de matières premières ont atteint un sommet en février, et les baisses des prix au cours des deux derniers mois devraient affaiblir la valeur de nos exportations pour le reste de l'année.

D'autre part, les prix des céréales devraient demeurer stable ou augmenter, ce qui devrait améliorer notre performance dans ce domaine.

**ÉCONOMIE ET FINANCES**

**L'ÉCONOMIE QUI S'ÉCRIT**

**D'ici vingt ans, l'ordinateur remplacera le chef d'entreprise**

■ L'usine réellement automatique — une usine qui peut fabriquer un produit sans ouvriers et peut-être aussi, dans une certaine mesure, s'entretenir et se réparer seule — sera sans doute techniquement réalisable, du moins dans certaines industries de transformation, à l'horizon d'une génération.

**JEAN POULAIN**

C'est un progrès technique du même genre que celui qui mène à l'usine automatique, qui a provoqué une évolution plus rapide encore — et peut-être finalement plus complète — dans les tâches administratives de grande envergure: la progression de l'automatisation du travail de bureau rencontre moins d'obstacles techniques que celle de la production dans les usines.

Les départements d'une entreprise ou les tâches administratives sont importantes — la comptabilité, le traitement des commandes des clients, le contrôle des stocks et de la production, les achats, etc. — atteignent d'o-

res et déjà un plus haut niveau d'automatisation que la plupart des usines.

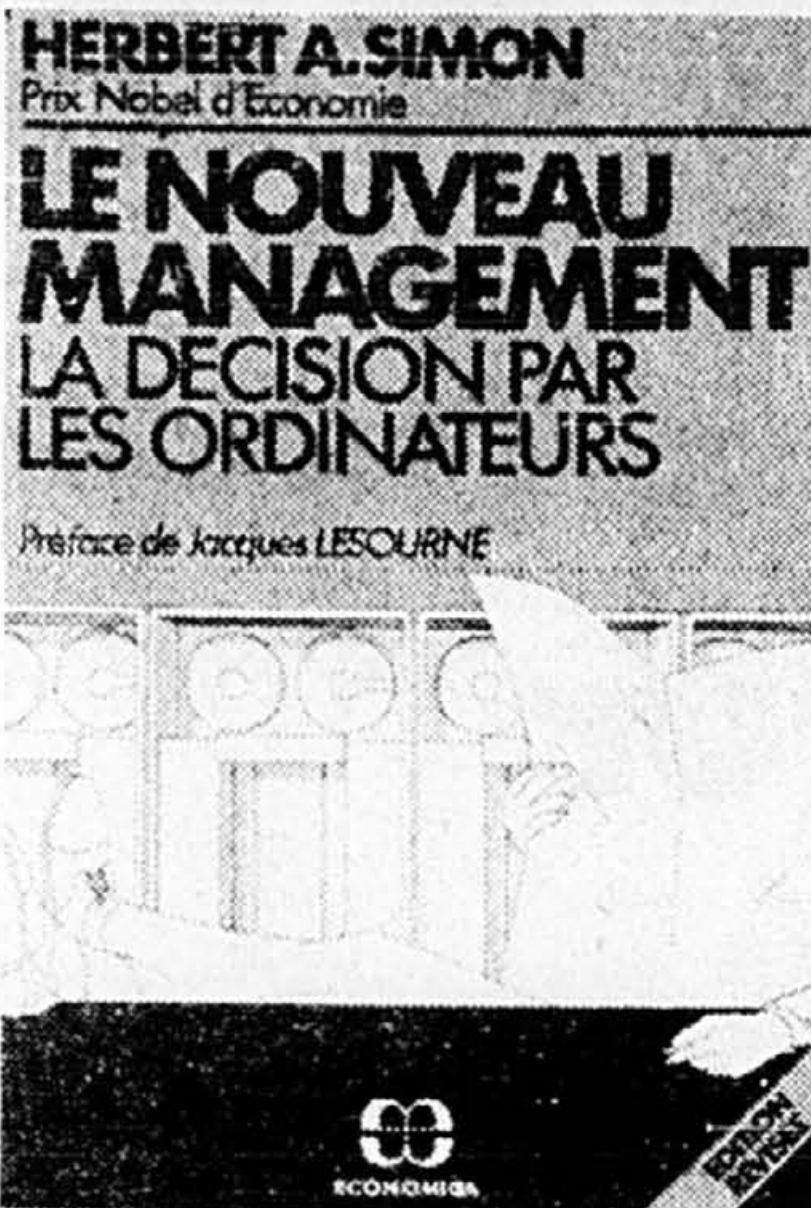
L'on peut ainsi affirmer que le travail de bureau et le travail de l'usine en viendront à se ressembler de plus en plus. (Cette évolution n'est pas nouvelle puisque la proportion d'ouvriers n'est plus que de 40 pour cent de la main-d'oeuvre, par exemple, aux États-Unis, à comparer à 80 pour cent il y a un siècle.)

Cette similitude entre usine et bureau fera qu'un petit groupe d'employés manipulera (ou «collaborera avec») un important système de traitement de données; l'autre sera un petit groupe manipulant un énorme système de production automatique.

Dans les deux cas se posera le problème de l'Homme et de la Machine.

Naturellement, l'automatisation de ces deux types d'activité humaine est étroitement liée au développement de techniques complexes de traitement de données par des ordinateurs.

Prix Nobel d'économie en



1978, Herbert A. Simon est aussi — peut-être même d'abord — un expert de l'ordinateur, de ses capacités, de ce qu'il nous ouvre, des conséquences socio-économiques de sa généralisation, bref, de ce nouveau partenaire: l'homme n'est plus seul sur terre; l'ordinateur est un être pensant, puisque penser c'est traiter de l'information, des données...

Nous allons voir immédiatement pourquoi ceci n'est pas que vains mots, puisque l'ordinateur, à l'heure actuelle, nous permet aussi de découvrir — son fonctionnement est copié sur lui — les mécanismes, «la mécanique» même de notre cerveau.

Nous sommes en train d'acquiescer une compréhension relativement satisfaisante des mécanismes du cerveau humain, comme nous allons tenter de l'expliquer plus loin.

Cette compréhension aura des conséquences évidentes et fondamentales à la fois sur la pédagogie — les méthodes qu'emploient les professeurs pour dé-

velopper le cerveau de leurs élèves — et sur la psychiatrie.

L'ordinateur traite des données, l'homme aussi.

On peut se demander comment se fait-il que l'on ne connaisse pas les mécanismes du cerveau alors qu'on a pu inventer l'ordinateur? La réponse est la même que celle qui veut que l'homme ait découvert l'avion sans avoir, à l'époque, compris le vol des oiseaux: c'est l'avion, si l'on peut dire, qui nous a mis sur la piste; la même chose est en train de se produire avec l'ordinateur.

Herbert Simon s'attaque à l'un des problèmes les plus formidables qui soient: celui des modes de raisonnement que les individus emploient pour résoudre les problèmes.

Les lecteurs se sentent un peu frustrés, mais l'intelligence, après la lecture de Simon, perd beaucoup de sa gloire: notre cerveau ne produit que des opérations élémentaires, rien de compliqué: la complexité des processus de résolution des problèmes, qui fait que les résultats sont si impressionnants, n'est qu'une complexité issue des interactions relativement simples d'un grand nombre d'éléments de base extrêmement simples.

Simon explique que ce n'est que depuis une vingtaine d'années que nous commençons à comprendre les processus d'information que les hommes utilisent pour résoudre les problèmes et prendre des décisions non programmées: observer, tâtonner, etc., qui justifient les mots de «intuition, discernement», etc., que l'on applique à certains.

Simon, lui, a cherché une approche plus systématique en soumettant à un sujet un problème à résoudre et en lui deman-

dant de le résoudre en pensant à haute voix, pour l'enregistrer sur bande magnétique et étudier ensuite le cheminement.

Et voici comment, selon lui, le tout fonctionne:

«A l'écoute de l'enregistrement (il s'agit de démontrer un théorème de géométrie euclidienne), nous observons que le sujet compare le théorème à démontrer à d'autres théorèmes qu'il connaît: il recherche les similitudes et les différences.» (D'où le bien-fondé de faire des études de base multidisciplinaires.)

Les similitudes et les différences qu'il constate lui suggèrent des sous-problèmes dont la résolution pourrait aider à la solution du problème principal: «Je dois prouver que deux triangles sont conformes. Ont-ils deux côtés égaux? Puis-je prouver que plusieurs côtés sont égaux entre eux?»

Les sous-problèmes de ce genre peuvent, à leur tour, engendrer d'autres sous-problèmes, et ce, jusqu'à ce que le sujet aboutisse à un problème qu'il pourra résoudre directement. A ce moment, il peut remonter au stade précédent du problème. Petit à petit, marche par marche, il se met à assembler les résultats qui lui semblent pouvoir contribuer à la résolution du problème tout entier. Il persiste dans une certaine voie tant qu'il se rapproche d'une solution, oriente ses recherches dans une autre direction lorsqu'il s'en éloigne.

Rien n'est très complexe ni différent du laboratoire où la souris blanche, dans un labyrinthe qui paraît très compliqué, retrouve son chemin, par l'odorat.

Cependant, note Simon, le sentiment persiste que nous ne voyons que les aspects superficiels du processus, qu'il y a un énorme iceberg dessous.

Nous avons aujourd'hui, affirme-t-il, de bonnes raisons de penser que cette impression de mystère n'est qu'une illusion. Il semblerait que les parties subconscientes du processus ne soient pas d'une essence différente de celles que nous pouvons observer directement: la complexité est dans le grand nombre d'interactions simples.

Déduisons donc d'abord que Descartes était génial puisque dans son célèbre «Discours de la méthode», il expliquait magistralement comment, pour résoudre un problème complexe, il suffisait de le décortiquer en «sous-problèmes», dirait Simon, jusqu'à ce que l'on arrive à une affirmation qui se comprend d'elle-même. Il est même surprenant que Simon ne lui ait pas rendu hommage, en soulignant ce que l'on qualifie encore de procédé «cartésien».

Il montre, lui, qu'avec un ordinateur l'on peut réaliser les processus inverses et, partant de sous-problèmes pour atteindre des problèmes complexes, démontrer des théorèmes... vérifiant ainsi l'exactitude de sa thèse sur les mécanismes de notre cerveau.

Pour ne pas effrayer le lecteur, le titre de son étude n'a pas immédiatement été mentionné: «Le nouveau management: les décisions par les ordinateurs», qui ne dévoile pas très bien le contenu du livre.

En effet, par-delà l'aspect passionnant de ce que nous réservait la science de la programmation des ordinateurs dans la gestion des entreprises, pour leur donner une intelligence artificielle, Simon étudie toutes les conséquences sociales et humaines. Sa conclusion est très encourageante: le progrès technologique n'amènera ni le chômage ni la baisse des salaires, ni l'aliénation du travail.

Toute cette évolution émane de la nécessité d'inventer l'ordinateur qui était devenu indispensable, comme instrument, pour résoudre des problèmes mathématiques ardues.

Ces problèmes mathématiques ardues sont eux-mêmes nés, durant la Deuxième Guerre mondiale, de la nécessité d'inventer la «recherche opérationnelle» ou science de la gestion, qui fait intervenir des techniques mathématiques sophistiquées (calcul différentiel, entre autres).

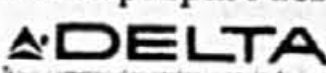
**LE NOUVEAU MANAGEMENT: LA DÉCISION PAR LES ORDINATEURS** par Herbert A. Simon Prix Nobel d'économie publié par Economica, Paris.

**VERS LES USA, DELTA OFFRE PLUS!**

Seule Delta vous rend à Boston sans escale. Nous avons six vols sans escale chaque jour, qui vous mènent à Boston en seulement une heure. Nous vous offrons aussi un nouveau vol quotidien avec une seule escale vers Philadelphie; vous avez donc maintenant deux vols vers cette destination. Notre vol à la mi-journée vous rend à Washington avec une seule escale, et vous pouvez aller à Baltimore grâce à des vols le matin et l'après-midi.

Delta vous conduit à Miami sans escale tous les matins à 9 heures. Vous pouvez aussi choisir notre vol de nuit de fin de semaine, sans escale, à 21h50. C'est le seul vol de nuit économique sans escale. Nous avons aussi trois vols vers Ft. Lauderdale, y compris le seul vol de nuit économique offert vers cette destination. Vers Tampa/St. Pete et West Palm Beach, nous vous offrons des vols directs, en plus de trois vols chaque jour vers Orlando/Walt Disney World.

Renseignez-vous au sujet des économiques vols de nuit et des avantageux tarifs excursion aller-retour. Communiquez avec Delta au 337-5520 ou voyez votre agent de voyage. Delta et votre agent de voyage acceptent la plupart des cartes de crédit tout usage.



Nancy Kilch, Agent de bord, est un des 35 000 professionnels de l'air Delta, toujours là pour vous servir.

**Vers Boston, Philadelphie et Washington**

Départ de Montréal	Arrivée à Boston	Arrivée à Philadelphie	Arrivée à Washington/Baltimore
7h30	8h29 SE	10h12	10h12 N
7h30	—	—	10h10 I
10h40	11h39 SE	13h15	13h20 N
12h50	13h49 SE	16h52	15h32 N UE Dir.
15h40	16h39 SE	18h27 UE Dir.	18h35 N
15h40	—	—	18h24 I
17h50	18h49 SE	20h30 UE Dir. Nouveau	20h35 N
19h32	20h32 SE	—	—

Vols avec correspondance, sauf dans le cas des vols sans escale et directs.

Horaires sujets à changement sans préavis. Départ de l'aéroport de Dorval. Détenteur d'un permis du Québec.

**Vers Miami, Ft. Lauderdale et West Palm Beach**

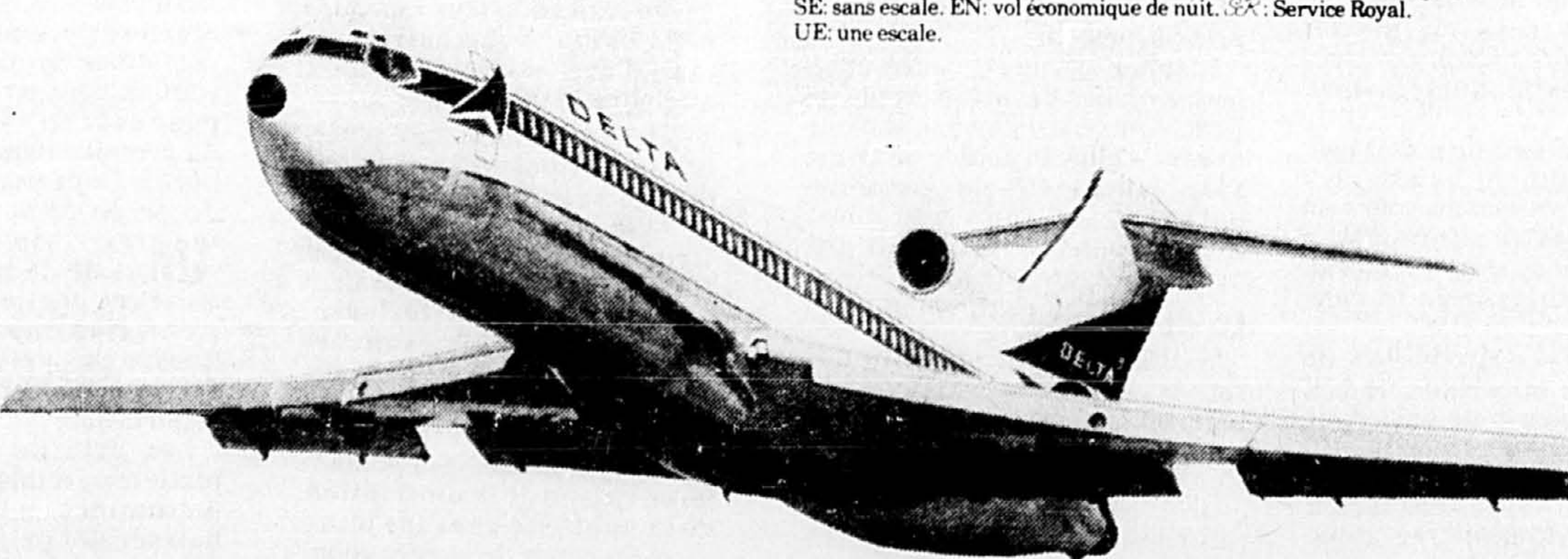
Départ de Montréal	Arrivée à Miami	Arrivée à Ft. Lauderdale	Arrivée à West Palm Beach
9h	12h08 SE	13h09 UE Dir.	—
10h40 GR	—	15h51 Dir.	15h05 Dir.
15h40 GR	20h17	20h25	21h10
19h32	1h49	1h05	0h57
21h50 (vol de nuit)	0h58 SE	1h59 UE Dir.	—

Vols avec correspondance, sauf dans le cas des vols sans escale ou directs.

**Vers Tampa/St. Pete et Orlando/Walt Disney World**

Départ de Montréal	Arrivée à Tampa/St. Pete	Arrivée à Orlando/Walt Disney World
7h30	11h40 UE Dir.	13h07 Service Royal
10h40 Service Royal	15h02	15h55
12h50 Service Royal	19h37	—
19h32	0h55	1h48

Vols avec correspondance, sauf dans le cas du vol direct. N: aéroport national. I: aéroport international Baltimore/Washington. SE: sans escale. EN: vol économique de nuit. GR: Service Royal. UE: une escale.



**DELTA EST TOUJOURS LÀ** (MD)

**Le Canada participe à la conférence Pétromar 80**

■ MONACO (AFP) — Pétromar 80, — conférence et exposition internationales sur «le pétrole et l'environnement marin» qui se tiendront au Centre de congrès de Monaco, du 27 au 30 mai, — fera le point des connaissances actuelles quant aux risques associés aux activités pétrolières «offshore».

Organisée par Euroocéan, association de groupes industriels européens qui coopèrent pour mettre en route et développer des projets océanologiques, Pétromar 80 a obtenu l'adhésion d'une vingtaine de nations, dont les représentants seront saisis de plus de quarante communications.

Les buts principaux de la conférence sont d'informer les participants des mesures adoptées et des progrès réalisés pour contrôler les risques liés aux activités pétrolières en milieu marin, examiner objectivement les activités «offshore» présentes et futures en évaluant les coûts et bénéfices et en prenant en considération les conséquences écologiques et sociales de la gestion de l'environnement marin, et tirer des conclusions valables

dans ce domaine pour les décisions à prendre dans l'avenir.

Le programme de la conférence prévoit six séances de travail, suivies d'une discussion générale et d'un discours de conclusion du président d'Euroocéan, M. Hanns Kippenberger, administrateur directeur général de la Banque européenne de crédit (Bruxelles).

Trois séances seront consacrées aux activités pétrolières dans les régions polaires, tempérées et tropicales respectivement.

Parallèlement à la conférence, une exposition réunira notamment les plus récents équipements de contrôle de la pollution du milieu marin.

La double manifestation Pétromar 80 sera placée sous le patronage du prince Rainier de Monaco. Elle sera également patronnée par l'Oil Industry International Exploration and Production Forum, organisation internationale des sociétés pétrolières qui renseigne les gouvernements et les organismes internationaux sur toutes questions en rapport avec l'exploration et la production du pétrole.

**mon appartement à Paris-loisirs**

Avec 6.990\* \$ canadiens, vous devenez propriétaire d'une semaine par an, d'un 2 pièces-cuisine, salle de bains, parking, téléphone - entièrement meublé et aménagé pour recevoir 4 personnes. Il est situé dans un élégant immeuble construit sur des jardins, à la Porte de Versailles, près du métro et des autobus.

**Un placement d'une grande souplesse**

Si vous n'occupez pas votre appartement, nous pouvons rechercher des locataires pour cette période (actuellement, à Paris, un appartement de 2 pièces meublé se loue environ, par semaine, entre 620 et 700 \$ canadiens).

Si vous le souhaitez, nous nous chargeons de la revente de votre bien; vous pouvez aussi le léguer, à vos enfants.

**Pour bien investir à Paris: des appartements Club Expo.**

Club Expo est une réalisation Saeri, filiale des Compagnies d'Assurances du groupe Drouot et du groupe Worms.

\*cette offre est valable jusqu'au 20 mai 1980.

**FIVE conseil**

FIVE-CONSEIL VOUS ATTEND DU 12 AU 20 MAI 1980

FIVE-CONSEIL Tour Crédit Lyonnais 129, rue Servient 69003 Lyon, France

**AU CENTRE COMMERCIAL DESJARDINS/MONTREAL**

# DÉVELOPPEMENT DE GULL ISLAND ET DE MUSKRAT FALLS Terre-Neuve a bon espoir de régler son contentieux hydro-électrique avec Québec

Les espoirs d'une stabilisation prochaine des prix de l'électricité se font plus vivaces à Terre-Neuve à l'approche de la décision qui doit prochainement être prise au sujet du développement de la basse rivière Churchill, au Labrador.

Deux problèmes de taille doivent cependant être résolus avant qu'une évaluation exacte des chances de succès de l'entreprise puisse être avancée.

**ED WALTERS**  
de la Presse Canadienne

Le premier de ces problèmes — le plus important — est certainement l'attitude du Québec, qui refuse depuis des années à Terre-Neuve la permission de transporter directement son électricité vers les marchés américains. L'autre est de trouver les capitaux en quantités suffisantes pour mettre ce potentiel énergétique en valeur.

La Corporation de développement des chutes Churchill, une société de la Couronne propriété du gouvernement fédéral et de la province de Terre-Neuve mise sur pied en 1978, doit décider prochainement d'aller de l'avant et de développer, en tout ou en partie, les sites hydro-électriques de la basse rivière Churchill.

Le feu vert signifierait un plafonnement des prix de l'électricité pour les Terre-neuviens et ouvrirait toute grande la porte au développement du potentiel minier répertorié jusqu'à présent.

## Deux sites en vue

Deux sites font actuellement l'objet des études. Chacun d'eux pourrait signifier des investissements de l'ordre de \$5 milliards, incluant

les infrastructures de transport sous-marines et terrestres.

Les sites de Gull Island et de Muskrat Falls sont situés à 200 kilomètres en aval de la centrale de 5,225 mégawatts de Churchill Falls, complétée en 1972.

A Gull Island, le potentiel énergétique d'un rétrécissement de la rivière où les eaux s'engouffrent à une vitesse folle est de 1,700 mégawatts. Un autre 600 mégawatts additionnels pourrait être obtenu du harnachement des chutes Muskrat situées à proximité.

Ce potentiel total de 2,300 mégawatts pourrait suffire aux besoins énergétiques des insulaires jusqu'au siècle prochain.

## Le problème des excédents

La rentabilité du projet repose cependant sur la possibilité de vendre les excédents de production hydro-électrique d'ici à ce que Terre-Neuve en ait besoin. La province a déjà deux excellents clients potentiels: la Nouvelle-Ecosse et l'Etat de New York. M. John Dyson, le président de la Power Authority of the State of New York (PASNY), a récemment rencontré le premier ministre de Terre-Neuve Brian Peckford et lui a offert d'acheter ces surplus temporaires.

La Nouvelle-Ecosse, dont les citoyens paient les taux les plus élevés au Canada, songe à convertir ses génératrices au charbon. Deux installations de ce type sont déjà en opération à Lingan sur l'île du Cap Breton.

Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse s'est fixé comme objectif de tirer 50 pour cent de son électricité des génératrices au charbon d'ici 1990. Cette proposition a horrifié les environnementalistes de la province, qui craignent une recrudescence des pluies acides sur leur territoire.

Québec, pour sa part, refuse toujours de reconnaître la décision du Conseil privé qui donnait à Terre-Neuve tout le territoire du Labrador en 1927. Cette province refuse aussi la permission à Terre-Neuve d'emprunter son propre territoire pour y faire passer les lignes de transport électrique.

## Un projet conjoint?

Les premiers ministres du Québec et de Terre-Neuve, René Lévesque et Brian Peckford, ont à maintes reprises discuté d'un projet de développement conjoint.

Ils ont aussi discuté de la possibilité de développer conjointement cinq autres sites sur des rivières qui prennent leur source au Labrador et se jettent dans le golfe Saint-Laurent, au sud, après avoir traversé le territoire québécois.

La rivière Churchill quant à elle coule dans le seul territoire terre-neuvien. Elle se jette dans le lac Melville, une anse dans la mer qui donne accès à Goose Bay.

M. Peckford a admis avoir reçu certaines propositions de la part du Québec. Elle ne sont pas tout à fait suffisantes, cependant, quoiqu'elles méritent d'être étudiées attentivement avant qu'une réponse définitive ne soit envoyée au Québec.

## Un cadeau au Québec?

Terre-Neuve continue pendant tout ce temps de convaincre le Québec de rouvrir le contrat qui accorde à Hydro-Québec le droit de regard exclusif sur toute la production hydro-électrique des chutes Churchill excédentaire à 300 mégawatts.

Terre-Neuve exige 800 mégawatts et un prix plus élevé.

Hydro-Québec ne paie que trois mills du kilowatt-heure actuellement, alors que l'électricité produite à Terre-Neuve lui coûte dix fois plus cher, 35 mills du kilowatt-heure.

Le contrat des chutes Churchill, négocié par l'ancienne administration Smallwood, a été qualifié de cadeau par le nouveau gouvernement conservateur.

M. Smallwood, qui déclare aujourd'hui n'avoir jamais rien eu à faire dans ces négocia-

tions, croit que le projet de \$975 millions n'aurait jamais vu le jour si l'entente n'avait jamais été signée.

Les mesures entreprises par Terre-Neuve pour forcer le Québec à renégocier le contrat vont des pressions politiques aux poursuites judiciaires. Terre-Neuve a même menacé le Québec d'exproprier les 34,2 pour cent d'actions de Churchill Falls (Labrador) Corp. que détient Hydro-Québec.

La majorité des actions de Churchill Falls, 65,8 pour cent, sont la propriété de la Newfoundland and Labrador Hydro-electric Corporation.

## Renégocier le contrat

Conjointement à ses efforts visant à persuader le Québec de renégocier le contrat des chutes Churchill, Terre-Neuve tente d'obtenir la permission de faire passer ses lignes de transmission en territoire québécois. Le Québec refuse obstinément, disant que toute quantité d'électricité arrivant à sa frontière doit obligatoirement être vendue à Hydro-Québec.

Terre-Neuve se voit donc obligée d'envisager la construction de lignes de transmission sous-marines vers la Nouvelle-Ecosse. La distance de 90 milles nautiques entre Port-aux-Basques, à Terre-Neuve, et l'île du Cap Breton n'est pas un problème insurmontable, selon la Commission hydro-électrique de Terre-Neuve. La technologie nécessaire à la construction des installations de transport est actuellement à l'étude. La Commission de développement de la basse rivière Churchill devrait même recevoir les recommandations définitives d'une équipe d'experts en la matière dès l'automne prochain.

Deux solutions sont actuellement envisagées: un tunnel sous-marin d'une douzaine de milles ou l'enfouissement de câbles en profondeur, afin d'éviter les accidents que pourraient causer les icebergs.

# La transeuropéenne Nord-Sud, autoroute de l'an 2000

VARSOVIE (AFP) — Avant l'an 2000, il sera possible de se rendre par la route de la Baltique à la frontière de l'Iran en un peu plus de soixante heures, grâce à «l'autoroute transeuropéenne Nord-Sud» (TEM), dont les 10,000 km rayonneront à travers la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, l'Italie, la Yougoslavie, la Roumanie, la Bulgarie, la Grèce et la Turquie.

Ce pari de relier par une voie rapide à grande capacité dix pays européens à systèmes socio-politiques différents a été lancé par la Pologne en 1972. Soutenu par la Hongrie, le projet a commencé à prendre forme dans la foulée des accords d'Helsinki qui lui ont donné sa portée politique: servir d'instrument de rapprochement entre les peuples d'Europe.

En 1980, le pari paraît en passe d'être tenu: le TEM a son bureau central à Varsovie, financé conjointement par les dix Etats participants, le programme des Nations unies pour le développement et la Commission économique des Nations unies pour l'Europe. Dans chaque pays, un bureau national est en place pour assurer la liaison entre le bureau central et le gouvernement. Sur le terrain, un certain nombre de tronçons totalisant quelque mille kilomètres ont déjà été réalisés ou sont en cours de construction, en fonction des priorités nationales.

Une des grandes originalités du TEM, dont la «route d'Extrême-Orient», patronnée par la Commission économique des Nations unies pour l'Asie, a constitué un précédent plus modeste, réside dans l'adoption de normes identiques sur l'ensemble du parcours. Partout les panneaux indicateurs, les rails de protection, les aires de parking, les stations services, restaurants, motels, etc., seront conçus sur le même modèle. Le système de péage, au cas où le principe de faire payer l'usager serait retenu par les gouvernements participants, devra être uniforme; les passages de frontière seront harmonisés.

La crise du pétrole, qui pose en des termes nouveaux le problème de la rentabilité du transport routier, ne paraît pas de nature à remettre en question la réalisation de l'autoroute Nord-Sud. La majorité des pays traversés sont, sous-équipés sur le plan routier et doivent de toute façon envisager d'importants travaux d'infrastructure.

Plus que tout, les économies de temps préchent en faveur du projet: on calcule que le trajet Milan-Téhéran prendra cinq jours au lieu de 25 actuellement, et que de Gdansk à l'Asie mineure, l'autoroute sera deux fois plus rapide que la route actuelle, cinq fois plus rapide que la voie maritime.

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. - Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

**CECM**  
LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

### OFFRES D'EMPLOIS

Trois (3) postes de **CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES** pour adultes: handicapés moteurs, de l'ouïe et de la vue

**Fonctions:**  
— Élaborer des programmes, du matériel didactique ou d'apprentissage, évaluer à partir d'examen, assurer l'animation pédagogique auprès du personnel de formation des adultes dans son domaine de spécialisation.

**Qualifications:**  
**Généralistes**  
— Détenir un diplôme terminal de 1er cycle dans une discipline appropriée.  
— Trois ans d'expérience auprès des adultes.  
— Connaissance d'usage de la langue seconde.

**Spécifiques**  
— **Poste pour handicapés moteurs** — Connaître les différents modes de communication chez les handicapés moteurs.  
— **Poste pour handicapés de l'ouïe** — Maîtriser la communication par signe et connaître les autres modes de communication chez les handicapés de l'ouïe.  
— **Poste pour handicapés de la vue** — Maîtriser le braille et connaître les autres modes de communication chez les handicapés de la vue.

**Traitement:**  
— Jusqu'à un maximum de 29 547 \$. Possibilité de carrière jusqu'à un maximum de 34 866 \$ (échelle de révision).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae en présentant leurs qualifications et leur expérience, ainsi que les motifs de leur demande, avant le 26 mai 1980, à:

Léo Bouchard  
La Commission des écoles catholiques de Montréal  
3737 est, rue Sherbrooke  
Montréal  
H1X 3B3

## RCMP GRC

La Gendarmerie royale du Canada a besoin d'ingénieurs (en électricité) pour faire de la recherche et de l'évaluation. Les candidats choisis seront engagés comme membres civils et travailleront à Ottawa (Ontario).

**FONCTIONS**  
Planifier et diriger la recherche, la conception et la mise au point de travaux d'ingénierie en rapport avec l'évaluation de systèmes de sécurité électronique.  
Conseiller la haute direction et les firmes d'ingénierie en matière de conception et d'exigences des systèmes de sécurité.  
Donner des conférences, des séminaires et des exposés sur les systèmes de sécurité électroniques.  
Superviser le travail d'un groupe de techniciens.

**TRAITEMENT**  
Diplômé en génie électrique de \$18,073 à \$20,330.  
Ingénieur reconnu par la «A.E.P.O.» de \$21,869 à \$24,599.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au:  
**Commandant de la Division -DG- Gendarmerie royale du Canada**  
250, ch. Tremblay  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0R2

À l'attention du responsable des Affectations et du Personnel. Indiquez le numéro de référence X0663-1.

## INGÉNIEURS DE CHANTIERS

Requis pour la supervision de la construction des projets au Canada et à l'étranger. Expérience en dragage un avantage.

Faire parvenir demande à:  
Mme C. Bateman-Cooke,  
C. D. HOWE EST LTÉE  
4333 ouest, rue Ste-Catherine,  
Montréal H3Z 1P9  
Tél.: (514) 937-2381

## Main-d'oeuvre disponible!

VOUS AVEZ BESOIN de Personnel à temps partiel, de qualité, moi non spécialisé, aides, manoeuvres, livreurs, etc? Appelez-nous

SERVICE DE MAIN-D'OEUVRE TEMPORAIRE

**PHILLIPS**  
271-2569

## Pour combler des postes de cadres...

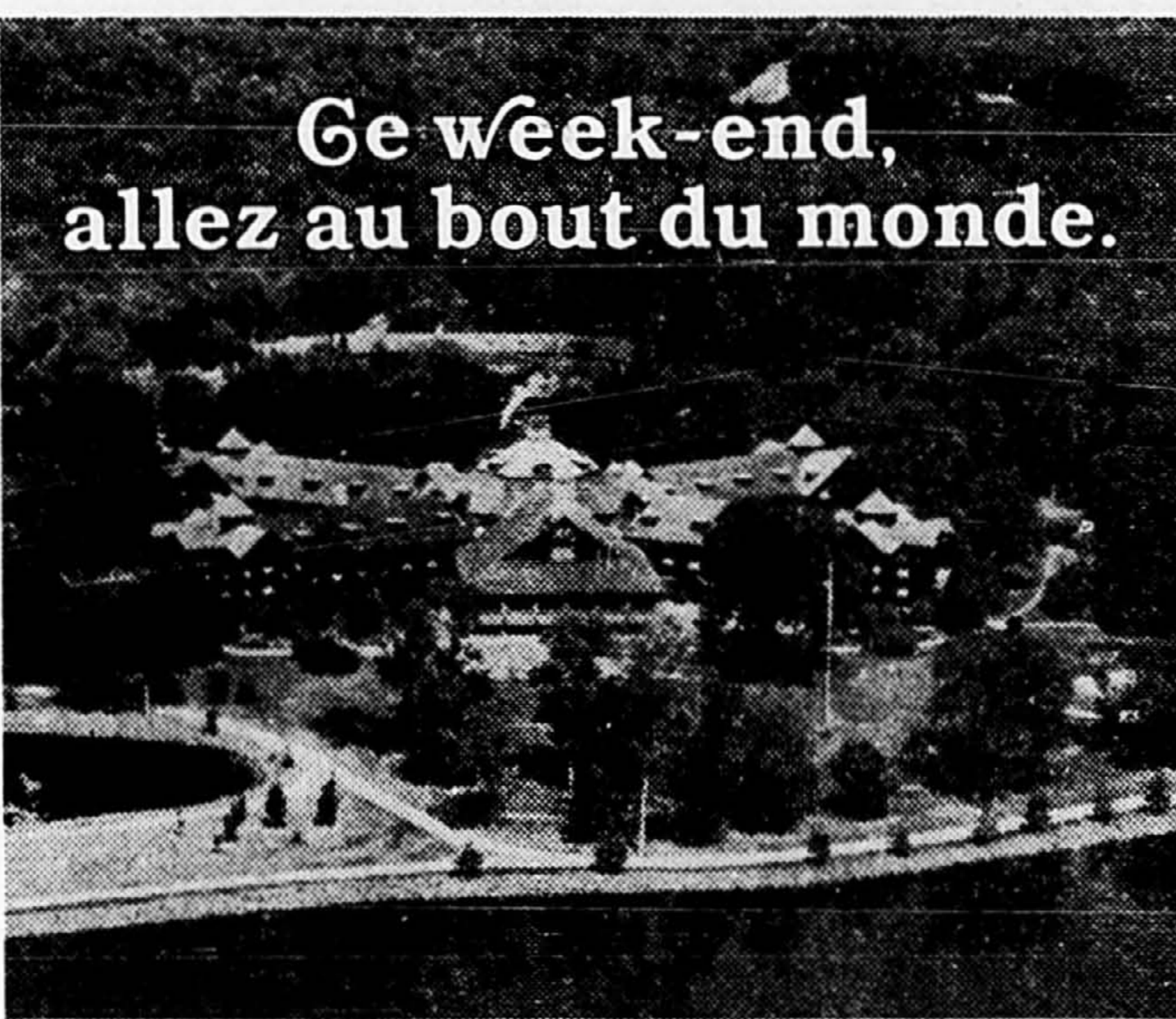
de plus en plus, les entreprises reconnaissent l'efficacité de la rubrique Carrières et Professions dans La Presse.

Pour placer une annonce encadrée sous la rubrique

**CARRIÈRES ET PROFESSIONS** dans **LA PRESSE** composer

**285-7320**

CP-101



## Ge week-end, allez au bout du monde.

**A**u fameux Château Montebello, le plus gros château de bois ronds au monde, au milieu de la forêt laurentienne!

Venez oublier vos soucis, jouer au tennis, au golf, faire de la natation, vous promener le long des sentiers, pêcher (en saison), danser, bien manger et vivre un conte de fée... au Château Montebello.

Prenez le temps de vivre, ce week-end, venez au bout du monde.

C'est tout près! Pour plus de renseignements, composez sans frais 1-800-268-9420.

**CP Hôtels K1**  
**Le Château Montebello**  
Montebello (Québec) JOV 1L0 (819) 423-6341  
130 km à l'ouest de Montréal, 65 km à l'est d'Ottawa, sur la rivière Outaouais.

CP et K1 sont les marques déposées de Canadian Pacific Limited.

**LE SALON LOCATION**

Voitures/Camions  
De toutes marques

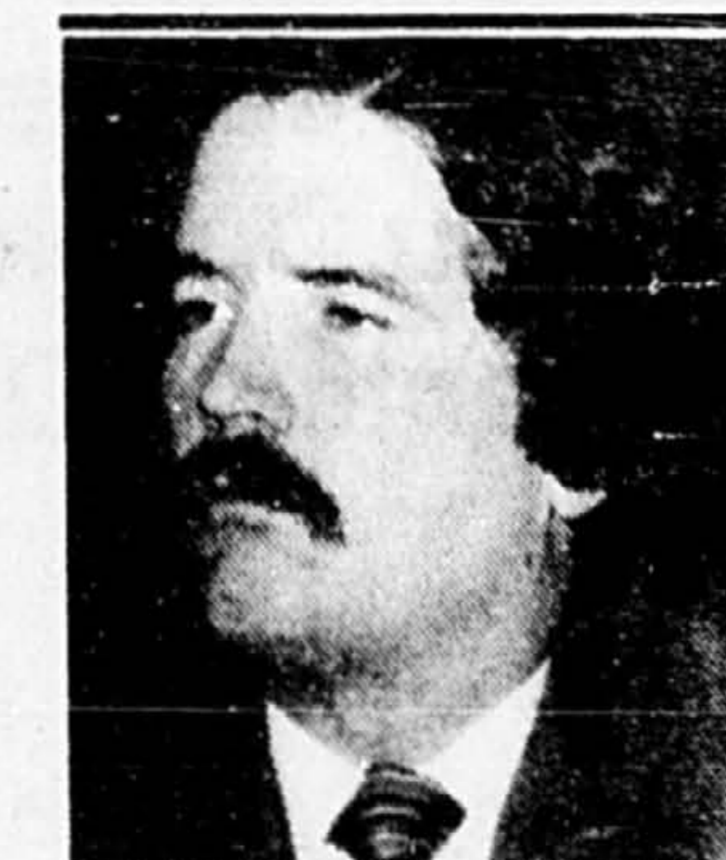
Profitez des taux les plus bas en ville.  
Assurance disponible payable mensuellement.

332-3850

**LE SALON FORD**

1150, boul. Laurentien, St-Laurent, P.Q.

## Pourquoi j'ai investi dans Sodeq Laval?



« Parce que la politique de porte-feuille de Sodeq-Laval lui permettra à la fois la diversification de ses risques, l'optimisation de son rendement et le maximum d'implication dans le développement économique de Laval et du Québec. »

Michel Nault est directeur d'une succursale de la Banque Nationale du Canada.

## SODEQ LAVAL Un investissement doublement profitable

Je désire en connaître davantage sur la possibilité d'investir dans Sodeq-Laval. Nom: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_

Envoyez-moi le prospectus  Téléphonez-moi  Complétez, découpez et postez à: SODEQ-LAVAL, 2, Place Laval, chambre 460, Ville de Laval, Québec H7N 5N6, Tél.: (514) 384-8650

---

# MESSAGE À TOUTE LA POPULATION DU QUÉBEC

Le 20 mars 1980, l'Assemblée nationale du Québec a adopté le texte officiel de la question à laquelle toute la population du Québec aura à répondre lors du référendum. Afin de bien informer la population du Québec, le Gouvernement estime opportun de publier le texte officiel de la question:

**“Le Gouvernement du Québec a fait connaître sa proposition d'en arriver, avec le reste du Canada, à une nouvelle entente fondée sur le principe de l'égalité des peuples;**

**cette entente permettrait au Québec d'acquérir le pouvoir exclusif de faire ses lois, de percevoir ses impôts et d'établir ses relations extérieures, ce qui est la souveraineté—et, en même temps, de maintenir avec le Canada une association économique comportant l'utilisation de la même monnaie;**

**aucun changement de statut politique résultant de ces négociations ne sera réalisé sans l'accord de la population lors d'un autre référendum;**

**en conséquence, accordez-vous au Gouvernement du Québec le mandat de négocier l'entente proposée entre le Québec et le Canada? Oui. Non.”**



**Gouvernement  
du Québec**

---